VITTORIO EM. III

R. BIBLIOTECA
NAZIONALE
B. Prov.
I
868
VITT. EM. III
NAPOLI

PROVINCIALE

FONDO PIZZOFALCONE

Palchetto

Num.° d' ordine

3198

19270

BP
I
358 1-2

INSTRUCTION

PROVISOIRE

SUR LE SERVICE

DES BOUCHES A FEU.

STRASBOURG,
De l'imprimerie de F. G. LEVRAULT.

Digitized by Google

606593

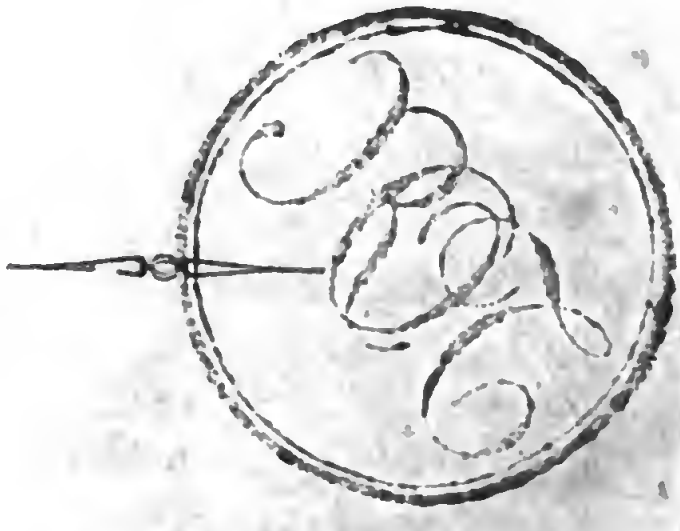
INSTRUCTION

PROVISOIRE

SUR

LE SERVICE

DES BOUCHES A FEU.



A PARIS,
CHEZ ANSELIN, SUCCESSEUR DE MAGIMEL,
Libraire pour l'Art militaire, rue Dauphine, n° 9.

1833.

Digitized by Google

INSTRUCTION

PROVISOIRE

SUR LE SERVICE

DES BOUCHES A FEU.

PREMIÈRE PARTIE.

SERVICE DES BOUCHES A FEU DE BATAILLE.

CHAPITRE PREMIER.

Manœuvres des bouches à feu de bataille.

PRÉAMBULE.

Le chapitre I.er a pour objet d'enseigner d'abord individuellement les fonctions des servans autour de la pièce, et ensuite leur action d'ensemble pour l'exercice complet d'une ou de plusieurs bouches à feu, dans toutes les circonstances du service.

Huit hommes sont nécessaires pour l'exécution d'une bouche à feu.

Deux, partageant les détails de la charge, et placés à droite et à gauche de la pièce, sont nommés *premiers servans*, et désignés : *Premier servant de droite* et *premier servant de gauche*.

Un, destiné à pointer, à amorcer la pièce, et placé à gauche, est nommé *Pointeur*.

Un, chargé d'aider le pointeur, et placé à droite, est nommé *Pointeur servant*.

Un, chargé du service du boute-feu, et placé à droite, est nommé *Second servant de droite*.

Trois, chargés de l'approvisionnement de la pièce, et placés deux à gauche et un à droite, sont nommés *Pourvoyeurs*, et désignés : *Second et troisième servans de gauche*, et *troisième servant de droite, garde-coffret*.

Le chapitre I.er est divisé en neuf leçons : les six premières ont pour objet les fonctions de chaque servant autour de la pièce; les trois dernières compren-

nent l'exécution complète de la pièce et de l'obusier avec le concours de tous leurs servans.

Les fonctions des deux premiers servans sont divisées par temps, qui se décomposent en mouvemens.

La division par temps a pour but d'arrêter les servans sur les circonstances de la charge qui doivent appeler plus particulièrement l'attention de l'instructeur.

La décomposition en mouvemens fait connaître au recrue le mécanisme de la manœuvre, et donne à l'instructeur les moyens de saisir jusqu'aux moindres détails de l'exécution.

Les fonctions des autres servans sont seulement divisées par temps.

Lorsque le texte a paru trop long pour être débité sur le terrain, et qu'on a pu le diviser en plusieurs parties sans nuire à la clarté de la rédaction et à l'exécution du mouvement, on a formé autant de paragraphes qu'il y a de ces divisions, et l'on a distingué, par un caractère plus fin, ceux que l'instructeur doit s'abstenir

de réciter au recrue, pour moins fatiguer son attention.

Les détails qui ne sont pas indispensables à l'intelligence du mouvement et à son exécution, mais qui sont nécessaires pour obtenir de l'uniformité dans les régimens et fixer invariablement les manœuvres, sont renvoyés dans des observations placées à la suite des leçons.

L'instructeur énoncera le détail de chaque commandement d'une manière claire et précise, en se servant, autant que possible, des expressions employées dans le texte; il exécutera toujours lui-même les mouvemens qu'il aura commandés, afin de donner ainsi l'exemple en même temps qu'il expliquera le principe; il fera recommencer plusieurs fois, s'il est nécessaire, l'exécution d'un même commandement, et il ne passera à un commandement nouveau que quand l'exécution du précédent ne laissera rien à désirer.

Les premières fois, il placera l'homme de recrue à sa position, mais plus tard le canonnier devra se placer correcte-

ment seul et rectifier sa position et ses mouvemens sur le simple avertissement de l'instructeur, et ce dernier n'agira plus lui-même que lorsqu'il y sera forcé par le manque d'intelligence de l'homme qu'il trouvera en défaut.

L'instructeur réunira trois à quatre hommes pour les deux premières leçons, et six hommes au plus pour les quatre suivantes.

Il appellera successivement à la pièce chacun des hommes qu'il sera chargé d'instruire, et répétera l'instruction de chaque servant jusqu'à ce que tous l'aient reçue ; les hommes en repos participeront à la leçon en observant attentivement celui qui sera exercé; ils profiteront des avis qu'il recevra, et se prémuniront contre les fautes dont ils le verront reprendre.

La pièce sera au champ de manœuvre, sans avant-train; un levier sera dans les anneaux de pointage, et les armemens liés ensemble seront suspendus au bouton de culasse.

PREMIÈRE LEÇON.

Fonctions du premier servant de droite.

—

1.° AU CANON.

1. L'instructeur placera les hommes de recrue sur le côté gauche de la pièce, y faisant face, et il commencera par leur donner les explications suivantes :

Le canon prend aussi le nom de *pièce* et de *bouche à feu :* il est monté sur un *affût*.

On désigne encore assez souvent par le nom de *pièce* la réunion de la bouche à feu et de son affût.

L'instructeur indiquera ensuite de la main chacun des objets ci-après :

CANON.	ÉCOUVILLON.
L'ame.	La hampe.
La bouche.	La brosse.
La tranche de la bouche.	Le refouloir.
Le bourrelet en tulipe.	Les viroles.
La volée.	
La lumière.	

La pièce étant disposée pour être manœuvrée, *sa droite et sa gauche* sont la droite et la gauche de l'homme placé en arrière de l'affût et faisant face du côté de la bouche.

L'instructeur appellera un homme sur le côté droit de la pièce, le dénommera *premier servant de droite*, et lui fera les commandemens suivans :

1. *A vos postes.*

2. Se placer à 50 centimètres [18 pouces] en dehors de la roue (mesure prise de la poitrine), le côté gauche à hauteur de la tranche de la bouche, à la position du soldat sans armes.

Tenir l'écouvillon la brosse à gauche, la main droite vers le milieu de la hampe, la main gauche à 50 centimètres environ de la droite, l'une et l'autre les ongles en dessus, les bras pendant naturellement.

2. *En action.*

3. Rester immobile.

3. *Chargez* (1 temps, 5 mouvemens).

1.er MOUVEMENT.

4. Élever l'écouvillon parallèlement à la direction des épaules et à leur hauteur, en tendant le bras droit, laisser glisser la hampe dans la main gauche, le bras ployé, le coude au corps, la main vis-à-vis et à 16 centimètres [6 pouces] de l'épaule.

Porter le pied gauche à hauteur de la tranche de la bouche, à distance égale de la roue et de la pièce, assembler du droit.

2.e MOUVEMENT.

Écarter le pied droit à 65 centimètres [2 pieds] du gauche, en tendant le jarret gauche et ployant le droit; présenter la brosse à la bouche de la pièce, sans l'engager, la hampe dans le prolongement de l'ame (1).

(1) *Règle générale.* Dans le maniement de l'écouvillon, le premier servant doit ployer le jarret du côté où il veut porter le corps et tendre l'autre : ainsi on ne répétera plus cette indication dans les mouvemens qui vont suivre. Cette observation doit être rigoureusement appliquée dans tous les mouvemens pour introduire l'écouvillon dans la pièce ou refouler, et pour l'en sortir.

Les talons sur une ligne parallèle à la direction de la pièce, les pieds tournés en dehors, mais inégalement, le droit devant être plus tourné que l'autre : le corps d'aplomb sur les hanches; les épaules effacées, en refusant légèrement la droite.

3.e MOUVEMENT.

Jeter un coup d'œil sur la lumière pour s'assurer qu'elle est bouchée; engager l'écouvillon dans l'ame, l'enfoncer jusqu'à la main droite, placer en même temps la main gauche à plat sur le côté de la cuisse.

Conserver l'immobilité des pieds, l'aplomb du corps et la carrure des épaules.

4.e MOUVEMENT.

Glisser la main droite le long de la hampe, la saisir à 16 centimètres de la virole du refouloir.

5.e MOUVEMENT.

Pousser l'écouvillon jusqu'au fond de l'ame, replacer la main gauche à la hampe, à 16 centimètres de la droite, du côté de la bouche, les ongles en dessous; fixer les yeux sur la lumière.

4. *Écouvillonnez* (1 temps, 8 mouvemens).

1.er MOUVEMENT.

5. Tourner trois fois l'écouvillon de droite à gauche et de dessus en dessous; le tourner ensuite trois fois dans l'autre sens, les yeux toujours fixés sur la lumière.

Replacer la main gauche sur le côté de la cuisse.

2.e MOUVEMENT.

Retirer l'écouvillon à moitié, le bras tendu.

3.e MOUVEMENT.

Glisser la main droite le long de la hampe, la saisir vers le milieu.

4.e MOUVEMENT.

Retirer entièrement l'écouvillon, le bras tendu, la hampe dans le prolongement de l'ame, le corps d'aplomb sur les hanches, la jambe droite ployée, la gauche tendue,

5.e MOUVEMENT.

Faire mouliner l'écouvillon à l'aide de la main gauche.

Dresser l'écouvillon la brosse en bas, la main gauche aidant en appuyant sur la hampe, ployer en même temps le bras droit pour ramener le poignet vis-à-vis le milieu du corps ; dès que la hampe est verticale, la saisir avec la main gauche près et au-dessus de la droite. Achever de faire tourner l'écouvillon entre la pièce et le corps, en tendant le bras droit, la hampe glissant dans la main gauche jusqu'à la virole du refouloir, et retourner la main droite les ongles en dessus.

6.e MOUVEMENT.

Engager le refouloir dans l'ame et l'enfoncer à moitié, comme l'écouvillon (3.e mouvement du n.° 4).

7.e MOUVEMENT.

Glisser la main le long de la hampe, la saisir à 16 centimètres de la virole de la brosse.

8 e MOUVEMENT.

Pousser la charge avec force au fond de l'ame.

5. *Refoulez* (1 temps, 8 mouvemens).

1.er MOUVEMENT.

6. Retirer le refouloir à moitié, le bras tendu.

2.e MOUVEMENT.

Refouler un coup.

3.e MOUVEMENT.

Retirer le refouloir à moitié, comme l'écouvillon (2.e mouvement du n.° 5).

4.e MOUVEMENT.

Glisser la main droite le long de la hampe, la saisir vers le milieu.

5.e MOUVEMENT.

Retirer entièrement le refouloir, comme l'écouvillon (4.e mouvement du n.° 5).

6.e MOUVEMENT.

Se relever sur la jambe gauche, assembler du pied droit, faisant tourner l'écouvillon avec la main droite, le refouloir en bas, la main gauche imprimant le mouvement pour amener la hampe droit devant soi.

7.e MOUVEMENT.

Faire en arrière un grand pas du pied droit pour le porter à la position dont il est parti, assembler du gauche en achevant de faire tourner l'écouvillon.

Recevoir la hampe dans la main gauche, les ongles en dessus, le bras gauche tombant naturellement; retourner vivement la main droite pour la placer les ongles en dessus.

8.e MOUVEMENT.

Écarter le pied gauche à 65 centimètres du droit, en tendant le jarret droit et ployant le gauche; fixer les yeux sur la bouche de la pièce.

Les talons parallèles à la roue, les pieds tournés en dehors, mais inégalement, le droit devant être tourné plus que l'autre, le corps d'aplomb sur les hanches.

6. *Feu.*

7. Le coup parti, se relever sur la jambe droite et assembler du pied gauche.

7. *Cessez le feu.*

8. Rester immobile.

9. Au commandement *repos*, poser

l'écouvillon sur le moyeu de la roue, le refouloir à terre.

2.° A L'OBUSIER.

10. L'instructeur, ayant placé les hommes de recrue comme au canon, fera précéder la leçon de l'indication des objets suivans en les montrant de la main.

Obusier.	L'ame. La chambre.
La charge composée de deux parties séparées.	Le sachet plein de poudre. L'obus et son sabot.
On distinguera dans le sachet,	Le culot. Le tampon.
On distinguera dans l'obus,	L'œil. La fusée. Le sabot.

Il expliquera ensuite ce qu'on entend par décoiffer l'obus.

11. Les fonctions du premier servant de droite à l'obusier sont les mêmes que celles de ce servant au canon; elles s'exécutent aux mêmes commandemens et par les mêmes mouvemens, sauf les modifications suivantes :

6.e et 8.e MOUVEMENS du commandement *écouvillonnez* (n.° 5).

Pousser la charge avec précaution, de manière qu'elle ne tourne pas dans l'ame et qu'elle se place bien dans la chambre.

Le commandement *refoulez* est sous-divisé en quatorze mouvemens.

1.er MOUVEMENT.

Presser sur la charge.

2.e MOUVEMENT.

Comme au canon (3.e mouvement du n.° 6).

3.e MOUVEMENT.

Comme au canon (4.e mouvement du n.° 6).

4.e MOUVEMENT.

Comme au canon (5.e mouvement du n.° 6).

5.e MOUVEMENT.

L'obus étant placé à l'entrée de l'ame, coiffer la fusée avec le godet du refouloir.

6.e MOUVEMENT.

Enfoncer l'obus à moitié.

7.e MOUVEMENT.

Comme au canon (7.e mouvement du n.° 5).

8.e MOUVEMENT.

Pousser l'obus avec précaution jusque sur la charge.

Les six derniers mouvemens comme au canon (les 6 derniers du n.° 6).

Observations relatives aux fonctions du premier servant de droite.

12. L'instructeur, ou un homme déjà exercé, assistera le premier servant de droite dans le maniement de l'écouvillon, en remplissant avec lui les fonctions de premier servant de gauche dans les actions d'écouvillonner et de refouler.

La position du pied gauche à hauteur de la tranche de la bouche (1.er mouvement du commandement *chargez* n.° 4) ne doit pas être regardée comme absolue; elle est indiquée comme étant

la plus ordinaire; mais le canonnier pourra, suivant le calibre et aussi d'après sa taille, porter le pied plus à gauche et à hauteur du bourrelet, si cela est nécessaire pour être commodément placé.

La position de l'homme à la pièce doit être telle qu'il soit effacé et qu'il puisse voir la lumière; les talons placés parallèlement à la direction de la pièce et les pieds tournés en dehors (3.e mouvement du commandement *chargez* n.° 4) lui donnent le moyen de satisfaire à cette double condition : de plus, les jarrets devant être alternativement tendus et ployés pendant la manœuvre, il est nécessaire qu'ils soient symétriquement placés, afin que ces mouvemens s'opèrent pour les deux avec la même facilité.

Il est très-important que le canonnier ait le jarret gauche ployé pendant le mouvement d'écouvillonner (1.er mouvement du n.° 5), afin de tenir constamment la brosse au fond de l'ame.

Si la lumière cessait d'être bouchée

pendant qu'on charge la pièce, le premier servant de droite arrêterait la manœuvre de l'écouvillon en criant :

Bouchez la lumière.

II.e LEÇON.

Fonctions du premier servant de gauche.

1.° AU CANON.

13. L'instructeur placera les hommes de recrue sur le côté droit de la pièce, y faisant face : il répétera la nomenclature qu'il a déjà donnée dans la leçon précédente, et y ajoutera les explications suivantes, en indiquant toujours de la main les objets.

LA CARTOUCHE A BOULET.

Elle est composée de trois parties réunies :

Le sachet contenant la poudre,
Le boulet,
Le sabot.

LA CHARGE A BALLES.

Elle est composée de deux parties séparées :

Le sachet renfermant la poudre,
La boîte en fer-blanc remplie de balles.

La boîte a un culot et une anse du côté opposé.

L'instructeur appellera un homme sur le côté gauche de la pièce, le dénommera *premier servant de gauche* et lui fera les commandemens suivans :

1. *A vos postes.*

14. Se placer à 50 centimètres en dehors de la roue (mesure prise de la poitrine), le côté droit à hauteur de la tranche de la bouche, à la position du soldat sans armes.

2. *En action.*

15. Rester immobile.

3. *Chargez* (1 temps, 5 mouvemens).

1.er MOUVEMENT.

16. Porter le pied droit à hauteur de la tranche de la bouche, à distance égale

de la roue et de la pièce; assembler du gauche.

2.e MOUVEMENT.

Écarter le pied gauche à 65 centimètres du droit, en tendant le jarret droit et ployant le gauche (1).

Les talons placés sur une ligne parallèle à la direction de la pièce, les pieds tournés en dehors, mais inégalement, le gauche devant être plus tourné que l'autre; le corps d'aplomb sur les hanches, les épaules effacées et refusant légèrement la gauche.

Saisir la hampe avec la main gauche, les ongles en dessus, près de la main du premier servant de droite et du côté du refouloir; placer en même temps la main droite à plat sur le côté de la cuisse.

3.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant de droite à enfoncer l'écouvillon.

Conserver l'immobilité des pieds, l'aplomb du corps et la carrure des épaules.

---

(1) *Voir* la note du 2.e mouvement du n.° 2.

4.e MOUVEMENT.

Glisser la main gauche le long de la hampe, la saisir près de la virole du refouloir.

5.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant de droite à enfoncer entièrement l'écouvillon ; placer la main droite, les ongles en dessous, entre les mains du premier servant de droite.

4. *Écouvillonnez* (1 temps, 8 mouvemens).

1.er MOUVEMENT.

17. Aider le premier servant de droite à tourner l'écouvillon au fond de l'ame ; replacer la main droite sur le côté de la cuisse.

2.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant de droite à retirer l'écouvillon à moitié, le bras tendu.

3.e MOUVEMENT.

Glisser la main gauche le long de la

hampe, en suivant le mouvement de la main du premier servant de droite.

4.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant de droite à retirer entièrement l'écouvillon, le bras tendu.

5.e MOUVEMENT.

Abandonner l'écouvillon, tendre le jarret gauche et ployer le droit.

Recevoir la charge par la droite, le boulet dans la main gauche, le sachet dans la main droite, les ongles en dessus.

Faire face à la pièce sans bouger les pieds, introdnire la charge dans l'ame.

Saisir la hampe avec la main gauche, les ongles en dessus, près de la main du premier servant et du côté de la brosse.

Replacer la main droite sur le côté de la cuisse.

6.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant de droite à pousser la charge.

7.e MOUVEMENT.

Glisser la main le long de la hampe, la saisir près de la virole.

8.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant à enfoncer entièrement la charge.

5. *Refoulez* (1 temps, 8 mouvemens).

1.er MOUVEMENT.

18. Aider le premier servant de droite à retirer le refouloir à moitié.

2.e MOUVEMENT.

L'aider à refouler.

3.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant de droite à retirer le refouloir à moitié, comme l'écouvillon (2.e mouvement du n.° 17).

4.e MOUVEMENT.

Glisser la main gauche le long de la hampe en suivant le mouvement de la main du premier servant.

5.e MOUVEMENT.

Aider le premier servant de droite à retirer entièrement le refouloir, comme l'écouvillon (4.e mouvement du n.° 17).

6.e MOUVEMENT.

Abandonner l'écouvillon, se relever sur la jambe droite et assembler du pied gauche.

7.e MOUVEMENT.

Faire en arrière un grand pas du pied gauche pour se porter à la position d'où il est parti, assembler du droit.

8.e MOUVEMENT.

Écarter le pied droit à 65 centimètres du gauche en tendant le jarret gauche, et ployant le droit; fixer les yeux sur la bouche de la pièce.

Les talons parallèles à la roue, les pieds tournés en dehors, mais inégalement, le gauche devant être plus tourné que l'autre, le corps d'aplomb sur les hanches.

6. *Feu.*

19. Le coup parti, se relever sur la jambe gauche et assembler du pied droit.

7. *Cessez le feu.*

20. Rester immobile.

2.° A L'OBUSIER.

21. Les fonctions du premier servant de gauche à l'obusier sont les mêmes que celles de ce servant au canon; elles s'exécutent aux mêmes commandemens et par les mêmes mouvemens, sauf les modifications suivantes :

Dans le 5.e mouvement (n.° 17), recevoir le sachet, le culot, dans la main droite, le tampon dans la gauche.

Le commandement *refoulez* est sous-divisé en 14 mouvemens.

1.er MOUVEMENT.

Aider le premier servant à presser sur la charge.

2.e MOUVEMENT.

Comme au canon (3.e mouvement du n.° 18).

3.e MOUVEMENT.

Comme au canon (4.e mouvement du n.° 18).

4.e MOUVEMENT.

Comme au canon (5.e mouvement du n.° 18).

5.e MOUVEMENT.

Recevoir l'obus par la droite, le soutenir de la main droite, la main gauche saisissant la fusée entre le pouce et le premier doigt ployé, les trois autres doigts alongés sous l'obus; l'introduire dans l'ame, porter ensuite la main gauche au refouloir pour aider le premier de droite à coiffer la fusée, la main droite empêchant l'obus de tourner.

Saisir la hampe avec la main gauche, près de la main du premier de droite et du côté de la brosse.

Replacer la main droite sur le côté de la cuisse.

6.e MOUVEMENT.

Aider à enfoncer l'obus à moitié.

7.e MOUVEMENT.

Comme au canon (7.e mouvement du n.° 17).

8.e MOUVEMENT.

Aider à pousser l'obus avec précaution jusque sur la charge.

Les six derniers mouvemens comme au canon (6 derniers mouvemens du n.° 18).

Observations relatives aux fonctions du premier servant de gauche.

L'instructeur ou un homme déjà exercé remplira les fonctions de premier servant de droite dans les actions *d'écouvillonner et de refouler.*

La position du premier servant de gauche à la pièce doit être semblable à celle du premier servant de droite de l'autre côté; ainsi, lorsque celui-ci portera le pied gauche à hauteur du bourrelet dans le cas prévu (n.° 12), le premier servant de gauche devra se conformer à ce mouvement, en portant le pied droit plus à droite.

Lorsqu'on charge à balles, le premier servant de gauche reçoit d'abord le sachet, l'introduit dans l'ame, le culot le premier; il se tourne une seconde fois vers la droite pour recevoir la boîte à balles, le culot à droite, et la place en avant du sachet. La charge ne doit être enfoncée que lorsque les deux parties qui la composent sont réunies dans l'ame de la pièce.

III.e LEÇON.

Fonctions du second servant de gauche.

1.° AU CANON.

23. L'instructeur placera les hommes sur le côté droit de la pièce, y faisant face; il indiquera de la main les objets suivans :

Canon.....	Le bouton de culasse.
Affût.....	Les flasques. La flèche.
Sac à charge..	Le sac. La banderolle. Le couvert.

Il appellera ensuite un homme sur le côté gauche de la pièce, le dénommera *second servant de gauche*, l'équipera d'un sac à charge pendant de droite à gauche, et lui fera les commandemens suivans :

A vos postes.

24. Se placer à 50 centimètres en dehors des roues et à hauteur du bouton de

culasse, y faisant face, à la position du soldat sans armes.

En action.

25. Faire un à-droite, se porter au pas accéléré au dépôt des munitions, y approvisionner son sac.

Chargez.

26. Revenir à la pièce au pas accéléré ou au pas de course, se placer un pas en arrière et à droite du premier servant de gauche, prendre la charge des deux mains.

Le boulet dans la main gauche, le sachet dans la main droite, les ongles en dessus.

Remettre la charge au premier servant de gauche en la lui présentant par la droite, se retirer en arrière du pied droit, et se placer à hauteur du moyeu, à 50 centimètres en dehors des autres servans, à la position du soldat sans armes.

Cessez le feu.

27. Se porter par un pas du pied droit à hauteur du bouton de culasse, assembler du gauche pour reprendre la position *à vos postes.*

2.° A L'OBUSIER.

28. Les fonctions du second servant de gauche à l'obusier sont les mêmes que celles de ce servant au canon, sauf les modifications suivantes :

Il reçoit chaque fois, au dépôt des munitions, un sachet qu'il place dans son sac à charges, et un obus décoiffé qu'il tient dans les deux mains jointes devant lui.

Lorsqu'il prend le sachet, et pendant qu'il le remet au premier servant (le tenant par le culot), la main droite seule soutient l'obus en l'appuyant contre la ceinture.

Observations relatives aux fonctions du second servant de gauche.

29. Un homme déjà exercé remplira les fonctions de premier de gauche pour marquer la position que doit prendre le second, au moment de remettre la charge.

Lorsqu'on charge à balles, le second servant tient le sachet dans la main droite, et la boîte à balles dans la main gauche; il remet d'abord le sachet et

ensuite la boîte quand le premier se retourne pour la recevoir.

Le troisième servant de gauche alterne avec le second, et remplit les mêmes fonctions que lui et de la même manière. Quand il n'est pas en action de service, il est placé à hauteur et à gauche du devant du coffret de l'avant-train, sur l'alignement des servans de gauche de la pièce, face du côté de la volée.

Le troisième servant de droite (garde-coffret) est chargé spécialement du coffret. Il s'y tient toujours du côté droit, à hauteur du troisième de gauche, sur l'alignement des servans de droite. Il délivre les munitions au deuxième et au troisième de gauche, et prend tous les soins nécessaires pour leur distribution et leur conservation. Il a sur le coffret d'avant-train de la pièce l'action de l'artificier sur le caisson.

IV.e LEÇON.

Fonctions du pointeur.

30. L'instructeur placera les hommes de recrue sur le côté droit de la pièce, y

faisant face, et donnera la nomenclature ci-après, en montrant de la main les objets qu'il nommera :

- Canon.....
  - La culasse.
  - La plate-bande de culasse.
  - La hausse.
  - Les crans de mire.
- Affût.....
  - La crosse.
  - Les poignées de crosse.
  - Les anneaux de pointage.
  - La vis de pointage.
    - Le corps.
    - La manivelle, ses branches.
- Armemens.
  - Le levier de pointage.
    - Le petit bout.
    - Le corps.
    - Le gros bout.
    - L'arrêtoir.
  - Le dégorgeoir.
  - Le doigtier.
  - Le sac à étoupilles composé de trois parties.
    - Le sac proprement dit.
    - La ceinture.
    - Le couvert.
- Munitions..
  - L'étoupille....
    - Le roseau.
    - La mèche.

L'instructeur appellera un homme sur le côté gauche de la pièce, le dénom-

mera pointeur, l'équipera d'un sac à étoupilles en ceinture, d'un dégorgeoir et d'un doigtier pour le doigt-milieu de la main gauche, et lui fera les commandemens suivans :

A vos postes.

31. Se placer à hauteur du milieu du levier de pointage, y faisant face, à 50 centimètres en dehors de la roue, à la position du soldat sans armes.

En action.

32. Rester immobile.

Chargez.

33. Faire un demi à gauche, partant du pied gauche; placer le droit d'équerre avec la flèche, la pointe à hauteur et à 16 centimètres [6 pouces] de la poignée de la crosse, et la pointe du pied gauche à hauteur du bouton de culasse, le pied parallèle à la pièce.

Se baisser en tendant le jarret droit et ployant le gauche, boucher la lumière de la main gauche avec le doigt-milieu, le pouce derrière la plate-bande

de culasse, et saisir de l'autre main l'une des branches de la manivelle de la vis de pointage.

Hausser ou baisser la volée pour qu'on puisse charger commodément.

Aussitôt que la pièce est chargée, cesser de boucher la lumière, donner la hauteur, rectifier la direction de la pièce, la main droite indiquant le mouvement à donner à la crosse. (*Voir* l'observation.)

La pièce pointée, se relever de la jambe gauche, assembler du pied droit.

Saisir le dégorgeoir de la main droite, dégorger.

Prendre une étoupille de la main gauche, l'introduire dans la lumière, la mèche tournée du côté droit de la pièce.

Faire un à droite et demi; partant du pied gauche, se retirer par trois pas égaux à la position dont on est parti, tournant sur la pointe du pied pour faire face au levier.

Feu.

34. Étendre le bras droit en avant pour signal de mettre le feu.

Replacer le dégorgeoir et reprendre la position du soldat sans armes.

Cessez le feu.

35. Rester immobile.

Observations relatives aux fonctions du pointeur.

36. Le position du pied droit à hauteur de la poignée de crosse (n.° 38) ne doit pas être regardée comme absolue; elle est indiquée comme position moyenne; mais le canonnier pourra porter le pied un peu en avant ou un peu en arrière de cette partie de l'affût, selon la pièce qu'il aura à pointer et selon sa taille, afin d'être plus commodément placé.

La lumière doit être bouchée avant que l'écouvillon ne soit introduit dans l'ame, et rester bien bouchée pendant tout le temps de la charge.

Pour donner la hauteur et pointer la pièce, le pointeur place sa hausse au nombre de lignes qui lui est indiqué, se penche de manière à porter la tête à hauteur de la culasse, ferme l'œil gauche,

et mettant le droit à 8 centimètres [3 pouces] environ de la plate-bande, il vise par la partie supérieure de la hausse et par le point le plus élevé du bourrelet, élevant ou baissant la culasse, et faisant varier la direction de la pièce par les mouvemens qu'il fait donner à la crosse jusqu'à ce que l'œil rencontre le but.

Dans cette opération, la main gauche placée près de la hausse la maintient; la droite est appliquée à la manivelle de la vis de pointage pour hausser ou baisser la culasse, et se place ensuite contre la flèche, en frappant légèrement sur le côté gauche avec le dos, pour faire rendre à droite, et sur le côté droit avec la paume, pour faire rendre à gauche.

La pièce pointée, le pointeur baisse la hausse.

V.e LEÇON.

Fonctions du pointeur servant.

37. L'instructeur placera les hommes de recrue sur le côté gauche de la pièce, y faisant face.

Il appellera un homme sur le côté droit de la pièce, le dénommera pointeur servant, et lui fera les commandemens suivans :

A vos postes.

38. Se placer à hauteur du milieu du levier de pointage, y faisant face, à 50 centimètres en dehors de la roue, à la position du soldat sans armes.

En action.

39. Faire un demi à gauche, partant du pied gauche; porter le droit, par deux pas égaux, à 22 centimètres [8 pouces environ] et à hauteur du petit bout du levier de pointage; puis, sans assembler, faire un à droite et demi sur la pointe du pied droit, pour porter le gauche à 44 centimètres [16 pouces environ] du droit, à hauteur du petit bout du levier.

Saisir le levier des deux mains, les ongles en dessus, la droite à l'extrémité, placer la pièce dans la direction du but.

Chargez.

40. Répéter le commandement *Char-*

gez; rendre doucement la crosse du côté indiqué par les signes du pointeur.

Le pointeur ayant dégorgé et amorcé, abandonner le levier, se relever.

Faire un demi à droite sur les deux talons, se retirer à son poste par deux pas, tournant sur la pointe du pied droit pour faire face au levier.

Cessez le feu.

41. Rester immobile.

VI.e LEÇON.

Fonctions du second servant de droite.

42. L'instructeur fera placer les hommes de recrue sur le côté gauche de la pièce, y faisant face, et donnera la nomenclature ci-après, en montrant les objets de la main.

Affût.....	Le crochet porte-écouvillon. La chaînette porte-écouvillon. Le moraillon. La plaque à piton. La chevillette. L'équerre arrêt d'écouvillon. La douille porte-boutefeu.

Armemens.	L'étui porte-lance composé de trois parties.	L'étui. Le couvert. La bande-rolle.
	Le porte-lance.	Le manche. Le porte-lance proprement dit. Les viroles.

L'instructeur appellera un homme près de la pièce, le dénommera second servant de droite, l'équipera d'un étui à lances pendant de droite à gauche, d'un boute-feu et d'un porte-lance, appuyés sur l'avant-bras gauche, la main gauche les tenant à 11 centimètres [4 pouces] de l'extrémité, les ongles en dessus; il fera les commandemens suivans :

A vos postes.

43. Se placer à hauteur du bouton de culasse, y faisant face, à 50 centimètres en dehors des roues, à la position du soldat sans armes, le bras gauche restant ployé.

En action.

44. Faire un demi à gauche, saisir de

la main droite le boute-feu près de la mèche, se fendre de 65 centimètres de la jambe gauche, pour planter le boute-feu en arrière et à gauche; se relever sur la jambe droite.

Chargez.

45. Prendre la lance avec la main droite, la fixer dans le porte-lance, l'allumer.

Tenir le porte-lance des deux mains, les ongles en dessous, incliné de droite à gauche, la flamme près de terre.

Feu.

46. Au signal du pointeur, abandonner le porte-lance de la main gauche, conduire la lance à la lumière en la faisant passer près de terre, toucher la mèche de l'étoupille avec la flamme, le bras tendu et élevé, les ongles en dessus.

Dès que l'étoupille a pris feu, retirer vivement la lance par un mouvement contraire pour reprendre la première position.

Cessez le feu.

47. Se fendre de la jambe gauche, couper la lance avec la main droite près de

la flamme, reprendre le boute-feu de la main gauche, se relever sur la jambe droite, assembler du pied gauche; appuyer le boute-feu et le porte-lance sur le bras gauche, en revenant par un demi-à droite, face à la pièce.

48. Au commandement *Repos*, placer le boute-feu et le porte-lance en travers de l'affût, couchés sur la flèche.

Observations relatives aux fonctions du second servant de droite.

49. Si le terrain ne permet pas de planter le boute-feu, on le pose à terre, à gauche et en arrière, mais à distance convenable pour pouvoir allumer la lance sans bouger de place.

Dans le mouvement de prendre la lance (n.° 45), l'avant-bras gauche maintient l'étui pendant que la main droite ouvre le couvert, tire la lance et referme le couvert. On place la lance dans la douille latérale, la faisant entrer par dessus.

Aussitôt que la lance est fixée, on doit saisir le porte-lance de la main droite,

à l'extrémité du manche, les ongles en dessus, la main gauche restant à sa première position; allumer la lance des deux mains en se penchant du côté du boute-feu, et quand elle a pris feu, se relever; retourner la maiu gauche pour la placer à 16 centimètres de la droite, les ongles en dessous, et saisir le porte-lance dans la position indiquée.

En conduisant sa lance à la lumière (n.° 46), il faut avoir attention de l'élever sans à-coup et de tourner la main droite pendant le mouvement, de manière à avoir les ongles en dessus.

En ramenant la lance (n.° 46), on doit tourner la main droite en sens inverse pour remettre les ongles en dessous, et replacer la main gauche, au moment où le porte-lance arrive à sa première position.

On coupera la lance (n.° 47) avec le sabre ou avec le couteau destiné à cet usage, de la manière suivante :

Abandonner le porte-lance de la main droite, tirer le sabre ou le couteau de cette main, coucher le porte-lance à

terre devant soi sans remuer les pieds, couper la lance à 1 centimètre environ de la flamme; se relever pour remettre le sabre dans son fourreau ou le couteau dans son étui, et se fendre de nouveau pour reprendre le boute-feu comme il a été dit.

VII.e LEÇON.

Réunion des servans à la pièce.
Charge en quatre temps.
Changer de poste.
Charge à volonté.
Cesser le feu.

Nota. Pour donner cette leçon, on réunira six hommes; la pièce sera au champ de manœuvre et sans avant-train, le levier sera dans les anneaux de pointage, l'écouvillon à sa place, et les armemens, liés ensemble, seront suspendus au bouton de culasse.

Réunion des servans à la pièce.

50. L'instructeur placera les six hommes en arrière de la crosse, face à la pièce; il désignera chacun d'eux pour

une des fonctions de son service, en commençant par la droite et suivant l'ordre établi dans les leçons précédentes; il les équipera des armemens attribués au poste que chacun doit occuper.

Pour faire servir la pièce, il commandera :

A vos postes.

51. Le pointeur et les servans s'approchent de la pièce, et y prennent les postes qui leur ont été assignés.

Le premier servant de droite se porte ensuite à la tête du flasque, prend l'écouvillon, à l'aide du second du même côté, le retourne et revient à son poste (1) [n.° 2].

Charge en quatre temps.

52. L'instructeur préviendra les canonniers que, manœuvrant maintenant

(1) Toutes les fois que le premier servant de droite devra prendre l'écouvillon, le deuxième servant se portera à son aide pour ôter la chevillette et dégager le moraillon : il l'aidera également quand il devra remettre l'écouvillon.

réunis, ils doivent seulement marquer les mouvemens qui composent les temps de la manœuvre, et ne plus s'arrêter qu'après avoir exécuté complétement chacun des commandemens. A cet effet, dans les manœuvres où il leur est prescrit d'assembler, pour se porter ensuite ou en avant ou en arrière, ils doivent seulement rapprocher les talons et placer de suite le pied à la position à laquelle il doit arriver.

L'instructeur commandera : *Charge en quatre temps.*

1. *En action.*

53. Le premier servant se porte à l'extrémité du levier de pointage, le saisit des deux mains et donne la première direction à la pièce.

Le second servant de droite prend le boute-feu et le fiche en terre derrière lui.

Le second servant de gauche se porte au dépôt des munitions et y approvisionne son sac.

Les autres servans ne bougent.

2. *Chargez.*

54. Les deux premiers servans se portent à la pièce, écouvillonnent, chargent, se retirent et se fendent vers la fusée de l'essieu.

Le pointeur se porte à la culasse, bouche la lumière et dispose la volée de la pièce pour qu'on puisse charger commodément.

Il cesse de boucher la lumière quand les deux premiers servans se sont retirés, pointe la pièce, se relève, dégorge, amorce et se retire à son poste.

Le pointeur servant répète le commandement *Chargez*, rend doucement la crosse à droite ou à gauche, d'après les signes du pointeur, et se retire à son poste quand la pièce est amorcée.

Le second servant de droite prend la lance, la fixe dans le porte-lance et l'allume.

Le second servant de gauche revient à la pièce, donne la charge au premier servant et se retire à hauteur de la fusée de l'essieu.

3. *Feu.*

55. Le pointeur étend en avant le bras droit pour signal.

Le second servant de droite met le feu, le bras droit tendu.

Les deux premiers servans reprennent la position *à vos postes* aussitôt que le coup est parti.

Le pointeur servant et le second servant de gauche ne bougent.

4. *Cessez le feu.*

56. Les seconds servans reprennent la position *à vos postes*, les autres ne bougent.

57. *Observations.* Pendant l'exercice, l'instructeur veillera avec la plus grande attention à ce que les hommes exécutent tous les mouvemens en silence, avec ensemble, ordre et précision, sans jamais tourner les yeux du côté d'où vient le commandement; à ce que l'exécution de chaque commandement soit suivie d'une immobilité parfaite; il mettra en conséquence l'intervalle convenable entre les commandemens.

Il observera si les premiers servans maintiennent bien la brosse au fond de l'ame en écouvillonnant, et il sera assuré que cette mesure est exécutée, s'ils conservent le jarret intérieur ployé lorsqu'ils écouvillonnent; il reconnaîtra aussi que la charge est arrivée au fond de l'ame, si les servans ont le coude au corps et le jarret intérieur ployé après qu'ils ont enfoncé le refouloir, il veillera à ce qu'ils alongent bien le bras pour refouler.

Il fera observer au pointeur servant que c'est de lui que dépend la première direction de la pièce, et il lui indiquera un objet sur lequel il devra la diriger, en portant l'œil droit sur le but et sur les points les plus élevés de la platebande de culasse et du bourrelet.

Il veillera à ce que le pointeur ne lève pas le doigt de dessus la lumière pendant tout le temps que les premiers servans emploient à charger la pièce; à ce que le premier servant de droite s'en assure en tenant toujours les yeux fixés sur la lumière, soit qu'il écouvillonne, soit qu'il refoule.

L'instructeur s'arrêtera plus particulièrement sur les mouvemens de pointer, en faisant connaître à l'homme chargé de cette fonction les principes et les procédés du pointage, vérifiant souvent ce qu'il a fait, et le rectifiant s'il y a lieu, en lui faisant remarquer les corrections.

Changer de poste.

58. L'instructeur fera passer successivement tous les hommes à chaque poste ; à cet effet, il commandera :

1. *Préparez-vous à changer de poste.*
2. *Par le flanc droit* (ou *gauche*).
   A droite (ou *à gauche*).
3. *Marche.*
4. *Front.*

Au premier commandement, le pointeur et les servans placent devant eux, sur la pièce, les armemens dont ils sont équipés ; le premier servant de droite pose son écouvillon sur le moyeu, et le second fiche en terre, derrière lui, son porte-lance et son boute-feu.

Au second commandement, tous font à droite ou à gauche.

Au troisième commandement, tous prennent le pas accéléré et s'arrêtent à hauteur des postes qu'ils doivent occuper (1).

Au quatrième commandement, tous font face à la pièce et prennent les armemens de leurs nouveaux postes.

Observation. Si l'instructeur voulait faire changer de plusieurs postes, il aurait soin d'en indiquer le nombre dans son premier commandement.

Charge à volonté.

59. Lorsque les canonniers sauront exécuter dans un parfait ensemble les détails des différens commandemens, l'instructeur fera faire l'exercice à volonté ; il les préviendra que le commandement *chargez*, fait par le pointeur servant, sera celui auquel ils devront

(1) Le pas accéléré étant le pas de manœuvre, les canonniers devront le prendre sans qu'il soit indiqué, toutes les fois qu'on fera le commandement *Marche*.

exécuter la manœuvre, et il commandera seulement :

En action.

Chacun prend la position indiquée précédemment, et le pointeur servant, ayant donné la première direction, commande :

Chargez.

Les canonniers exécutent de suite et sans interruption les divers mouvemens de la charge, le coup supposé parti, la manœuvre recommence au seul commandement du pointeur servant, jusqu'à ce que l'instructeur la fasse cesser.

Observation. L'exercice à volonté étant l'exercice de guerre, l'instructeur doit s'appliquer à y habituer les canonniers ; il doit redoubler d'attention pour s'assurer que les pointeurs et les servans passent par tous les mouvemens et les exécutent de la manière prescrite.

Il veillera à ce que l'exécution des temps se succède régulièrement et sans aucune interruption ; à ce que la pièce soit chargée le plus promptement pos-

sible, sans cependant admettre d'autres moyens d'accélérer, que l'ordre, le silence et la précision.

Cesser le feu.

60. Pour faire cesser la manœuvre, l'instructeur commandera :

Cessez le feu.

A ce commandement, si la charge est déjà introduite, on continue la manœuvre jusqu'à ce que le coup soit supposé parti ; si la charge n'est pas encore dans l'ame de la pièce, on achève d'écouvillonner, et tous reviennent à la position *A vos postes*, le premier servant de droite élevant l'écouvillon à hauteur des épaules comme pour se porter à la pièce, le second de droite coupant la lance et reprenant le boute-feu.

Repos.

61. Le premier servant de droite pose l'écouvillon sur le moyeu ; le second du même côté place le porte-lance et le boute-feu sur l'affût.

VIII.e LEÇON.

Formation du peloton de la pièce.
Entrer au parc.
Mettre les canonniers à leurs postes.
Conduire la pièce au champ de manœuvre.
Oter et remettre l'avant-train.
Déployer et reployer la prolonge.
Sortir de batterie.

Nota. Pour donner cette leçon, on complétera le nombre des servans nécessaires pour le service entier de la pièce et de l'obusier, en ajoutant aux six hommes chargés des fonctions autour de la bouche à feu les nouveaux servans qui doivent concourir à l'approvisionnement et assister les premiers dans les manœuvres où leur nombre serait insuffisant.

La pièce sera au parc sur son avant-train, la prolonge sera ployée autour des crochets sur la flèche, les armemens, liés ensemble, seront placés sur le coffret, le boute-feu sera dans sa douille.

Formation du peloton. — Entrer au parc. — Mettre les canonniers à leurs postes.

62. L'instructeur placera les hommes sur deux rangs, il les préviendra que le premier rang se compose des servans de gauche, et le second des servans de droite, que la première file, en commençant toujours par la droite, fournit les premiers servans; la seconde file, les seconds; la troisième, le pointeur et le pointeur servant; et la quatrième, les troisième servans.

63. L'instructeur, faisant marcher son peloton par le flanc gauche, le dirige par la droite ou par la gauche du parc (1), de manière à se prolonger à quatre pas en avant de la bouche de la pièce, et lorsque la tête du peloton est près d'arriver à hauteur de la bouche, il commande :

(1) Une pièce étant sur son avant-train, sa droite ou sa gauche est la droite ou la gauche du canonnier-conducteur, la pièce supposée attelée.

1. *Par file à gauche* (ou *à droite*), *à vos postes.*
2. *Marche.*
3. *Front.*

Le premier commandement sert d'avertissement.

Au second commandement, fait lorsque la tête du peloton arrive à hauteur de la bouche de la pièce, les deux rangs se séparent, et se dirigent respectivement à droite et à gauche de la pièce; chacun s'arrête à la position qui lui est propre :

Les troisièmes à hauteur des moyeux des roues d'avant-train.

Les pointeurs à hauteur du bouton de culasse.

Les deuxièmes à hauteur des moyeux des roues d'affût.

Les premiers à hauteur de la tranche de la bouche :

Tous à 50 centimètres en dehors de l'alignement des roues.

Au troisième commandement, tous font face à la pièce et s'alignent sur les premiers servans.

64. L'instructeur fait distribuer les armemens en commandant :

Équipez-vous.

Le pointeur se porte au paquet d'armemens et le délie pour donner à chaque homme ceux dont il doit être équipé; il fait cette distribution en commençant par la file de droite et par le premier servant dans chaque file. Chacun s'avance dans l'ordre marqué par sa position, reçoit les armemens, rentre à son poste, s'équipe comme il est prescrit dans les premières leçons, et tous reprennent l'immobilité.

65. Ces premières dispositions étant terminées, l'instructeur donnera les détails de nomenclature suivans, en indiquant de la main les objets :

Les anses de la pièce,
L'avant-train.
Le timon, les chaînes, le bout de timon.
Les armons, la volée.
Le crochet cheville-ouvrière et sa chevillette,
Le coffre,
La prolonge, { le T.
la maille.

Conduire la pièce au champ de manœuvre.

66. L'instructeur, voulant faire conduire la pièce sur le terrain de manœuvre, commande :

1. *En avant.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, les troisièmes servans se portent au bout du timon et en saisissent les chaînes, chacun de son côté;

Les pointeurs aux roues de l'avant-train, se faisant face, saisissent un rais de chaque main, près de la jante, les ongles en dessous;

Les seconds servans aux roues de l'affût; celui de gauche, placé comme le pointeur à celle de l'avant-train; celui de droite, tournant le dos à la volée, se fend en arrière de la jambe gauche, de 50 centimètres environ, saisit de la main droite le rais le plus élevé, près de la jante.

Les premiers servans se portent à la

bouche de la pièce, une main au bourrelet, l'autre à la tête d'affût.

Tous se disposent à faire effort.

Au deuxième commandement, tous font effort.

67. Pour arrêter la pièce et remettre les hommes à leurs postes, l'instructeur commande :

1. *Halte.*
2. *A vos postes.*

Au premier commandement, tous les canonniers s'arrêtent.

Au deuxième commandement, ils reprennent tous leurs postes.

Oter l'avant-train.

68. La pièce étant arrivée au champ de manœuvre, l'instructeur commande :

Otez l'avant-train.

Le troisième servant de droite se porte au bout du timon, et le maintient horizontalement.

Le troisième servant de gauche s'avance vers la roue de l'avant-train, en saisit les rais supérieurs, prêt à faire marcher l'avant-train.

Le premier servant de droite prend l'écouvillon à l'aide du second, qui fiche en terre son porte-lance derrière lui.

Le pointeur et le pointeur servant se portent à la crosse, le premier ôte la chevillette du crochet cheville-ouvrière; chacun saisit des deux main la poignée de son côté, et tous deux soulèvent la crosse.

Dès que le crochet est sorti de la lunette, le pointeur fait le commandement *marche*, les troisièmes font avancer l'avant-train pour le conduire à sa position (1).

Les pointeurs posent la crosse à terre.

Le deuxième servant de gauche détache le levier de son côté, le passe par le petit bout au pointeur servant, qui l'engage dans les anneaux de pointage.

Tous se placent à leurs postes, les

(1) En obliquant un peu à droite, de manière qu'après lui avoir fait faire demi-tour à gauche, il se trouve dans le prolongement de l'affût, le bout du timon à 15 mètres de l'extrémité du levier de pointage.

servans de la pièce comme il a été dit, les troisièmes servans à hauteur du devant du coffret, face à la pièce, dans le prolongement de leur file, celui de gauche passant par derrière le coffret.

69. Si l'instructeur veut faire mettre la pièce à la prolonge, il commande :

Otez l'avant-train. = *Déployez la prolonge.*

Les deux trains sont séparés comme il vient d'être dit, les troisièmes servans font avancer l'avant-train de quatre à cinq pas.

Aussitôt que la crosse est posée à terre, le pointeur détache la prolonge; le pointeur servant prend le T, le passe dans la lunette de dessus en dessous, et place aussitôt après le levier de pointage. Le pointeur, ayant déployé la prolonge, remet la maille au troisième de gauche, qui la fixe dans le crochet cheville-ouvrière et replace la chevillette.

Les troisièmes servans font avancer l'avant-train pour tendre la prolonge, et tous reprennent leurs postes.

Remettre l'avant-train.

70. Voulant faire remettre la pièce sur l'avant-train, l'instructeur commandera :

Amenez l'avant-train.

Le troisième de droite saisit le bout du timon et amène l'avant-train à l'aide du troisième de gauche, qui fait effort à la roue de son côté (1).

Pendant ce temps,

Le premier servant de droite remet l'écouvillon, à l'aide du second, qui fiche en terre son porte-lance derrière lui.

Le pointeur servant ôte le levier de pointage, le passe par le gros bout au second servant de gauche, qui le remet à sa place.

Les pointeurs saisissent les poignées et soulèvent la crosse.

Les seconds servans se portent aux

(1) Il faut d'abord avancer l'avant-train obliquement à droite pour lui faire faire ensuite un demi-tour à gauche, le bout du timon rasant la crosse et le faire reculer après vers la pièce.

roues, et les premiers à la tête d'affût, comme au commandement *en avant*, et tous font effort pour reculer l'affût vers l'avant-train.

Dès que le crochet est entré dans la lunette, le pointeur remet la chevillette, et chacun reprend son poste.

71. Si la pièce est à la prolonge, l'instructeur commande :

Ployez la prolonge. — Amenez l'avant-train.

Le troisième servant de gauche ôte la chevillette et dégage la maille du crochet.

Le pointeur reploie la prolonge.

Le pointeur servant ôte le T, après avoir passé le levier de pointage au deuxième servant de gauche.

Le reste de la manœuvre comme ci-dessus (n.° 70).

Nota. Pendant le repos, l'instructeur exercera les canonniers à fixer la prolonge sur la flèche de la manière suivante :

Engager la maille dans le crochet supérieur, envelopper ensuite les deux crochets

alternativement avec la prolonge, en croisant les brins entre les deux crochets; finir par arrêter le bout restant autour de la prolonge ainsi ployée.

72. L'exercice étant terminé, l'instructeur fera rassembler les armemens en commandant :

Déséquipez-vous.

A ce commandement, tous les canonniers quittent leurs armemens et les passent au pointeur dans l'ordre où ils les ont reçus; celui-ci en forme un paquet et les dépose sur le coffret.

Sortir de batterie.

73. Pour faire sortir de batterie, l'instructeur commande :

1. *Pour sortir de batterie, par le flanc droit et le flanc gauche.*
2. *A droite. — A gauche.*
3. *Marche.*

Le premier commandement sert d'avertissement.

Au second commandement, la file de

droite fait par le flanc droit, la file de gauche par le flanc gauche.

Au troisième commandement, les deux files partent ensemble en obliquant pour se rapprocher l'une de l'autre; les canonniers serrent à leur distance, et aussitôt que la gauche du peloton a dépassé de quatre pas la bouche de la pièce, l'instructeur commande :

Halte.

Par un à gauche, front.

Le peloton se trouvant alors reformé dans le même ordre qu'en arrivant, il sera mis en marche dans la direction que l'instructeur voudra lui donner.

IX.e LEÇON.

Exercice à volonté.

A bras en avant.

A bras en arrière.

Remplacement des hommes manquans.

En parade.

La bouche à feu sera sur son avant-train.

Digitized by Google

Exercice à volonté.

74. L'instructeur, ayant fait exécuter les manœuvres préparatoires nécessaires pour mettre la pièce en batterie (n.° 68), fera faire l'exercice à volonté.

Les troisièmes servans, placés à l'avant-train, concourent avec le second servant de gauche à l'approvisionnement de la pièce, le troisième de droite est chargé de distribuer les munitions, les deux autres pourvoyeurs alternent pour porter les charges à la pièce.

Le troisième de gauche apporte les premières charges.

75. *Observations.* Il n'y aura qu'un pourvoyeur auprès de la pièce (1).

Lorsque deux pourvoyeurs se rencontreront, l'un allant au dépôt des munitions, l'autre en revenant, ils se laisseront réciproquement à gauche.

L'approvisionnement du sac sera de trois coups pour le calibre de 8, de deux

(1) Il remplira, pendant le temps qu'il sera près de la pièce, les fonctions du second servant de gauche dans tous les mouvemens où ce servant doit agir.

pour celui de 12, et de un coup pour l'obusier.

Aux obusiers, le troisième servant de droite sera équipé d'un couteau, dont il se servira pour décoiffer l'obus avant que de le remettre au pourvoyeur.

A bras en avant.

76. Voulant faire avancer la pièce pour la placer dans une position très-voisine de celle qu'elle occupe, l'instructeur commande :

1. *A bras en avant.*
2. *Marche.*
3. *Halte.*

Au premier commandement, le premier servant de droite appuie l'écouvillon sur l'épaule droite, la brosse en bas, la tenant de la main droite seule, le bras tendu, les doigts alongés sur la hampe, se porte à hauteur du moyeu, face en avant, se fend de la jambe droite en arrière, de 50 centimètres environ, et saisit de la main gauche le rais le plus élevé près de la jante.

Le premier de gauche se porte à hauteur du moyeu, face à la pièce, se fend de la jambe droite de 65 centimètres environ, et saisit un rais de chaque main.

Les seconds servans se portent à hauteur du bouton de culasse; celui de droite se fend de la jambe droite en avant, appuie la main gauche contre la culasse, saisit de la main droite l'anse de son côté, tenant de cette main le porte-lance, la lance en avant. Celui de gauche se fend de la jambe gauche en avant, saisit l'anse de son côté de la main gauche, et appuie la main droite contre la culasse.

Les pointeurs se portent à hauteur du milieu du levier de pointage, se fendent vers l'extrémité du levier, le saisissent des deux mains, mais alternativement, celle du pointeur servant étant au bout.

Tous se disposent à faire effort.

Au deuxième commandement, les pointeurs soulèvent la crosse, et tous font effort pour faire avancer la pièce.

Au troisième commandement, les pointeurs posent la crosse à terre, et chacun reprend son poste (1).

A bras en arrière.

77. Voulant faire reculer la pièce, soit pour rectifier un alignement, soit pour la placer dans une position très-voisine de celle qu'elle occupe, l'instructeur commande :

1. *A bras en arrière.*
2. *Marche.*
3. *Halte.*

Au premier commandement, les premiers servans se portent à hauteur de la bouche, y faisant face ; celui de droite appuyant l'écouvillon sur l'épaule gauche, la brosse en bas, et le tenant de la main gauche, se fend en arrière de la jambe gauche, et fait effort avec la main

(1) Si le mouvement *à bras en avant* a lieu pour remettre en batterie et que le feu doive continuer, les seconds servans reprennent la position *En action*, et le pointeur servant reste au levier pour donner de suite la direction et faire le commandement *Chargez.*

droite contre le bourrelet; celui de gauche, une main au bourrelet et l'autre à la tête de l'affût.

Les seconds servans comme au commandement *en avant*.

Les pointeurs se portent à l'extrémité du levier de pointage, face en arrière, saisissent le levier, le pointeur de la main gauche, le pointeur servant de la main droite à l'extrémité.

Tous se disposent à faire effort.

Au deuxième commandement, les pointeurs soulèvent la crosse, et tous font effort pour reculer la pièce.

Au troisième commandement, les pointeurs posent la crosse à terre et chacun reprend son poste.

Remplacement des hommes manquans.

78. Pour suppléer aux hommes qui peuvent manquer dans le service de la pièce, on emploie d'abord les servans qui ne sont pas indispensables pour l'approvisionnement, et lorsqu'il ne reste

que six hommes, on suit pour le remplacement l'ordre suivant :

Le premier homme manquant est remplacé par le second servant de droite, et celui-ci est suppléé par le pointeur servant, qui saisit le porte-lance dès que la pièce est pointée, met le feu, fiche le porte-lance en terre, et retourne à ses propres fonctions.

Le deuxième homme manquant est remplacé par le premier servant de gauche; celui-ci est suppléé dans ses fonctions par le second du même côté, qui continue d'approvisionner la pièce.

Le troisième homme manquant est remplacé par le pointeur servant; le pointeur dirige la pièce, se porte ensuite à la culasse, en faisant le commandement *chargez*; le premier servant de droite, après avoir chargé la pièce, porte l'écouvillon à l'épaule gauche, va saisir le porte-lance et met le feu.

Si la file de droite vient à manquer, le premier servant de gauche remplace le premier de droite et est chargé de mettre le feu; le second servant de

gauche remplit les fonctions de premier du même côté et continue à approvisionner.

Le pointeur remplace le pointeur servant, et est chargé des deux fonctions.

Si c'est la file de gauche qui manque, le second servant de droite passe à gauche de la pièce, et remplit les fonctions de premier et de second servant de gauche.

Le pointeur servant supplée le pointeur et est chargé des deux fonctions.

Pour simuler ces divers cas, et enseigner aux canonniers à se remplacer dans l'ordre prescrit, l'instructeur commande :

Pointeur, ou tel servant ou telle file, manquez.

L'homme désigné cesse aussitôt ses fonctions, pose à terre les armemens dont il est équipé, et se retire à trois pas en arrière de son poste.

En parade.

79. L'instructeur, voulant disposer les canonniers pour rendre les honneurs

ou pour passer l'inspection, commandera :

1. *En parade.*
2. *A vos postes.*

Au premier commandement, les pointeurs et les servans font face à l'ennemi, le premier de droite portant son écouvillon à l'épaule droite, comme pour faire *à bras en avant.*

Les servans placés à l'avant-train ne bougent.

Au deuxième commandement, tous reprennent leurs postes à la pièce.

Exercice de plusieurs bouches à feu réunies.

80. Lorsque plusieurs bouches à feu seront réunies pour être manœuvrées sous un même commandement, les pièces étant formées et placées en bataille, le détachement sera divisé en sections de deux pièces, commandées par des officiers, et on attachera un sous-officier à chaque pièce.

Les officiers se placeront à deux pas en avant du centre de leur section, et

les sous-officiers seront à la droite du peloton de leur pièce, au premier rang.

Le détachement marchera par le flanc gauche; le commandant de la manœuvre le dirigera vers la batterie du côté des volées des pièces, et parallèlement à la ligne de bataille; les chefs de pièce marchant comme chefs de peloton, et les officiers à hauteur et à gauche du centre des deux pièces qu'ils commandent, excepté le premier, qui marchera à côté du chef de la première pièce.

Entrer au parc par la droite.

81. La tête du détachement étant arrivée à quatre mètres environ du parc, le commandant de la manœuvre commande :

Pelotons, à vos pièces.

Chaque chef de section, à mesure qu'un peloton arrive à hauteur de sa pièce, lui commande :

1. *Par file à droite, à vos postes.*
2. *Marche.*

Le chef de pièce s'arrête à deux pas du bout du timon; les canonniers s'ar-

rêtent, à droite et à gauche de leur pièce, aux postes qu'ils doivent occuper.

Entrer au parc par la gauche.

82. La tête du détachement étant arrivée à hauteur de la pièce gauche, le commandant de la manœuvre commande : *Pelotons, sur la gauche, à vos pièces.*

A mesure que chaque peloton arrive à hauteur de sa pièce, le chef de section lui commande :

1. *Par file à gauche, à vos postes.*
2. *Marche.*

Les canonniers prennent leurs postes (n.° 8).

Les canonniers étant à leurs postes, le commandant de batterie fait équiper les canonniers et exécuter les diverses manœuvres, aux commandemens indiqués par l'instructeur.

83. Pour faire sortir de batterie, le commandant de la manœuvre fait les commandemens suivans :

1. *Pour sortir de batterie, par le flanc droit et par le flanc gauche.*

2. *A droite, à gauche.* } (N.° 73.)
3. *Marche.*

Et lorsque la gauche des pelotons a dépassé de quatre mètres la bouche des pièces :

4. *Pelotons, halte.*
5. *Front.*

Il détermine le front par un à-gauche ou par un à-droite, selon le côté où il veut se diriger, et forme la colonne, soit par pelotons, soit par le flanc, d'après les principes des manœuvres du cavalier à pied.

84. *Observations.* Dans tous les mouvemens qu'on vient d'indiquer, les officiers commandant les sections n'ont que des fonctions de pure surveillance, attendu qu'il ne s'agit pas du service d'une batterie proprement dite, mais seulement d'exercer un détachement avec autant de pièces qu'il peut en occuper.

Ces mouvemens ont d'ailleurs été décrits très-sommairement, parce que les détails d'exécution appartiennent à l'école du cavalier à pied.

NOTE SUR LE POINTAGE.

85. Pointer une pièce, c'est la diriger et l'incliner de manière que le projectile aille frapper le but qu'on veut atteindre (1).

Diriger une pièce, c'est la placer de manière que l'œil du pointeur, les points les plus élevés de la culasse et du bourrelet, soient avec le but sur une même ligne droite, qu'on appelle *ligne de mire naturelle* (2).

L'axe de la pièce est une ligne droite, qu'on imagine passer par le milieu de l'ame, dans toute sa longueur, ou la

(1) La qualité de la poudre et la quantité dont la charge est composée influent sur la portée et par suite sur le pointage; mais comme les pièces de bataille se tirent toujours avec les mêmes charges et qu'on suppose à la poudre une portée uniforme, les règles sont seulement relatives à la direction et à l'inclinaison de la pièce. La charge des canons de bataille est égale au tiers du poids du boulet. La poudre à canon doit être telle, que 92 grammes (8 onces) portent à 220 mètres, le globe de l'eprouvette pesant 29 kil. 30 (60 livres).

(2) Dans la plupart des canons, ces points sont indiqués sur la culasse et sur le bourrelet par deux entailles qu'on nomme *crans de mire*.

ligne droite qui suivrait le centre du boulet, s'il n'y avait pas de vent ou de vide entre le boulet et les parois de la pièce : cette ligne droite, prolongée indéfiniment, s'appelle *ligne de l'axe* (1).

Dans les canons, le diamètre de la plate-bande étant plus grand que celui du renflement du bourrelet, la ligne de mire est inclinée sur la ligne de l'axe, et la rencontre en avant de la bouche.

Le boulet est lancé hors de la pièce dans la direction de l'axe, mais comme il tend, par son poids, à se rapprocher de la terre, en même temps qu'il est poussé en avant par la force de la poudre, il est à chaque instant écarté de la ligne de l'axe, et finit par toucher à terre : la ligne courbe qu'il suit dans ce trajet, se nomme *ligne de tir* ou *trajectoire;* elle se confond un moment avec la ligne de l'axe, passe avec elle au-dessus de la ligne de mire, à peu de

(1) L'expression *ligne d'axe* est inexacte, puisqu'on ne peut pas dire la ligne d'une ligne : mais comme elle est consacrée par l'usage et plus à la portée des canonniers, on n'a pas cru devoir la changer.

distance de la pièce, mais s'inclinant à chaque instant vers la terre, elle vient la couper de nouveau pour se retrouver au-dessous. Le point où la ligne de tir rencontre pour la seconde fois la ligne de mire, se nomme *but en blanc*, et sa distance du canon, *portée du but en blanc*.

L'expérience a appris qu'avec la charge de guerre, la poudre ayant la portée de réception, les portées du but en blanc, lorsque la ligne de mire naturelle est sensiblement horizontale, sont de :

Pièce de 12.	270 toises.
Pièce de 8 et de 6 .	260
Pièce de 4	250

De ce qui précède se déduit la règle suivante :

Pour pointer une pièce de but en blanc, le pointeur dirige la pièce en faisant rendre la crosse convenablement, et lui donne l'inclinaison au moyen de la vis de pointage, de manière que la ligne de mire aboutisse au but.

Si, l'objet à battre étant plus éloigné

que le but en blanc, la pièce restait pointée de la même manière, le boulet arrivant toujours au même point de la ligne de mire, passerait ensuite au-dessous de cette ligne, et par conséquent au-dessous du but : pour qu'il puisse l'atteindre, il faut élever la ligne de tir, ce qui éloigne le point où elle va rencontrer la ligne de mire; on y parvient en élevant la volée de la pièce : mais alors la ligne de mire, continuant à passer par le but et le point le plus élevé du bourrelet, laisse la culasse au-dessous d'elle. Pour mesurer cet abaissement de la culasse, et en même temps suppléer au point fixe que la ligne de mire trouvait sur la culasse, on emploie la *hausse*, ainsi nommée, parce qu'elle sert à relever la ligne de mire :

De là résulte la règle suivante :

Pour pointer sur un objet situé au-delà du but en blanc, le pointeur dispose d'abord la pièce comme pour le but en blanc, place la hausse au nombre de lignes indiqué par le chef de pièce, et baisse la culasse jusqu'à ce que, visant par la partie supérieure de la

hausse et par le point le plus élevé du bourrelet, son œil rencontre de nouveau le but.

Le chef de pièce indiquera deux lignes de hausse pour chaque 50 mètres au-delà du but en blanc (1).

Lorsque le point à battre est plus près de la pièce que le but en blanc, si l'on pointait avec la ligne de mire naturelle (celle donnée par le canon sans employer la hausse), le boulet passerait au-dessus du but; pour qu'on puisse l'atteindre, il est donc nécessaire de pointer en dirigeant la ligne de mire au-dessous du point à battre.

L'expérience indique qu'il faut,

Pour chaque vingt toises en-deçà du but en blanc, pointer un pied en-dessous du point à battre jusqu'à la moitié de la distance du but en blanc, où l'on pointera le plus bas possible, et, à partir de cette moitié, diminuer d'un pied l'abaissement, à mesure que le but se rapproche de vingt toises de la bouche de la pièce.

---

(1) Les chefs de pièce doivent beaucoup s'exercer à estimer à vue les distances du but, qui souvent ne leur sont pas données.

Lorque, par suite de la pente du terrain, les roues sont inégalement élevées, la ligne des crans de mire, étant déversée du côté de la roue la plus basse, ne rencontre plus la trajectoire en deux points (1). Il faut donc ne plus y faire aucune attention et suivre la règle suivante :

Diriger la ligne de mire sur les points les plus élevés de la culasse et du bourrelet dans la position actuelle de la pièce, et se servir, s'il y a lieu, d'une hausse indépendante.

Ou si, pour faire usage de la hausse, on dirige la ligne de mire par les crans de mire;

Il faut pointer au-dessus de l'objet à battre et à droite ou à gauche du côté de la roue la plus élevée, et faire ces rectifications d'autant plus fortes que la différence de niveau entre les roues est plus grande et que le but est plus éloigné.

Lorsque le terrain s'élève en avant de la pièce, celle-ci tirant de bas en

(1) Elle peut la rencontrer en un point, elle peut ne pas la rencontrer du tout; mais dans l'un comme dans l'autre cas, il n'y a plus de but en blanc.

haut, la ligne de mire est plus élevée, ce qui rapproche le but en blanc : dans ce cas, on doit augmenter la hausse; on doit au contraire la diminuer, si le terrain s'abaisse en avant de la pièce.

Dans le tir à mitraille, on doit beaucoup augmenter la hausse, pour porter le plus grand nombre de balles sur le front à battre.

Les obusiers de 6 pouces et de 24 (nouveau modèle) ont un but en blanc analogue à celui des canons : ils ont été soumis à des épreuves, par suite desquelles on a adopté de grandes et de petites charges pour chaque calibre; mais le tir de cette bouche à feu n'est pas encore assez connu, pour qu'on puisse établir des règles certaines sur la hausse qu'il convient de donner selon les distances (1).

---

(1) Les grandes et les petites charges des obusiers sont fixées ainsi qu'il suit :

Obusier de 6 pouces...	Grande charge...	1 k. 50.
	Petite charge.....	0. 75.
Obusier de 24.....	Grande charge...	1. 00.
	Petite charge....	0. 50.

CHAPITRE II.

Manœuvres de force des bouches à feu de bataille.

—

PRÉAMBULE.

Le service d'une pièce de bataille peut être interrompu parce que la roue, la pièce ou l'affût sont mis hors de service, ce qui donne lieu, pour le remplacement, à des manœuvres qui doivent être exécutées par les canonniers de la pièce et avec les seuls agrès dont elle est pourvue.

Ce chapitre est divisé en quatre leçons.

La première a pour objet d'apprendre à changer une roue.

La seconde, de descendre une pièce de son affût.

La troisième, de monter une pièce sur son affût.

La quatrième, de transporter la pièce au moyen de l'avant-train.

Les manœuvres sont les mêmes pour

toutes les pièces de bataille; mais pour la pièce de 12 et l'obusier de 6 pouces (I.re, II.e et III.e leçons), le nombre des servans ordinaires serait insuffisant, il devra être augmenté de deux hommes, qui prendront la dénomination de *quatrièmes servans* (1).

Dans toutes les manœuvres, on suppose la pièce en batterie, le seau enlevé (2), les écouvillons placés à la droite de la pièce, la brosse sur le seau, le tire-bourre à côté, les leviers aux flasques et les servans à leurs postes; les quatrièmes servans (à la pièce de 12 et à l'obusier de 6 pouces) à deux pas en arrière des troisièmes servans.

L'instructeur veillera à ce que chaque servant remplisse exactement ses fonctions, sans s'occuper de celles des autres, et surtout à ce que l'exécution de

(1) En campagne, ces deux auxiliaires pourront être pris parmi les canonniers conducteurs de la pièce; dans les parcs, il seront tirés des canonniers de réserve.

(2) Le seau sera détaché et remis après la manœuvre par le *premier servant de droite*.

chaque commandement soit suivie d'une immobilité absolue.

I.re LEÇON.

Changer la roue.

Pièce de 8 et obusier de 24.

Nota. La roue de rechange sera disposée d'avance à portée; les troisièmes servans seront chargés de ce soin et de remettre la roue échangée sur l'essieu porte-roue, quand il y aura lieu.

SOMMAIRE DE LA MANŒUVRE.

Assurer les sus-bandes, lever la vis de pointage de toute sa hauteur, soulever l'affût à l'aide d'un levier passé dans l'ame de la pièce et d'un second mis en croix, et le soutenir pendant qu'on change la roue.

86. L'instructeur commandera :

1. *Préparez-vous à changer la roue.*
2. *Levez l'affût, ferme.*
3. *Changez la roue.*
4. *A vos postes.*

Au premier commandement, les seconds servans assurent les sus-bandes,

détachent les leviers, et les passent aux premiers, qui les tiennent debout de la main extérieure et pèsent sur la volée.

Le pointeur lève la vis de pointage de toute sa hauteur.

Le premier servant de gauche met son levier dans l'ame de la pièce; celui de droite place le sien en croix, en dessous, et s'y applique face à la pièce.

Le second servant de droite se porte au levier qui est dans l'ame.

Le second servant de gauche, le pointeur et le pointeur servant, à celui qui est en croix, ces deux derniers en dedans, tous faisant face à la pièce.

Le troisième servant de gauche ôte l'esse et la rondelle, saisit le devant de la roue, et le troisième de droite, le derrière (1).

Le chef de pièce (2) saisit des deux mains la jante supérieure de l'autre

(1) Ce serait le troisième de droite qui ferait l'office du troisième de gauche et réciproquement, si l'on changeait la roue de droite.

(2) Ou l'instructeur.

roue, et appuie un pied sur la jante inférieure.

Au deuxième commandement, tous font effort pour soulever la partie gauche de l'affût, le chef de pièce maintenant la roue droite pour l'empêcher d'être soulevée et de glisser (1).

Au troisième commandement, les troisièmes servans enlèvent la roue gauche et la remplacent promptement par celle de rechange.

Le troisième de gauche replace la rondelle et l'esse.

Au quatrième commandement, les premiers servans dégagent leurs leviers et les remettent à leurs places à l'aide des seconds.

Le pointeur baisse la vis de pointage.

Tous reprennent la position *à vos postes*.

---

(1) Quoique l'effort des troisièmes à la roue gauche ait pour effet de porter le poids du système sur la roue droite, cependant, au premier instant de l'action de tous les servans, il y a un à-coup qui tend à soulever cette roue, et elle glisserait plus ou moins, suivant la force de l'à-coup et la forme du terrain, si le chef de pièce ne la maintenait en s'y plaçant comme il est dit.

Observation. Si l'essieu est à terre, soit parce que la roue est totalement brisée, soit parce que, l'esse étant perdue, elle est sortie de la fusée, on modifie la manœuvre de la manière suivante :

Les premiers, les seconds servans, les pointeurs et le chef de pièce étant placés comme à la fin du premier commandement, les troisièmes s'appliquent au flasque, celui de gauche à la tête et celui de droite à l'autre extrémité.

Au commandement *placez la roue*, fait au lieu de *changez la roue*, les troisièmes servans abandonnent le flasque, saisissent promptement la nouvelle roue et la mettent en place.

Pièces de 12 *et obusiers de* 6 *pouces.*

87. La manœuvre s'exécute comme pour le canon de 8 et l'obusier de 24, sauf les modifications suivantes :

On fait avec la pioche une rainure de 5 à 6 pouces de profondeur sous la roue droite pour l'y engager, et l'empêcher de glisser lorsqu'on soulève l'affût.

S'il s'agit seulement de changer la roue, les quatrièmes s'appliquent au flasque, celui de gauche à la tête et celui de droite à l'autre extrémité; les autres servans étant placés comme il est dit (n.° 86).

Si l'essieu est à terre et que l'on doive remplacer la roue, les troisièmes et les quatrièmes servans s'appliquent au flasque; les troisièmes en dehors, et lorsque l'affût est soulevé, ceux-ci abandonnent le flasque, saisissent promptement la nouvelle roue et la mettent en place.

II.e LEÇON.

Descendre une pièce de son affût.

Pièce de 8 et obusier de 24.

SOMMAIRE DE LA MANŒUVRE.

Élever la vis de pointage de toute sa hauteur, lever la crosse, dresser la pièce à terre d'aplomb sur sa bouche, retirer l'affût et renverser la pièce à terre, les anses en-dessus.

88. L'instructeur commande :

1. *Préparez-vous à descendre la pièce.*

2. *Descendez la pièce, ferme.*

3. *A vos postes.*

Au premier commandement, les premiers servans prennent les leviers à l'aide des seconds, les placent derrière eux et pèsent sur la volée.

Les seconds lèvent les sus-bandes, les posent sur l'essieu, et se placent au bout du flasque, faisant effort d'une main sur le bouton de culasse, et s'appuyant de l'autre contre la roue.

Le pointeur lève la vis de pointage de toute sa hauteur et va saisir la poignée de crosse de son côté.

Le pointeur servant saisit l'autre poignée.

Les troisièmes calent les roues et vont ensuite s'appliquer à la flèche à côté des pointeurs.

Au deuxième commandement, les premiers servans pèsent sur la volée; les pointeurs lèvent la flèche jusqu'à ce que la bouche de la pièce pose à terre.

Les seconds poussent la culasse pour dresser la pièce, et aussitôt qu'elle est verticalement placée sur sa bouche, ils se portent au secours des premiers pour la maintenir dans cette position.

Les pointeurs baissent la flèche, les troisièmes décalent les roues, et saisissent les rais pour aider à reculer l'affût.

Lorsque l'affût a reculé de quelques pas, les premiers et les seconds renversent la pièce en la faisant tomber du côté opposé aux anses.

Au troisième commandement, les seconds servans replacent les sus-bandes, aident aux premiers à remettre les leviers, et tous reprennent leurs postes.

Pièce de 12 *et obusier de* 6 *pouces.*

89. La manœuvre s'exécute comme pour le canon de 8 et l'obusier de 24, sauf les modifications suivantes :

Les premiers servans font un trou en terre, de 33 centimètres [1 pied] de profondeur pour le 12, et de 22 centimètres [8 pouces] pour l'obusier, sous la tête de l'affût, pour recevoir la volée.

Les premiers et les seconds pèsent sur la volée.

Les quatrièmes remplacent les seconds à la culasse et ne la quittent que quand la pièce est dressée sur sa bouche.

III.e LEÇON.

Monter une pièce sur son affût.

Pièce de 8 et obusier de 24.

La pièce est supposée à terre, les anses en dessus.

SOMMAIRE DE LA MANŒUVRE.

Mettre un levier en croix sous le premier renfort et un autre sous le bouton de culasse. Appliquer deux hommes au premier, quatre au second et deux aux anses; le chef de pièce appuyant un pied sur le bourrelet. La pièce dressée, amener l'affût, lever la crosse et mettre la pièce en place.

90. L'instructeur commandera :

1. *Préparez-vous à monter la pièce.*
2. *Attention, ferme.*
3. *Placez la pièce.*
4. *A vos postes.*

Au premier commandement, les seconds servans détachent les leviers et

les passent, celui de droite au pointeur servant, et celui de gauche au premier du même côté, et lèvent ensuite les sus-bandes.

Le premier de gauche introduit son levier dans l'ame et soulève la volée à l'aide du premier de droite.

Le pointeur servant place son levier en croix sous la pièce, un peu en arrière des tourillons; cela fait, le premier de gauche retire le sien qui était dans l'ame, pour aller le placer en croix sous le bouton de culasse.

Le premier de droite et les seconds se portent au levier qui est sous la culasse, ceux-ci en dedans.

Le pointeur au levier placé près des tourillons, les troisièmes aux anses.

Le chef de pièce appuie un pied sur le bourrelet, pour empêcher la pièce de glisser.

Au deuxième commandement, tous agissent ensemble pour dresser la pièce sur sa bouche; lorsqu'elle y est solidement établie, les premiers et seconds servans la maintiennent.

Au troisième commandement, le pointeur servant place son levier dans les anneaux de pointage, et s'y applique, ainsi que le pointeur.

Les troisièmes se portent aux roues, et tous quatre amènent l'affût à bras en avant, de manière que la tête soit à 12 pouces environ de la pièce.

Les pointeurs soulèvent la crosse; les troisièmes calent les roues et viennent ensuite s'appliquer à la flèche au secours des pointeurs.

Les premiers et les seconds poussent doucement la pièce pour faire arriver les tourillons dans leurs encastremens.

Au quatrième commandement, les troisièmes décalent les roues.

Les seconds remettent les leviers et replacent les sus-bandes.

Tous reprennent leurs postes.

Pièce de 12 et obusier de 6 pouces.

91. La manœuvre s'exécute comme pour le canon de 8 et l'obusier de 24, sauf les modifications suivantes :

Les premiers servans font un trou en

terre, de 33 centimètres [1 pied] de profondeur pour le 12, et de 22 centimètres [8 pouces] pour l'obusier, pour loger la volée.

Les seconds se portent au secours des premiers pour lever la volée.

Le pointeur servant place son levier en croix un peu en arrière de la platebande du premier renfort.

Les quatrièmes se portent au secours des pointeurs en dedans du levier.

92. *Observation.* Il résulte des deux manœuvres précédentes que, pour changer un affût, il faut d'abord dresser la pièce qu'il porte comme à la première partie de la manœuvre n.° 88, ensuite amener le nouvel affût et y placer la pièce, comme il est dit à la deuxième partie de la manœuvre n.° 90.

IV.e LEÇON.

Transporter la pièce.

La pièce est supposée à terre les anses en dessus.

SOMMAIRE DE LA MANŒUVRE.

Détacher la prolonge, amener l'avant-train, le placer de manière que la culasse soit tournée vers le timon et le crochet cheville-ouvrière au-dessus des anses; lever le timon et la volée de la piece, brêler les anses au crochet et la culasse à la fourchette.

93. L'instructeur commandera :

1. *Prépatez-vous à transporter la pièce.*
2. *Brélez la pièce, ferme.*
3. *En avant.*
4. *Marche.*

Au premier commandement, les troisièmes servans amènent l'avant-train et le placent de manière que la culasse soit tournée vers le timon, et que le crochet cheville-ouvrière se trouve à hauteur des anses.

Les seconds servans calent les roues.

Le premier de gauche prend un levier et l'introduit dans l'ame.

Le pointeur, aidé du pointeur servant, déploie la prolonge.

Le premier de droite et les seconds se portent au levier.

Les troisièmes se portent au bout du timon.

Le pointeur, aidé du pointeur servant, passe la maille de la prolonge dans les anses de la pièce, engage le brin dans le crochet cheville-ouvrière, repasse une seconde fois la maille dans les anses et fixe la ganse au crochet.

Au deuxième commandement, les premiers et les deuxièmes servans soulèvent la volée, et le troisième le timon.

Le pointeur serre les deux tours de la prolonge, en tirant sur le brin libre; il fait passer ce brin dans le crochet cheville-ouvrière, et le donne, pardessous l'avant-train, au pointeur servant qui s'est porté à la volée de l'avant-train; celui-ci en entoure la fourchette.

Cela fait, les troisièmes ramènent le timon horizontalement, les premiers pèsent sur le bourrelet pour soulever la culasse.

Le pointeur se porte de son côté à la volée, brêle le bouton de culasse à la

fourchette en avant du marche-pied, de manière que la pièce soit horizontale, et arrête le bout de prolonge par des demi-nœuds.

Les deuxièmes servans décalent les roues.

Au troisième commandement, les troisièmes servans saisissent les chaînes de bout de timon.

Les pointeurs se placent à la volée.

Les seconds servans aux roues.

Les premiers emportent les armemens.

Au quatrième commandement, tous font effort et l'on fait marcher l'avant-train.

94. *Observation.* On n'exécute le troisième et le quatrième commandement avec les servans que dans les polygones, pour faire voir la solidité du brêlage et comment se comporte le système pendant la marche; mais en campagne, on ferait usage de l'attelage pour transporter la pièce; et la manœuvre, pour les canonniers servans, se réduirait à l'exécution des deux premiers commandemens. Dans ce cas, les armemens et

attirails de la pièce seraient portés par les canonniers, savoir :

Les écouvillons et le tire-bourre par les premiers servans ;

Le seau par le second de droite ;

Les leviers par le pointeur servant et le second de gauche.

Nota. On n'a pas décrit de manœuvre particulière pour relever une pièce versée en cage. Lorsque ce cas se présentera (ce qui arrivera très-rarement avec le nouveau matériel de campagne), on séparera la pièce de l'affût, on la relèvera et l'on y remontera la pièce par la manière qui a été donnée.

NOMENCLATURE EXPLICATIVE

DES PARTIES DE LA PIÈCE QUE LES INSTRUCTEURS DOIVENT MONTRER AUX CANONNIERS POUR L'EXÉCUTION DES MANŒUVRES.

LE CANON.

L'ame est le vide intérieur destiné à recevoir la charge.

La bouche est l'entrée de l'ame.

La tranche de la bouche est le plan qui termine la pièce à sa partie antérieure.

Le bourrelet en tulipe est le renflement qui se trouve vers la bouche.

L'astragale est la moulure qui entoure le canon au bas du bourrelet.

La volée est la partie de la pièce comprise entre l'astragale et les premières moulures.

Le second renfort est compris entre les premières et les secondes moulures.

Le premier renfort, entre les secondes moulures et la culasse.

Les tourillons sont les parties rondes et saillantes placées de chaque côté du canon, et par lesquelles il s'appuie sur l'affût.

Les anses sont placées sur le second renfort; elles servent dans les manœuvres de force.

La lumière est le canal qui aboutit vers le fond de l'ame et par lequel on communique le feu à la charge.

La culasse est le derrière de la pièce à partir du fond de l'ame.

Le bouton de culasse est la partie saillante et de forme arrondie qui termine la culasse.

La plate-bande de culasse est la dernière moulure de la pièce; elle entoure la culasse.

La hausse est placée derrière la culasse et sert à donner à la pièce divers degrés d'inclinaison.

Les crans de mire sont deux entailles pratiquées, l'une sur la plate-bande de culasse et l'autre sur le bourrelet, pour pointer la pièce.

Dans l'obusier on distingue encore la chambre placée au fond de l'ame, et qui est destinée à recevoir la poudre.

AFFUT.

Les flasques sont deux pièces en bois sur lesquelles repose la pièce.

La flèche est une pièce en bois équarrie, assemblée avec les flasques et formant la queue de l'affût.

La crosse est la partie arrondie de la flèche qui pose à terre lorsque la pièce est en batterie.

Les encastremens sont des enfoncemens pratiqués dans les flasques pour recevoir les tourillons.

Les sus-bandes sont les pièces en fer qu'on place sur les tourillons pour les retenir dans les encastremens; elles sont assujetties d'un bout par la cheville à mentonnet, et de l'autre par la cheville à tête plate, dans le trou de laquelle on place une clavette.

La vis de pointage sert à baisser ou à hausser la culasse; la manivelle se compose de quatre branches, au moyen desquelles on fait mouvoir la vis.

L'écrou de la vis de pointage est encastré en partie dans la flèche.

La chaîne d'enrayage est placée sur le côté droit de l'affût, et sert à empêcher le mouvement de la roue.

Les poignées de crosse sont placées de chaque côté de la crosse et servent à soulever la flèche.

Le bout de crosse lunette est une pièce en fer fixée au bout de la flèche, et portant un anneau très-fort, appelé *lunette*, destiné à recevoir le crochet cheville-ouvrière.

Les anneaux de pointage (le grand et le petit) sont placés sur la crosse; le grand est tournant : ils servent à recevoir le levier de pointage.

Les crochets de prolonge sont placés sur la partie supérieure de la flèche; ils servent à fixer la prolonge ployée.

La douille porte-boutefeu est appliquée sur le côté extérieur du flasque droit.

AVANT-TRAIN.

L'avant-train est la partie antérieure de la voiture; l'affût forme l'arrière-train.

Le corps d'essieu est la partie en bois dans laquelle se loge l'*essieu* en fer.

Les armons sont les pièces en bois qui réunissent le corps d'essieu à la volée, et sur lesquelles pose le coffret.

La fourchette est une pièce de bois placée entre les armons et présentant une ouverture dans laquelle s'engage le tétard du timon.

La volée sert à atteler les chevaux de derrière et porte à cet effet quatre crochets d'attelage; elle est fixée sur les armons et sur la fourchette.

Les chaînes de bout de timon s'attachent aux harnais des chevaux de derrière.

Les supports de bout de timon s'attachent au moyen d'anneaux coulans aux colliers des chevaux de derrière, et servent à supporter le timon.

Le crochet cheville-ouvrière est placé sur le derrière du corps d'essieu de l'avant-train; il sert à réunir l'affût avec l'avant-train, en l'engageant dans la lunette.

La chevillette du crochet cheville-ouvrière sert à empêcher l'anneau de se dégager du crochet.

Le coffre sert à transporter les munitions; il est placé sur l'avant-train. On y distingue trois parties principales: le coffre proprement dit, le couvercle et les poignées.

PRINCIPAUX ARMEMENS.

Le seau est suspendu sur le devant de l'essieu de l'affût, au moyen d'une maille torse et d'un T qui passe dans l'anneau porte-seau.

La prolonge est un cordage de 6 mètres de longueur et de 3 centimètres de grosseur, terminé à un bout par un T en fer et à l'autre par une *maille en fer* passée dans une ganse; elle sert à réunir l'affût à l'avant-train en introduisant le T dans la

lunette et la maille dans le crochet cheville-ouvrière. Lorsqu'elle est ployée, elle est placée sur la flèche autour des crochets de prolonge.

L'écouvillon, instrument dont on se sert pour charger le canon, est composé d'une hampe, d'une brosse et d'un refouloir. Aux obusiers, le bout du refouloir est creusé par un segment hémisphérique à godet pour recevoir la fusée d'obus. Il y a deux écouvillons à la pièce, un de chaque côté de l'affût : ils sont portés par deux crochets porte-écouvillons, placés sous la tête des flasques, et par deux chaînettes porte-écouvillons placées sous la flèche : une équerre arrêt d'écouvillon les empêche d'aller trop en arrière.

Les leviers. On distingue dans les leviers le petit-bout, à 24 centimètres duquel se trouve une bride à anneau; le corps, garni d'un arrêtoir, et le gros bout. Lorsqu'un levier est placé dans les anneaux de pointage, on le nomme *levier de pointage*. Il y a un levier sur chaque côté de l'affût : ils sont attachés aux flasques par les anneaux porte-leviers et les rosettes-crochets porte-leviers.

Le boute-feu est un bâton de 65 à 70 centimètres de long, pointu d'un bout pour

pouvoir être fiché en terre ou placé dans la douille porte-boutefeu, et fendu de l'autre, pour recevoir un bout de mèche, dont il est entouré.

Le porte-lance se compose du porte-lance proprement dit, dans lequel on ajuste la lance en l'y serrant par une virole, et d'un manche en bois.

Le dégorgeoir pour les pièces de campagne est une tige en fer, montée sur un manche en bois; on s'en sert pour percer la cartouche avant d'amorcer.

Le doigtier sert au pointeur à boucher la lumière quand on charge la pièce.

Le sac à charges est composé de trois parties, le sac proprement dit, la banderolle et le couvert : il en faut un pour chaque pourvoyeur.

Le sac à étoupilles est aussi composé de trois parties, le sac, la ceinture et le couvert sur lequel on fixe le dégorgeoir.

L'étui porte-lances est composé de trois parties; l'étui, le couvert et la banderolle.

OBJETS D'APPROVISIONNEMENT.

L'étoupille est composée d'un roseau rempli de composition, qu'on place dans la lumière, et de quatre brins de mèche qui

restent en dehors de la pièce pour recevoir le feu.

La lance est une cartouche en carton remplie d'une composition d'artifice, avec laquelle on met le feu à l'étoupille.

La mèche à canon est une sorte de corde ayant subi une préparation, dont on se sert pour envelopper le boute-feu et conserver le feu.

La charge à boulet ou *cartouche* est composée de trois parties : un sachet en serge qui renferme la poudre, un boulet et un sabot placé entre le boulet et la poudre pour les réunir.

La charge à balles est composée de deux parties séparées : un sachet rempli de poudre et une boîte de fer-blanc cylindrique, renfermant un certain nombre de balles de fer battu.

La charge de l'obusier est aussi composée de deux parties séparées : un sachet rempli de poudre et un obus placé dans un sabot ou tronc conique au moyen de bandelettes de fer-blanc.

L'obus est un boulet creux percé d'un trou nommé *œil*. On charge l'obus d'une certaine quantité de poudre, et une *fusée* chassée avec force dans l'œil, en communiquant le feu à cette poudre, fait éclater

l'obus; un morceau de parchemin, lié sur la fusée et enduit de mastic, sert à la garantir jusqu'au moment où l'obus doit être tiré; on enlève alors le parchemin, et cette opération s'appelle *décoiffer l'obus.*

NOMENCLATURE

DES BOUCHES A FEU DE BATAILLE.

CANON.

SES PARTIES.

Bourrelet en tulipe. — Le cran de mire.
Collet.
Volée.
Second renfort.
Premier renfort.
Culasse.
Cul-de-lampe.
Bouton de culasse.
Tourillons.
Embases des tourillons.
Anses.
Lumière et grains de lumière.
Bouche.
Ame.

Moulures principales.

Astragale avec ses deux listels.
Plate-bande du deuxième renfort avec sa doucine.
Plate-bande du premier renfort avec sa doucine.
Plinthe ou plate-bande de culasse. — Le cran de mire.

OBUSIER.

SES PARTIES.

Volée.
Culasse.
Cul-de-lampe.
Bouton de culasse.
Tourillons.
Embases des tourillons.
Anses.
Lumière et grain de lumière.
Bouche.
Ame.
Chambre.

Moulures principales.

Plate-bande de volée. — Le cran de mire.
Plate-bande de collet.
Plinthe ou plate-bande de culasse. — Le cran de mire.

AFFUT.

Nota. Le même affût sert au canon de 12 et à l'obusier de 6 pouces; un autre affût sert au canon de 8 et à l'obusier de 24; il ne diffère du premier que par ses dimensions principales. Les deux affûts ont la même roue, qui sert aussi à l'avant-train.

PARTIES EN BOIS.

Une flèche d'une seule pièce ou de deux; dans ce dernier cas, elles sont réunies pas deux goujons d'assemblage. (Sa tête a, sur son bout arrondi, un dégorgement pour qu'on puisse obtenir les degrés nécessaires dans le tir au-dessous de l'horizon.)

Le cintre de crosse.

La crosse.

Deux flasques.
- Tête.
- Dessus. — Talus. — Encastrement des tourillons.
- Derrière des flasques.
- Dessous.

Deux roues.
- Moyeu...
  - Le bouge. — Les mortaises.
  - Le gros bout.
  - Le petit bout.
- Rais.....
  - Le corps.
  - La patte.
  - La broche.
- Jantes. — Les mortaises. — Les goujons.

PARTIES EN FER.

Deux sous-bandes (encastrées dans le dessus des flasques, dont elles enveloppent la tête).
Deux chevilles à tête plate.
Deux chevilles à mentonnet.
Deux sus-bandes.
Deux clavettes de sus-bande. — Deux lanières.
Six chevilles à tête ronde.
Six rondelles d'assemblage (entre la flèche et les flasques).
Trois boulons d'assemblage (traversant ces rondelles).
Une rosette, crochet porte-chaîne d'enrayage (au flasque droit).
Un boulon d'assemblage de flèche (il fixe la rosette piton de la chaîne d'enrayage).
Une rosette piton de la chaîne d'enrayage.
Une chaîne d'enrayage. — Les mailles. — Les anneaux. — La clef.
Deux plaques d'appui de roue.
Deux poignées de crosse.
Un bout de crosse lunette.
Une plaque de recouvrement de crosse.
Un grand anneau de pointage. — L'anneau tournant. — La bride. — La semelle.
Un petit anneau de pointage.

Deux crochets de prolonge.

Un écrou à vis de pointage (en bronze).

Une vis de pointage. — Sa manivelle. — Son plateau.

Deux anneaux porte-levier.

Deux rosettes crochets porte-levier.

Deux chevillettes de crochets porte-levier avec leurs chaînettes.

Un essieu. { Le corps. — Le talon.
Les fusées. — Les trous d'esse. }

Deux bandes d'essieu (terminées antérieurement par un anneau pour le crochet porte-écouvillon.)

Un crochet porte-écouvillon.

Un crochet porte-écouvillon et anneau porte-tire-bourre.

Un double piton de chaînette porte-écouvillon (sous le milieu de la flèche).

Deux chaînettes porte-écouvillon terminées par un moraillon.

Deux plaques à piton de moraillon de chaînette (sur les côtés de la flèche).

Deux chevillettes de piton de chaînette (*idem*).

Une plaque à oreilles porte-tire-bourre (sous la flèche).

Une chevillette de plaque à oreille.

Une équerre arrêt d'écouvillon (sous la flèche).

Un étrier d'essieu (terminé antérieurement par un anneau porte-seau).
Deux rondelles d'épaulement d'essieu.
Deux rondelles de bout d'essieu. — Deux esses de bout d'essieu.
Une douille porte-boutefeu.

Ferrures de roues.

Un cercle.
Deux cordons.
Deux frettes.
Douze caboches.
Sept boulons de cercle.
Sept rosettes. — Sept écrous.
Une boîte en bronze.
Deux crampons de boîte.

AVANT-TRAIN.

PARTIES EN BOIS.

Un corps d'essieu.
Deux armons
Une fourchette.
Une volée.
Quatre tasseaux de planches marche-pieds.
Deux planches marche-pieds.
Un timon.
Une servante.

PARTIES EN FER.

Deux chaînes de bout de timon.

Un anneau à patte de bout de timon.
Un manchon de support de timon.
Une rondelle de manchon.
Une clavette de manchon.
Un collier de support de timon.
Deux anneaux coulans de branche de support.
Deux boulons de collier de support.
Deux lamettes de bout de volée.
Deux anneaux à pattes de milieu de volée.
Quatre crochets d'attelage.
Une plaque à piton de douille de servante.
Une douille de servante.
Une virole de servante.
Un anneau long porte-servante, son piton à pointe.
Un boulon de timon.
Une rosette arrêtoir de coffre.
Deux clavettes d'arrêtoir.
Un essieu. { Le corps. — Les deux talons.
Les fusées. — Les trous d'esse. }
Deux étriers d'essieu.
Un crochet cheville-ouvrière.
Trois boulons.
Une chevillette et une chaînette de crochet cheville-ouvrière.
Un crochet porte-boîte à graisse (sur le devant du corps d'essieu).
Ferrures des roues, comme aux affûts.

COFFRE.

Deux bouts. — Deux côtés.
Une principale séparation.
Un fond. — Un couvercle.
Un boulon d'assemblage portant le tourniquet.
Quatre équerres d'angles (en tôle).
Deux charnières, un moraillon.
Une feuille de tôle de couvercle.
Deux poignées.
Deux équerres montant de devant.
Une équerre montant de derrière (servant à fixer le coffre à l'avant-train à l'aide de son arrêtoir).
Une équerre du milieu du devant (en tôle).

ARMEMENS ET ASSORTIMENS TRANSPORTÉS AVEC LA PIÈCE.

LE SEAU EN TÔLE.

Le pourtour. — Le fond. — Le couvercle.
Une anse de seau, la maille torse, le T.
Deux oreilles d'anse.
Un flotteur (en peuplier).

LA PROLONGE.

La prolonge, le T, la maille.

LA BOÎTE A GRAISSE EN TÔLE.

Le pourtour. — Le fond.
Deux oreilles d'anse. — Le couvercle. — L'anse.
Une bandelette à anneau de couvercle.

L'ÉCOUVILLON.

(*Chaque affût en porte deux.*)

La hampe.
La brosse. — La virole.
Le refouloir (pour les obusiers, le bout est creusé en segment pour recevoir la fusée de l'obus).
La virole du refouloir.

LE LEVIER DE POINTAGE.

(*L'affût en porte deux et le caisson un troisième.*)

Le levier.
Une bride à anneau. — L'anneau rond.
L'arrêtoir.

LE TIRE-BOURRE.

(*Le même pour toutes les pieces, à la longueur de la hampe près.*)

Un rivet le fixe à la hampe.

LE BOUTE-FEU.

La fente pour la mèche.
La pointe arrondie.

PORTÉS PAR LES CANONNIERS.

LE PORTE-LANCE.

Le porte-lance en tôle. — La virole fixe. — Les deux viroles mobiles.

LE DÉGORGEOIR ORDINAIRE.

Le manche, la virole, le piton à vis, l'embase, la pointe.

LE DÉGORGEOIR A VRILLE.

LA HAUSSE PORTATIVE.

LE DOIGTIER.

LE SAC A CHARGE.

Le sac, la banderolle.

LE SAC A ÉTOUPILLES.

Le sac, la ceinture.

L'ÉTUI PORTE-LANCES.

L'étui, la banderolle.

LE COUTEAU POUR DÉCOIFFER LES OBUS.

Nota. Toutes les fois qu'on fera la nomenclature aux canonniers, l'instruc eur en profitera pour leur enseigner à enrayer aux rais convenab'es et à replier la chaine, à mettre les lanières qui tiennent les esses et les clavettes, à prendre et à ôter avec adresse les armemens, à fixer la lance au porte-lance, etc.

Approuvé le 25 Mai 1830.

TABLE
DES MATIÈRES.

Pages.

Service des bouches à feu de bataille..... 7

CHAPITRE PREMIER.

Manœuvres des bouches à feu de bataille.

Préambule..... 7

I.re LEÇON.

Fonctions du premier servant de droite..... 12

II.e LEÇON.

Fonctions du premier servant de gauche.... 24

III.e LEÇON.

Fonctions du second servant de gauche..... 34

Pages.

IV.e LEÇON.

Fonctions du pointeur..... 37

V.e LEÇON.

Fonctions du pointeur servant..... 42

VI.e LEÇON.

Fonctions du second servant de droite..... 44

VII.e LEÇON.

(La pièce sans avant-train.)

Réunion des servans à la pièce..... 49
Charge en quatre temps..... 50
Changer de poste..... 55
Charge à volonté..... 56
Cesser le feu..... 58

VIII.e LEÇON.

(La pièce sur son avant-train.)

Formation du peloton..... 60
Entrer au parc..... 60
Mettre les canonniers à leurs postes..... 60
Conduire la pièce au champ de manœuvre.. 63
Oter l'avant-train..... 64
Remettre l'avant-train..... 67

Pages.

Sortir de batterie..... 69

IX.e LEÇON.

Exercice à volonté..... 71
A bras en avant..... 72
A bras en arrière..... 74
Remplacement des hommes manquans..... 75
En parade..... 77
Exercices de plusieurs bouches à feu réunies. 78
Entrer au parc par la droite..... 79
Entrer au parc par la gauche..... 80
Note sur le pointage..... 82

CHAPITRE II.

Manœuvres de force des bouches à feu de bataille.

Préambule..... 89

I.re LEÇON.

Changer la roue..... 91

II.e LEÇON.

Descendre une pièce de son affût..... 93

III.e LEÇON.

Monter une pièce sur son affût..... 98

Pages.

IV.e LEÇON.

Transporter la pièce..... 101
NOMENCLATURE explicative des parties de la pièce que les instructeurs doivent montrer aux canonniers pour l'exécution de la manœuvre..... 106
NOMENCLATURE des bouches à feu de bataille. 114

FIN.

Bibliothèque Nationale IMPRIMÉS
606513
SBN

INSTRUCTION

PROVISOIRE

SUR LES

MANŒUVRES DE BATTERIE.

STRASBOURG,
de l'imprimerie de F. G. LEVRAULT.

159927

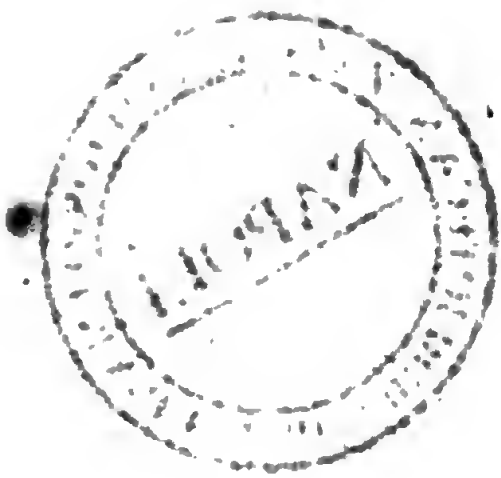
INSTRUCTION

PROVISOIRE

SUR LES

MANŒUVRES DE BATTERIE.

A PARIS,
Chez F. G. LEVRAULT, Éditeur de l'Annuaire milit.,
rue de la Harpe, n.° 81;
Et rue des Juifs, n.° 33, à STRASBOURG.
1832.



INSTRUCTION
PROVISOIRE
SUR LES
MANŒUVRES DE BATTERIE.

PREMIÈRE PARTIE.
ÉCOLE DE BATTERIE.

PRÉAMBULE.

L'ÉCOLE de batterie a pour objet d'enseigner les manœuvres nécessaires aux différentes formations d'une batterie dans toutes les positions où elle peut être employée.

Elle est divisée en huit articles, suivis d'un appendice.

ART. 1.er Dispositions générales.
2. Déparquer, marcher en colonne, rentrer au parc.
3. Différentes manières de passer de l'ordre en colonne à l'ordre en bataille et à l'ordre en batterie, et réciproquement.
4. Marche en bataille.
5. Former et rompre la batterie.

Art. 6. Passage de défilé.
7. Changement de front.
8. Feux.
Appendice. Revues et parades.

L'école de batterie est enseignée aux sous-officiers et brigadiers, d'abord par des théories, et ensuite par la pratique.

Dans les théories il est essentiel de commencer par leur bien expliquer et leur faire bien comprendre tout ce qui tient aux principes généraux, et surtout ce qui pourrait être nouveau pour eux dans ces manœuvres.

Dans la pratique on commencera par les mouvemens les plus simples exécutés au pas : toutes les erreurs commises seront signalées après chacun d'eux, et le même mouvement sera répété jusqu'à ce qu'il soit bien compris par tous ceux qui y concourent, et qu'il soit fait sans hésitation.

A mesure que l'instruction avancera, on augmentera la rapidité des manœuvres, mais toutes auront d'abord été faites au pas, et sur le détail donné par les chefs de section.

NOTE RELATIVE AU MODE DE RÉDACTION.

Le texte des manœuvres est particulier aux batteries dont les canonniers ne sont pas montés; mais il est également applicable aux batteries dont les canonniers sont montés. Il suffira, pour celles-ci, de substituer les distances et les intervalles nécessités par le peloton de canonniers à cheval. (Voir ci-après les ordres en bataille, en batterie et en colonne.) Ce texte est aussi particulier à une batterie de six bouches à feu et de six caissons, mais applicable à une batterie de huit bouches à feu et de huit caissons, et à une batterie de bouches à feu sans caissons.

Dans les manœuvres qui exigeraient des différences d'exécution pour les batteries à pied ou à cheval, de six ou de huit bouches à feu, avec ou sans caissons, le texte donnera les détails particuliers à chaque espèce et à chaque composition de batterie.

Dans les cas très-rares où des batte-

ries à pied et à cheval manœuvreraient ensemble, les batteries à pied prendront les distances et les intervalles des batteries à cheval, les distances étant ménagées dans chaque section entre les deux rangs de voitures.

ARTICLE PREMIER.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Composition de la batterie de manœuvre.

Une batterie de campagne se compose de la batterie de manœuvre proprement dite et d'une réserve.

La batterie de manœuvre comprend les bouches à feu avec un caisson par pièce et le personnel nécessaire pour les servir. Le reste des voitures et du personnel forme la réserve, qui est toujours détachée de la batterie.

Le matériel de la batterie de manœuvre se compose de six bouches à feu et de six caissons. Chaque voiture est attelée de six chevaux.

Le personnel comprend :

1 Capitaine, commandant la batterie;
1 Premier lieutenant, commandant la section de droite;
1 Second lieutenant, *idem* de gauche;
1 Adjudant, commandant la section du centre (1);
1 Maréchal-des-logis-chef, surveillant la ligne des caissons, et la commandant lorsqu'elle est séparée de celle des bouches à feu;
6 Maréchaux-des-logis, chacun chargé de guider et de surveiller une pièce;
6 Artificiers, chacun chargé de guider et surveiller un caisson;
6 Pelotons de canonniers, chacun contenant 8 hommes dans les batteries à pied et 10 dans les batteries à cheval, et dirigé dans ses mouvemens par le brigadier.

Observation. La batterie de manœuvre pourra contenir aussi huit bouches à feu et huit caissons, ou se former seulement de bouches à feu sans caissons.

(1) En général, le commandement des sections se donne par grade et par ancienneté dans l'ordre suivant : 1.° section de droite, 2.° section de gauche, 3.° section du centre.

Le personnel se composera, dans chaque cas particulier, d'une manière analogue à celle qui est indiquée pour la batterie de six bouches à feu et six caissons.

Principes généraux.

La batterie de manœuvre se subdivise en trois sections, composées chacune de deux pièces et de deux caissons, et désignées par les noms de *section de droite*, *de gauche* et *du centre*. Dans chaque section les pièces sont dénommées *pièces de droite* et *de gauche* (1).

La droite, la gauche, et par conséquent les indications *en avant*, *en arrière*, sont toujours relatives au front de la batterie, quelle que soit d'ailleurs la place respective des sections et des pièces (2).

(1) La batterie de 8 pièces se subdivise en 4 sections, chacune de 2 bouches à feu et de 2 caissons. Ces sections sont numérotées de la droite à la gauche; mais les sections des ailes conservent le nom de *sections de droite* et *de gauche*, et dans chaque section les pièces sont dénommées *pièces de droite* et *de gauche*.

(2) Ce principe résulte de la suppression des inversions, dont on cesse de tenir compte pour adopter

Le front d'une batterie est, dans l'ordre en batterie, le devant de la ligne des bouches à feu; et dans toute autre formation, le devant de la première ligne des canonniers-conducteurs.

Chaque pièce, ses canonniers et son caisson, forment un ensemble qui ne doit se séparer que par la nécessité du service, et en conservant toujours des relations déterminées.

Toutes les fois qu'une voiture devra en dépasser une autre, elle la laissera à sa gauche en la doublant et en prenant une allure précipitée relativement à celle qu'elle dépasse.

Le demi-tour se fait toujours par la gauche, chaque voiture appuyant à droite et avançant de sa longueur (treize pas) pour revenir sur le même terrain qu'elle occupait d'abord.

Tous les demi-tours des pièces se font avec les chevaux, soit pour se mettre en

---

exclusivement les formations les plus promptes et les plus simples.

L'expression *en retraite* ne s'applique qu'au cas où la batterie se retire en faisant feu.

batterie, soit pour changer de direction.

Les alignemens se prennent sur les canonniers-conducteurs des chevaux de derrière et sur les roues des pièces en batterie (1). Dans leur exécution le chef de la section base de l'alignement se porte sur le côté opposé à la direction de la formation, et les autres, au contraire, sur le côté même de la formation.

Il n'y a qu'une seule espèce de conversion, celle *à pivot mouvant*. La voiture qui est du côté du pivot tourne en démasquant le point de conversion, en s'en écartant le moins possible, et en décrivant autour un arc de cercle de cinq pas. Dans son exécution les intervalles se conservent du côté du pivot, et l'alignement du côté de l'aile marchante. La voiture-pivot conserve son allure, et l'aile marchante alonge la sienne.

La conversion s'indique toujours par

(1) Ce principe n'est applicable qu'aux manœuvres proprement dites; d'autres considérations déterminent à la guerre la position des pièces et des caissons.

le commandement *tournez à droite* ou *à gauche.*

Les commandemens sont faits du même ton que celui qui est adopté pour la cavalerie, et d'une étendue de voix proportionnée à celle de la ligne dont on se doit faire entendre.

Si l'un des chefs de section n'avait pas entendu un commandement, il réglerait son mouvement sur celui qu'il verrait exécuter à la section voisine.

Le commandement *garde à vous* étant destiné à appeler l'attention, ne se prononce qu'une fois au commencement de chaque reprise de manœuvre. Cependant le commandant de la batterie pourra l'employer au besoin, lorsqu'il le jugera nécessaire pour fixer l'attention sur le commandement qu'il va faire.

Les sonneries seront employées, comme expressions de commandemens, dans le cas où elles pourront suppléer avantageusement à la voix. Un tableau présente les commandemens susceptibles d'être rendus par la trompette et les sonneries correspondantes.

L'intervalle est un espace mesuré parallèlement au front.

La distance est un espace mesuré en profondeur, c'est-à-dire perpendiculairement au front.

Le pas exprime une longueur d'un mètre.

Le guide est le chef de la voiture (pièce ou caisson) à laquelle se rapporte la marche ou les mouvemens de la batterie.

Dans tout le cours des manœuvres les canonniers à pied se tiennent rangés des deux côtés de leurs pièces, à leurs postes, ou sont montés sur des coffrets.

Monter et descendre pour les canonniers à pied et à cheval.

Toutes les fois qu'une batterie à pied devra prendre le trot, le commandant de la batterie, après l'avoir fait arrêter, fera monter les canonniers sur les coffrets, par le commandement : *Canonniers, montez.* Il les en fera descendre par le commandement : *Pied à terre.* Cependant ils descendront sans commandement dans le cas de la mise en batterie.

Au commandement *Canonniers, montez*, les canonniers montent sur les coffrets, et s'y placent dans l'ordre suivant :

	SUR L'AVANT-TRAIN de la pièce.	SUR L'AVANT-TRAIN du caisson.	SUR L'ARRIÈRE-TRAIN du caisson.
Au milieu.	Le 3.e de droite.	L'artificier.	Le 3.e de gauche
A droite . .	Le pointeur-servant	Le 1.er de droite.	Le 2.e de droite.
A gauche. .	Le pointeur.	Le 1.er de gauche.	Le 2.e de gauche.

Observations. Les canonniers montent sur les voitures le plus rapidement possible, sans qu'il soit assigné de moyens ni précisé d'époque pour chacun d'eux; les plus lestes montent les premiers; mais l'ordre des places est de rigueur.

Au commandement *Pied à terre*,

Les canonniers sautent à terre avec promptitude, et se rendent à leurs postes au pas de course.

Dans toutes les formations en batterie, les canonniers à pied sautent à terre sans commandement, aussitôt que la pièce et le caisson s'arrêtent pour leur en donner le temps : les canonniers à cheval mettent pied à terre à l'avertissement du brigadier, dès que le peloton est arrêté.

Tous se portent à leurs postes au pas de course, et ôtant l'avant-train le plus promptement possible.

Les canonniers à cheval mettent pied à terre et montent à cheval en écartant leurs chevaux à droite et à gauche du garde-chevaux, et lui donnant ou en recevant les rênes. Le garde-chevaux tient réunies dans la main droite les rênes des chevaux qui sont à sa droite, et dans la main gauche celles des chevaux qui sont à sa gauche.

Dans toutes les formations en batterie pour lesquelles les caissons doublent leurs pièces, les pelotons de canonniers à cheval, aussitôt qu'ils en sont dépassés, les suivent pour se porter rapidement à leurs places de batterie.

Formations de la batterie.

La batterie de manœuvre peut recevoir différentes formations, qui constituent les trois ordres *en colonne*, *en bataille* et *en batterie*.

Ordre en colonne.

L'ordre en colonne est celui où, la

batterie étant formée par section, ses voitures sont disposées sur deux files; chaque pièce suivie ou précédée de son caisson.

Le capitaine commandant se tient où il le juge convenable, mais ordinairement sur le flanc de la colonne, à peu près à hauteur du centre.

Chaque chef de section au milieu de l'intervalle des voitures qui sont en tête de sa section, à hauteur des premiers chevaux.

Le chef de la ligne des caissons du même côté que le capitaine, à quatre pas en dehors de la colonne.

Chaque chef de pièce et de caisson près et à gauche des canonniers conducteurs des chevaux de devant de sa pièce.

Dans les batteries à pied.

L'intervalle entre les files est de treize pas,

La distance entre toutes les voitures est d'un pas,

Les canonniers sont à leurs postes.

Dans les batteries à cheval.

L'intervalle entre les files est de seize pas;

La distance entre les trois élémens de la batterie est d'un pas,

Les pelotons de canonniers sont chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

Ces dispositions restent les mêmes dans les batteries à pied et à cheval pour les deux formations de l'ordre en colonne, les pièces ou les caissons en tête.

Observations. Quand on manœuvrera sans caissons, les sections conserveront entre elles une distance de treize pas, égale à la profondeur du caisson manquant.

Quand on manœuvrera avec des voitures attelées de moins de six chevaux, on devra aussi tenir compte de l'espace qu'occuperaient les chevaux manquans, et calculer les distances en conséquence, pour avoir toujours une longueur de colonne égale à l'étendue de la ligne de bataille, sans changer les intervalles.

Ordre en bataille.

L'ordre en bataille est celui où les voitures sont disposées sur deux lignes parallèles, les bouches à feu sur leurs avant-trains, chacune suivie ou précédée de son caisson, les chevaux de toutes les voitures faisant face du même côté.

Le capitaine commandant est placé à deux pas en avant du front, au milieu de la batterie.

Chaque chef de section au milieu de l'intervalle de sa section, à un pas en avant des chevaux de devant.

Le chef de la ligne des caissons au milieu de l'intervalle des voitures de la section du centre, à quatre pas en arrière de la ligne des caissons.

Chaque chef de pièce et de caisson près et à gauche des canonniers conducteurs des chevaux de devant de sa pièce.

Dans les batteries à pied.

L'intervalle entre les pièces est de treize pas,

La distance des deux lignes de voitures est d'un pas,

Les canonniers sont à leurs postes.

Dans les batteries à cheval.

L'intervalle entre les pièces est de seize pas,

La distance entre les trois lignes de pièces, pelotons de canonniers à cheval et caissons, est d'un pas,

Les pelotons de canonniers à cheval sont à un pas derrière la bouche de leurs pièces, formant une ligne parallèle à celle des voitures.

Ces dispositions restent les mêmes dans les batteries à pied et à cheval pour les deux formations de l'ordre en bataille, les pièces ou les caissons en tête.

Ordre en batterie.

L'ordre en batterie est celui où les pièces en ligne sont disposées pour faire feu; les bouches à feu, leurs avant-trains et les caissons tournés vers l'ennemi, et formés sur trois lignes parallèles.

Le capitaine se tient où il le juge nécessaire pour le bien du service de sa batterie.

Chaque chef de section au milieu de l'intervalle de ses pièces, à hauteur du milieu de la distance des pièces aux avant-trains.

Le chef de la ligne des caissons au milieu et à quatre pas en arrière de la ligne des caissons.

Chaque chef de pièce en dehors et près de la file de gauche de sa pièce, à hauteur du milieu du levier de pointage.

Chaque chef de caisson prêt à délivrer les munitions de son caisson aux pourvoyeurs.

Dans les batteries à pied.

L'intervalle entre les pièces est de treize pas,

La distance entre la ligne des pièces et celle des avant-trains est de six pas, mesurés de l'extrémité du levier de pointage à la tête des chevaux,

La distance entre la ligne des avant-trains et celle des caissons est de dix

pas, mesurés du derrière des avant-trains à la tête des chevaux.

Les canonniers sont à leurs postes.

Dans les batteries à cheval.

L'intervalle entre les pièces est de seize pas,

La distance entre la ligne des pièces et celle des avant-trains est de six pas (mesurés comme ci-dessus),

La distance entre la ligne des avant-trains et celle des caissons est de dix pas, mesurés du derrière des chevaux des avant-trains au devant de ceux des caissons (1);

Les pelotons de canonniers sont à vingt pas en arrière des pièces, et se trouvent ainsi à quatre pas en arrière des avant-trains et à un pas en avant des chevaux des caissons.

Observations. Dans le cas particulier où la batterie se retire en faisant feu,

(1) Cette disposition régulière de la batterie n'est applicable qu'aux manœuvres. Sur le champ de bataille, chaque pièce se place selon le terrain pour tirer le meilleur parti de son feu. Les caissons sont, autant que possible, mis à l'abri.

les avant-trains et les caissons (ainsi que les chevaux des canonniers à cheval) restent le dos tourné à l'ennemi après le premier mouvement rétrograde, pour le continuer plus aisément.

Observations relatives aux formations de la batterie.

Dans toutes les formations et pendant le cours des manœuvres le capitaine est suivi d'un trompette, qui ne doit pas le quitter.

La colonne d'attaque est un cas particulier de formation en colonne, sur deux pièces de front; elle est formée sur la section du centre tête de colonne, les deux autres sections étant chacune en colonne par pièce, derrière une des pièces de la section du centre (1).

La colonne de route usitée pour les marches en dehors des champs de manœuvre n'a qu'une file de voitures, toutes à un pas de distance les unes des autres.

(1) Lorsque la batterie a 8 bouches à feu la colonne d'attaque se forme sur les deux pièces du centre, toutes les sections se mettent en colonne par pièce, la première derrière la seconde, la quatrième derrière la troisième.

Les pièces sont en tête, chacune suivie de son caisson.

La réserve vient après.

La garde montante marche vingt pas en avant.

Les trompettes se tiennent à six pas en avant des premiers officiers.

Le capitaine commandant se tient où il le juge convenable, mais ordinairement en avant de la première voiture. Il s'arrête souvent pour voir défiler sa batterie toute entière.

Le capitaine en second marche avec la réserve.

Les chefs de section se tiennent sur le flanc gauche, à hauteur du milieu de leur section. Celui de la section tête de colonne ordinairement en avant de la première pièce.

Le chef de la ligne des caissons sur le flanc droit.

Les canonniers sont répartis selon le terrain sur une ou deux filés le long de la colonne.

La garde descendante se tient à vingt pas en arrière de la dernière voiture.

ARTICLE II.

DÉPARQUER, MARCHER EN COLONNE, RENTRER AU PARC.

---

1. Dispositions préliminaires.

La batterie de manœuvre sera prise au parc.

Le détachement de manœuvre sera formé par pelotons contenant chacun les canonniers servans d'une pièce formée sur deux rangs, comme il suit :

Premier rang.	*Deuxième rang.*
1.er Servant de gauche.	1.er Servant de droite.
2.e *Idem.*	2.e *Idem.*
Pointeur.	Pointeur-servant.
3.e Servant de gauche.	3.e Servant de droite (garde-coffret).

Les deux garde-chevaux des batteries à cheval sont placés au milieu de chaque rang.

Les artificiers sont réunis à la gauche des pelotons de canonniers servans.

Les canonniers conducteurs avec leurs chevaux tiendront la gauche du détachement.

Un chef de section et trois maréchaux-des-logis marcheront avec les canonniers servans.

Les deux autres chefs de section, le maréchal-des-logis chef, chargé de la ligne des caissons, et les trois autres maréchaux-des-logis marcheront avec les canonniers conducteurs.

2. Arrivée au parc.

Arrivé au parc, le capitaine forme son détachement en bataille, à portée de la batterie, dans la position la plus convenable selon les localités.

Les canonniers conducteurs vont aussitôt atteler sans entrer en ligne.

Les chefs de pièce et de caisson se portent à leurs voitures, y surveillent les canonniers conducteurs pendant qu'ils attellent. Les chefs de pièce prennent ensuite leurs places de manœuvre; les chefs de caisson prennent les leurs aussitôt que le terrain le permet.

Les chefs de section désignés par le capitaine, après s'être assurés que tout est bien disposé dans les pelotons, et

avoir indiqué à chacun d'eux la pièce à laquelle il appartient (1), vont se placer à un pas en avant des pièces de leurs sections, pour les diriger au moment de déparquer.

Les pelotons ne rompent que successivement, chacun pour se porter à sa pièce.

3. Déparquer.

La batterie étant au parc, et tout étant disposé pour la manœuvre (n.° 2), le capitaine, voulant faire déparquer, commande :

1. *Garde à vous* (2).
2. *Par la pièce de droite en colonne.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, la pièce de droite, suivie de son caisson, se

(1) Les canonniers servans doivent avoir leurs armemens qui leur auront été remis d'avance.

Les canonniers à pied disposeront leurs mousquetons pour la manœuvre à l'avertissement du brigadier.

(2) Le commandement *garde à vous*, destiné à appeler l'attention, ne se fait qu'au commencement de chaque reprise, et dans le cas où le capitaine le jugerait nécessaire pour se faire mieux entendre.

porte droit devant elle; le capitaine indique la direction qu'elle doit prendre, aussitôt qu'elle est en position de la recevoir.

Les canonniers s'y placent à l'avertissement du brigadier dès que la direction est établie (1).

Toutes les autres pièces suivent le mouvement de la tête, chacune se réglant sur celle qui la précède immédiatement, pour marcher à un pas derrière elle et dans sa direction.

Les canonniers se placent à leurs pièces au moment où elles entrent en colonne (2).

Observation. Chaque chef de section

---

(1) Dans les batteries à cheval, chaque caisson ralentit son allure, pour livrer passage au peloton de canonniers qui doit le précéder.

(2) Chaque peloton de canonniers à pied, pour se porter à la pièce, se forme et marche par le flanc gauche, entre par la volée, se divisant des deux côtés de la voiture, le 1.er rang (la file de gauche) à droite de la voiture, le 2.e (la file de droite) à gauche; les premiers servans à hauteur de la tranche de la bouche; les autres à un pas de distance en avant, tous faisant face dans le même sens que les chevaux.

détermine et dirige à voix basse la marche des voitures de sa section, qui sont conduites par leurs chefs, de manière à les faire entrer dans la colonne par le mouvement le plus simple.

Chaque peloton de canonniers marche d'avance vers le point où sa pièce, dont il observe le mouvement, entrera dans la direction de la tête.

La colonne par pièce se forme ainsi avec des distances d'un pas.

Le capitaine se tient où il le juge convenable; mais ordinairement sur le flanc gauche.

Le chef de la section de la tête se place à un pas en avant des chevaux de la première voiture, les deux autres chefs de section à quatre pas en dehors du flanc gauche, à hauteur du milieu de leurs sections.

Le chef de la ligne des caissons à quatre pas en dehors du flanc gauche, à hauteur du milieu de la colonne.

Chaque chef de pièce et de caisson près et à gauche du canonnier conducteur des chevaux de devant de sa pièce.

Les canonniers à pied à leurs postes.

Les canonniers à cheval en peloton (n.° 1), chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

Si la batterie était parquée, les caissons en tête, on déparquerait de la même manière.

Cette disposition de la batterie, en colonne par pièce, doit être rompue par la formation de l'ordre en colonne, aussitôt que la batterie est déparquée, et ne se reproduire qu'au moment de rentrer au parc.

Le capitaine fait déparquer de la même manière par la pièce de gauche, et commande :

Par la pièce de gauche en colonne, marche.

4. Former les sections (1).

La batterie étant en colonne par pièce en marche, le capitaine, voulant faire former les sections, commande :

(1) Toutes les manœuvres relatives à la marche en colonne sont les mêmes pour les deux formations, les pièces ou les caissons en tête.

1. *Formez les sections, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section tête de colonne commande : *Formez la section, oblique à gauche.* Les autres chefs de section commandent : *Alongez.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, la pièce qui est en tête ralentit son allure, en continuant à marcher droit devant elle ; la suivante exécute un oblique à gauche par pièce et par caisson, et, se redressant ensuite, se porte à son intervalle à treize pas sur la gauche ; lorsqu'elle y est parvenue, elle reprend la marche directe, la pièce et le caisson à même hauteur que ceux de la pièce de droite.

Les deux autres sections se forment successivement de la même manière et aux mêmes commandemens de leurs chefs (*formez la section oblique à gauche, marche*), fait au moment où elles arrivent sur le terrain où s'est formée celle de la tête.

Aussitôt la colonne formée, le capitaine indique le guide.

Observation. Les chefs de pièce et de caisson doivent diriger leurs voitures avec soin pour bien établir les intervalles et les distances, pour tenir ensuite régulièrement les pièces et les caissons à la même hauteur dans chaque section.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers restent chacun à un pas derrière la bouche de leurs pièces.

Cette manœuvre peut s'exécuter plus rapidement lorsque les canonniers sont montés sur les coffrets et dans les batteries à cheval. Alors le capitaine fait le commandement *au trot* avant celui de *marche*. La pièce tête de colonne conserve son allure, et les chefs des deux dernières sections commandent *au trot* au lieu de *alongez*. Tout se passe de la même manière, à la différence près de la rapidité des mouvemens; à mesure que les sections se forment, chaque voiture reprend le pas sans commandement, en arrivant à sa distance de celle qui la précède.

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables du côté opposé ; le capitaine et les chefs de section commandent : *Formez les sections oblique à droite, marche.*

Observation générale. La colonne par section est la colonne de manœuvre, et ne doit être rompue que pour rentrer au parc. L'expression de *colonne* ne s'applique qu'à cette formation par section.

5. Arrêter la colonne.

La colonne étant en marche, le capitaine, voulant l'arrêter, commande :

1. *Colonne.*
2. *Halte.*

Au commandement *halte*, les pièces, les caissons et canonniers s'arrêtent en même temps.

6. Marche directe en colonne.

La colonne étant de pied ferme, le capitaine, voulant la mettre en marche en avant, donne des points de direction au guide, puis il commande :

1. *Colonne en avant, guide à gauche ou à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la colonne se met en mouvement.

Observation. Le guide maintient régulièrement la direction donnée. Chaque chef de pièce et de caisson a soin de conserver son intervalle et sa distance, d'où résulte l'alignement.

Les pelotons de canonniers à cheval, chacun à un pas de la bouche de sa pièce, sont alignés deux à deux.

7. Marche rétrograde.

La colonne étant en marche ou arrêtée, le capitaine, voulant lui faire faire face du côté opposé à sa direction, commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un demi-tour à gauche par pièce et par caisson. Chaque voiture oblique à droite de six

pas, en avançant de treize pas (sa longueur), pour revenir après le demi-tour à la place qu'elle occupait d'abord, mais dans une direction opposée.

Si le capitaine veut maintenir la colonne sur sa place primitive, il fait le commandement *colonne*, *halte*, lorsque le demi-tour est terminé.

Si le capitaine veut faire marcher la colonne dans la nouvelle direction, il fait, au moment où le demi-tour va s'achever, le commandement *en avant*.

A ce commandement toutes les voitures prennent la marche directe (n.° 6), et la colonne se forme dans sa nouvelle direction.

Le capitaine indique le guide dès que la marche directe est établie.

Observation. Aussitôt la formation dans la nouvelle direction, les intervalles et les distances doivent s'établir régulièrement (voyez *Ordre en colonne*).

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers suivent leurs pièces pendant leurs demi-tours, et restent toujours à leur position à un pas derrière la bouche.

Chaque pièce doit serrer de suite à un pas sur son caisson, lorsque la manœuvre se fait sur la colonne les pièces en tête.

8. Faire passer dans chaque section le second rang de voitures en avant du premier.

La colonne étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant faire passer dans chaque section le second rang de voitures en avant du premier, commande :

1. *Caissons, doublez vos pièces.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les voitures du second rang dans chaque section obliquent vivement à droite pour doubler avec une allure relativement précipitée celles qui les précèdent immédiatement, en les laissant à gauche, mais sans trop s'en écarter.

Aussitôt qu'elles les ont dépassées, elles rentrent dans la colonne en appuyant à gauche et de manière à y laisser

le moins de vide possible. Toutes les voitures serrent à un pas en reprenant la direction primitive.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers suivent leurs pièces, en restant à un pas derrière la bouche.

Si le capitaine veut laisser la colonne de pied ferme après le changement de rangs, il fait le commandement *colonne, halte*, dès que le premier doublement est terminé.

Si la manœuvre s'exécutait sur la colonne en marche, le capitaine l'arrêterait, après le changement de rangs, par le commandement *colonne, halte.*

Si le capitaine veut lui faire continuer la marche, il commande *en avant, guide à droite* ou *à gauche*, dès que le doublement est terminé.

Le doublement des pièces en avant des caissons s'exécute de la même manière; le capitaine commande : *pièces, doublez vos caissons, marche.*

9. Contre-marche.

Les deux mouvemens précédens (n.os 7

et 8) composeront la contre-marche dans les cas très-rares où elle serait nécessaire.

Le capitaine fait d'abord exécuter le demi-tour par pièce et par caisson (n.° 7), ensuite il fait doubler le second rang de voitures en avant du premier (n.° 8); mais la marche rétrograde suffira dans tous les cas de déplacemens qui ne seront pas motivés par le tir.

10. Marche de flanc.

La colonne étant en marche ou arrêtée, le capitaine, voulant gagner du terrain vers l'un de ses flancs, commande :

1. *Par pièce et par caisson, à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un à-droite par pièce et par caisson. Chaque voiture avançant pour décrire un arc de cercle de 5 pas, reprend la marche directe aussitôt que son à-droite est complet.

La conversion étant sur le point de

se terminer, le capitaine commande *en avant*, *guide à gauche* ou *à droite*.

A ce commandement toutes les voitures continuent la marche directe, les pièces et les caissons se formant deux à deux à un pas de distance en files parallèles et alignées.

Chaque chef de section se porte au milieu de l'intervalle des voitures qui sont en avant dans sa section, à hauteur des chevaux de devant.

Le chef de la ligne des caissons se place en arrière du chef de la section du centre.

Observation. Il est essentiel que les conversions soient bien faites ensemble et de la même manière, et que, dans la marche directe, les intervalles soient bien conservés, afin que la batterie reprenne aisément sa formation en colonne après la marche de flanc terminée.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers font à droite en même temps que les voitures; et, restant à hauteur et à droite de la bouche

de leurs pièces, composent des files intermédiaires et alignées. Dans chaque section les deux rangs de voitures restent à trois pas de distance, résultant de l'intervalle de seize pas, chaque voiture n'en ayant que treize.

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant reformer la colonne, commande :

1. *Par pièce et par caisson, à gauche.*
2. *Marche.*

Chaque section, au commandement *marche*, exécute un à-gauche par pièce et par caisson pour se remettre en colonne.

Lorsque la colonne est reformée, le capitaine lui fait continuer sa direction par le commandement *en avant*, *guide à gauche* ou *à droite*.

Dans les batteries à cheval, si le second mouvement se fait pour reprendre la direction primitive, les pelotons tournent en même temps que leurs pièces et reprennent aussitôt leurs places. S'il produit une direction opposée à la primi-

tive, les pelotons laissent passer leurs pièces devant eux, et tournent aussitôt après pour reprendre leurs places à un pas derrière la bouche.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables : le capitaine commande *par pièce et par caisson*, à gauche.

11. Marche oblique.

La colonne étant de pied ferme, le capitaine, voulant gagner du terrain sur un de ses flancs en avançant, commande :

1. *Par pièce et par caisson, oblique à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un oblique à droite par pièce et par caisson. Chaque voiture, appuyant à droite en avançant, continue à marcher dans la direction oblique.

Observation. Il est essentiel que les mouvemens obliques soient bien faits

ensemble et de la même manière, et que, dans la marche, les intervalles soient bien conservés, afin que la batterie reprenne aisément la formation en colonne au terme de la direction oblique.

Dans les batteries à cheval les pelotons de canonniers restent, pendant le mouvement, chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant reformer la colonne sans arrêter la marche, commande :

En avant.

A ce commandement les pièces et les caissons obliquent à gauche, et reprennent la direction primitive.

Dès qu'elle est établie, le capitaine indique le guide.

Observation. Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables du côté opposé; le capitaine commande *par pièce et par caisson, obliqué à gauche, marche;* et ensuite *en avant*, pour rétablir la direction primitive.

12. Changer de direction.

La colonne étant en marche, le capitaine, voulant lui faire changer de direction, commande :

1. *Tête de colonne à droite* ou *demi à droite.*

A ce commandement le chef de la section tête de colonne commande *tournez à droite.* Sa section exécute une demi-conversion ou un quart de conversion. La voiture-pivot tourne en avançant et décrivant autour du point de conversion un arc de cercle de cinq pas; elle conserve son allure : celle de l'aile marchante augmente la sienne. Celles qui les suivent dans la même section viennent tourner, sans commandement particulier, sur le même terrain et de la même manière que les premières.

Lorsque la conversion est terminée, le chef de la section tête de colonne commande *en avant.* Les deux voitures de la tête prennent aussitôt la marche directe.

Les autres sections continuent à suivre leur première direction, et font suc-

cessivement leurs conversions aux mêmes commandemens de leurs chefs respectifs, *tournez à droite*, lorsqu'elles arrivent sur le terrain où celle de la tête a exécuté la sienne.

Observation. Les intervalles et les distances, ainsi que toutes les dispositions de la colonne, se conservent pendant et après le mouvement dans les batteries à pied et à cheval.

Il est essentiel que, dans chaque section, le second rang de voitures vienne tourner exactement sur le même terrain que le premier.

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables du côté opposé. Le capitaine commande : *Tête de colonne à gauche* ou *demi à gauche.*

Si l'on était de pied ferme, le commandement *tête de colonne à droite*, etc., serait suivi de celui de *marche.*

13. Changer d'allure.

La colonne étant en marche au pas, le capitaine, voulant lui faire prendre le trot, fait monter les canonniers sur les coffrets; ensuite il commande :

1. *Au trot.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les voitures se mettent au trot, chacune suivant immédiatement le mouvement de celle qui la précède.

Observation. Les canonniers conducteurs auront soin d'éviter les interruptions dans la colonne, et de conserver leurs intervalles.

Observation générale. Tous les exercices précédens s'exécutent de même au trot ; il faudra seulement plus de soin de la part des chefs de pièce et de caisson et des canonniers conducteurs, pour conserver leurs intervalles et leurs distances.

Pour remettre la batterie au pas, le capitaine commande :

1. *Au pas.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les voitures prennent le pas, chacune suivant immédiatement le mouvement de celle qui la précède.

Observation. Les canonniers conduc-

teurs auront soin d'éviter les chocs le long de la colonne.

14. Rompre les sections.

La colonne étant en marche, le capitaine, voulant former la colonne par pièce, commande :

1. *Par la droite, rompez les sections.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section tête de colonne commande :

Par la droite, rompez la section.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section tête de colonne, la pièce de droite de cette section alonge son allure en continuant à marcher droit devant elle ; la pièce de gauche exécute un oblique à droite par pièce et par caisson ; et se redressant ensuite pour se porter derrière celle de droite, lorsqu'elle y est parvenue, elle prend la marche directe dans la direction et à l'allure de la voiture qui la précède.

Les deux autres sections rompent successivement de la même manière et aux

mêmes commandemens de leurs chefs, *Par la droite, rompez la section, marche*, faits au moment où elles arrivent sur le terrain où celle de la tête a été rompue.

Tout se dispose comme il est prescrit pour la colonne par pièce (n.° 3).

Observation. Les chefs de pièce et de caisson doivent diriger leurs voitures de manière à les faire entrer dans la colonne sans perte de temps, et à éviter les à-coups.

Les pelotons de canonniers à cheval restent à un pas derrière la bouche de leurs pièces.

Cette manœuvre peut s'exécuter plus rapidement. Pour cela, le capitaine et les chefs de section font le commandement *au trot* avant celui de *marche*. La pièce de la tête, qui continue à marcher devant elle, prend le trot au lieu d'alonger seulement son allure. Tout se passe de la même manière, à la différence près de la rapidité des mouvemens.

Lorsque la colonne par pièce est formée, le capitaine, voulant la mettre au pas, commande : *au pas, marche.*

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables Le capitaine commande : *par la gauche, rompez les sections, marche.*

15. Rentrer au parc.

La batterie étant en colonne par pièce (n.° 3) pour rentrer au parc, et près d'arriver sur le terrain où elle doit se former, le capitaine indique au chef de la section tête de colonne la formation qu'il veut faire exécuter.

La tête de la colonne étant parvenue au point à partir duquel doit commencer la manœuvre, le capitaine commande :

1, *A tant de pas d'intervalle formez le parc.*

2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les deux pièces de la section tête de colonne, dirigées par le chef de section, prennent successivement leur position au parc.

Les canonniers quittent leurs pièces par le flanc de la colonne au moment où elles vont entrer au parc, et vont se

former en bataille sur la ligne qu'ils occupaient avant la manœuvre, ou sur celle qu'on leur aurait nouvellement indiquée.

Toutes les autres pièces suivent le mouvement de la tête ; chacune se réglant sur celle qui la précède immédiatement, pour s'établir à son intervalle et pour s'aligner.

Les canonniers quittent successivement leurs pièces comme les premiers, et vont se réunir à eux.

Observation. Chaque chef de section détermine et dirige, à voix basse, la marche des voitures de sa section, qui sont conduites par leurs chefs, de manière à les faire entrer au parc par le mouvement le plus simple.

Lorsque la batterie est parquée, le détachement de manœuvre se forme sans commandement et sous la direction du capitaine et des chefs de section, comme il l'était en arrivant au parc.

ARTICLE III.

DIFFÉRENTES MANIÈRES DE FORMER LA COLONNE EN BATAILLE (1) ET EN BATTERIE, ET RÉCIPROQUEMENT.

---

16. Former la colonne en avant en bataille.

La colonne de pied ferme ou en marche se trouvant à six pas de distance de la ligne de bataille à établir, le capitaine commande :

1. *En avant en bataille, oblique à gauche.*

(Le côté de l'oblique est déterminé par celui sur lequel doit se former la ligne de bataille relativement à la direction de la colonne.)

2. *Marche.*

---

(1) Dans toutes les formations de la colonne en bataille, la position relative des pièces et des caissons en avant ou en arrière dans chaque section ne change rien aux mouvemens. Il en résulte seulement une ligne de bataille avec les pièces ou les caissons en avant.

Au premier commandement le chef de la section tête de colonne commande : *section en avant, guide à droite.*

Les autres chefs de section commandent chacun : *par pièce et par caisson, oblique à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections marchent dans la direction indiquée.

La section tête de colonne continue à marcher six pas devant elle ; lorsqu'elle est parvenue à cette distance, son chef s'arrête et la forme par les commandemens :

1. *Section, halte.*
2. *A droite, alignement.*

Au premier commandement, toutes les voitures et les canonniers s'arrêtent en même temps, et conservent leurs positions jusqu'au commandement suivant.

Au deuxième commandement les canonniers conducteurs redressent et alignent leurs voitures du côté de l'alignement indiqué.

Les autres sections exécutent un oblique à gauche par pièce et par caisson,

et sont dirigées chacune par son chef, qui lui fait successivement les commandemens :

1. *En avant, guide à droite.*
2. *Section, halte.*
3. *A droite, alignement.*

Au premier commandement elle se dirige sur la ligne de bataille, où elle doit arriver prête à s'y former, en corrigeant au besoin ses intervalles du côté du guide.

Le second commandement se fait lorsque le premier rang de voitures arrive à quatre pas de la ligne de bataille. Tout s'arrête en même temps.

Au troisième commandement les canonniers conducteurs avancent avec ménagement, en rectifiant autant que possible la position de leurs voitures, et les alignent avec soin sur celles qui les précèdent du côté du guide.

Les chefs de section et le chef de la ligne des caissons prennent leur place de bataille (voyez *Ordre en bataille*).

La formation étant terminée, et les

voitures bien alignées dans les deux rangs, le capitaine commande : *Fixe.*

Observations. Il est essentiel que les intervalles soient bien conservés, et que les voitures règlent leurs mouvemens de manière à n'avoir qu'un pas de distance en arrivant sur la ligne.

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers suivent toujours leurs pièces à un pas derrière la bouche.

Si le capitaine voulait former la colonne en bataille en marchant et pour continuer la marche en bataille sans s'arrêter, il commanderait : *Formez la batterie* (n.° 48).

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *En avant en bataille, oblique à droite, marche.*

17. Former la colonne à gauche (*ou* à droite) en bataille.

La colonne en marche ou de pied ferme se trouvant à trente-deux pas à gauche du front de la ligne de bataille

à former, sa tête à dix-huit pas en arrière de l'aile gauche de cette ligne, le capitaine commande :

1. *A gauche en bataille.*
2. *Section, tournez à gauche.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, les sections exécutent en même temps chacune une conversion à gauche (n.° 12, section tête de colonne).

Lorsque les voitures prennent la marche directe, le capitaine commande : *En avant, guide à droite* (ou *à gauche*).

Il arrête la ligne formée, par les commandemens :

Batterie, halte.
A droite (ou *à gauche*) *alignement.*

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers restent toujours à un pas derrière la bouche de leurs pièces, et pour la formation la colonne doit se trouver à trente-huit pas à gauche du front de la ligne de bataille à former, la tête à vingt-un pas en arrière de l'aile gauche.

Observation. Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *A droite en bataille; sections, tournez à droite, marche.*

18. Former la colonne face en arrière en bataille.

La colonne en marche ou de pied ferme se trouvant par devant la ligne de bataille à établir, et sa tête à six pas de cette ligne, le capitaine voulant lui faire faire face du côté opposé à sa direction, commande :

1. *Face en arrière en bataille, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande : *Section en avant, guide à droite*; les autres chefs de section commandent : *Par pièce et par caisson, oblique à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections

se mettent en mouvement, chacune dans la direction qui lui est indiquée.

Le chef de la section tête de colonne laisse marcher sa section six pas droit devant elle, et là il lui commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*
2. *Section, halte ; à gauche, alignement.*

Au premier commandement la section exécute un demi-tour par pièce et par caisson (n.° 7).

Le deuxième commandement l'établit sur la ligne de bataille (n.° 14).

Les autres sections exécutent un oblique à gauche par pièce et par caisson ; chacune est dirigée par son chef (n.° 16) ; au commandement : *En avant, guide à droite*, elle se redresse, et lorsqu'elle arrive sur la ligne, elle y est formée aux mêmes commandemens et de la même manière que la section tête de colonne.

Lorsque la ligne est formée et bien alignée, le capitaine commande : *Fixe.*

Dans tous les mouvemens de cette manœuvre, les pelotons de canonniers

à cheval restent toujours à un pas derrière la bouche des pièces.

Observation. Dans le cas où, après la formation, le capitaine voudrait avoir la même espèce de voitures en tête, il ferait opérer un doublement de voitures; mais alors, pour revenir sur la ligne de bataille, il faudrait qu'elle eût été dépassée de quinze pas environ avant le demi-tour.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *Face en arrière en bataille, oblique à droite, marche.*

19. Former la colonne, les pièces en tête, en avant en batterie.

La colonne formée les pièces en tête étant de pied ferme ou en marche, à soixante-onze pas en arrière de la limite du terrain nécessaire à sa formation, le capitaine commande :

1. *En avant en batterie, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant; les autres chefs de section commandent : *Par pièce et par caisson, oblique à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections se mettent en mouvement, chacune dans la direction indiquée.

La section tête de colonne se porte en avant de six pas, et là, son chef la met en batterie par le commandement : *En batterie; pièces, demi-tour à gauche.*

A ce commandement, les caissons s'arrêtent, les pièces continuent à marcher vingt-cinq pas droit devant elles; à ce point, les canonniers s'arrêtent, les pièces exécutent leur demi-tour (n.° 7), et reviennent se placer l'affût à hauteur des canonniers.

Les canonniers font rapidement le mouvement nécessaire pour reprendre leurs postes autour de la bouche à feu.

Aussitôt que la pièce commence son demi-tour, les servans de gauche appuient à droite, ceux de droite font demi-tour et viennent en marchant par file à gauche se placer près et à droite

de ceux de gauche ; aussitôt que la pièce a terminé son demi-tour et pris sa place de batterie à leur hauteur, ils se portent à leurs postes, ceux de droite en faisant front et avançant à la pièce, ceux de gauche en marchant par file à gauche et passant devant la bouche.

Ils ôtent promptement l'avant-train qui vient se placer par un demi-tour à gauche dans le prolongement de sa pièce, face à l'ennemi, la tête des chevaux à six pas en arrière de l'extrémité du levier de pointage.

Les autres sections exécutent chacune un oblique à gauche par pièce et par caisson, et sont redressées sur la ligne par le commandement *en avant*. Lorsqu'elles y arrivent, elles y sont formées en batterie de la même manière que la section tête de colonne.

Lorsque la ligne est formée, le capitaine rectifie l'alignement par le commandement *à droite, alignement*, et commande ensuite : *Fixe*.

Dans les batteries à cheval, l'ensemble de la manœuvre est le même, mais au

commandement : *En batterie ; pièces, demi-tour à gauche*, fait par les chefs de section, les pelotons de canonniers s'arrêtent en même temps que les caissons ; les servans mettent aussitôt pied à terre et courent à leurs pièces, les pièces continuent à marcher onze pas devant elles ; à ce point, elles exécutent leur demi-tour à gauche (n.° 7) pour revenir à la place qu'elles occupaient avant de le commencer ; les servans ôtent l'avant-train, qui vient prendre sa place de batterie par un demi-tour à gauche, fait en appuyant fortement à droite, et venant raser la tête des chevaux du peloton ; soixante-deux pas suffisent en avant de la tête de colonne.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables ; le capitaine commande : *En avant en batterie, oblique à droite, marche.*

20. Former la colonne, les caissons en tête, en avant en batterie.

La colonne, les caissons en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine

voulant la former en avant en batterie, commence par faire passer les pièces en avant (n.° 8), ensuite il fait exécuter la manœuvre pour former la colonne les pièces en tête en avant en batterie (n.° 19); il commande :

1. *En avant en batterie ; oblique à gauche.*
2. *Pièces, doublez vos caissons.*
3. *Marche.*

Les chefs de section font leurs commandemens lorsque les caissons ont doublé leurs pièces, et la manœuvre s'exécute comme la précédente (n.° 19).

Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers suivent les caissons, lors de leur doublement en avant des pièces.

21. Former la colonne, les pièces en tête, à gauche ou à droite en batterie.

La colonne, les pièces en tête, se trouvant la tête à trente pas de l'aile droite de la ligne à établir, et le flanc

droit à cinq pas du front de cette ligne, le capitaine commande :

1. *A gauche en batterie.*
2. *Caissons, doublez vos pièces.*
3. *Marche.*
4. *Sections, tournez à droite.*
5. *En avant.*
6. *En batterie; pièces, halte.*

Le premier commandement est un commandement d'avertissement.

Le second indique la manœuvre préparatoire qui s'exécute pour les batteries à pied, comme il est dit au n.° 8.

Au commandement *Marche*, les caissons doublent leurs pièces dans chaque section (n.° 8).

Au quatrième commandement (fait lorsque les caissons ont terminé le mouvement qui les porte en avant de leurs pièces), toutes les sections exécutent ensemble une conversion à droite, les pièces venant tourner au même point et de la même manière que leurs caissons.

Au commandement *En avant*, fait lorsque la conversion se termine, ils se

portent en avant suivis de leurs pièces.

Au sixième commandement (*En batterie; pièces, halte*), fait lorsque toutes les sections sont bien redressées et par conséquent en ligne sur les deux rangs, les pièces s'arrêtent, les canonniers ôtent l'avant-train, qui va prendre sa position de batterie (n.° 19); les caissons continuent à marcher seize pas droit devant eux, et là exécutent leur demi-tour pour prendre leur place de batterie.

Observation. Il est essentiel que les commandemens soient faits bien à propos, pour éviter toute perte de temps; et surtout pour que les caissons de la section tête de colonne, doublant leurs pièces, ne puissent pas gagner de terrain en avant.

Cette manœuvre s'exécute de la même manière, la colonne étant de pied ferme ou en marche, au pas ou au trot.

Dans les batteries à cheval, au deuxième commandement, les pelotons de canonniers suivent leurs caissons au moment où ils en sont dépassés, et exécutent la conversion derrière eux; les

pièces les suivent à un pas. Au commandement *en batterie ; pièces , halte*, les pièces s'arrêtent, les pelotons de canonniers continuent à marcher cinq pas en avant en appuyant à droite ; là, ils font demi-tour à gauche, mettent pied à terre, courent à leurs pièces et ôtent l'avant-train, qui va prendre sa position de batterie (n.° 19). Les caissons continuent à marcher dix pas droit devant eux ; à ce point, ils font demi-tour à gauche pour prendre leur place de batterie.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables, le capitaine commande :

A droite en batterie.

Caissons, doublez vos pièces.

Marche.

Sections, tournez à gauche.

En avant.

En batterie ; pièces, halte.

22. Former la colonne, les caissons en tête, à gauche ou à droite en batterie.

Cette manœuvre est la même que la précédente faite sur la colonne les pièces en tête, à l'exception des commandemens relatifs au passage des caissons en avant.

Le capitaine commande :

Pour la formation à gauche.	Pour la formation à droite.
1. *A gauche en batterie.*	*A droite en batterie.*
2. *Sections, tournez à droite.*	*Sections, tournez à gauche.*
3. *Marche.*	*Marche.*
4. *En avant.*	*En avant.*
5. *En batterie; pièces, halte.*	*En batterie; pièces, halte.*

23. Former la colonne, les pièces en tête, face en arrière en batterie.

La colonne les pièces en tête se trouvant par devant la ligne sur laquelle elle

doit être formée en batterie, le capitaine commande :

1. *Face en arrière en batterie, oblique à gauche.*
2. *Caissons, doublez vos pièces.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, les caissons doublent leurs pièces dans chaque section (n.° 21).

Lorsque ce mouvement se termine, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant.

Les autres chefs de section commandent :

Par pièce et par caisson oblique à gauche. Ces mouvemens s'exécutent comme pour la formation en avant en bataille (n.° 16). Chaque section arrivant sur la ligne, y est mise en batterie au commandement de son chef (*En batterie; pièces, halte*), qui s'exécute comme le 6.e commandement du n.° 21.

Observation. Cette manœuvre s'exécute de l'autre côté par des moyens semblables; le capitaine commande :

Face en arrière en batterie, oblique à droite.
Caissons, doublez vos pièces.
Marche.

24. Former la colonne, les caissons en tête, face en arrière en batterie.

Cette manœuvre s'exécute, ainsi que la précédente, de la même manière que celle pour former la colonne en avant en bataille (n.° 16), et lorsque chaque section arrive sur la ligne, elle y est formée par son chef comme dans la manœuvre à gauche ou à droite en batterie (n.° 21).

Le capitaine commande :

1. *Face en arrière en batterie, oblique à droite.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant, guide à gauche.

Les autres chefs de section commandent :

Par pièce et par caisson, oblique à droite.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections marchent dans la direction indiquée. Le chef de la section tête de colonne, aussitôt que sa section est arrivée sur la ligne, après qu'elle a marché six pas, la forme en batterie par le commandement :

En batterie; pièces, halte. (N.° 21.)

Les autres chefs de section dirigent leurs sections et les redressent sur la ligne par le commandement *en avant;* ils les forment en batterie comme la première par le commandement :

En batterie; pièces, halte. (N.° 21.)

Observations. Dans les batteries à cheval, au commandement *en batterie; pièces, halte* (n.° 21), les pelotons de canonniers qui se trouvent derrière leurs pièces les doublent en les laissant à gauche, et, lorsqu'ils sont parvenus en avant d'elles, se forment comme il est dit au n.° 21. Les caissons qui se trouvent à un pas en avant de leurs pièces mar-

chent seize pas droit devant eux, avant d'exécuter leur demi-tour pour prendre leurs places de batterie.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *Face en arrière en batterie, oblique à gauche, marche.*

25. Rompre la ligne de bataille en avant par les ailes (1).

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine voulant la former en colonne sur une des sections des ailes, commande :

1. *Par la section de droite; en avant en colonne.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande :

Section en avant.

---

(1) Toutes les manœuvres pour rompre la ligne de bataille, excepté pour la formation de la colonne d'attaque, s'exécutent de la même manière, que les pièces ou les caissons soient en tête : il en résulte seulement des colonnes avec les pièces ou avec les caissons en tête.

Le commandement *marche* est répété par le chef de la section de droite, et cette section se porte aussitôt en avant.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces de la section du centre, son chef commande :

Par pièce et par caisson, oblique à droite, marche, la dirige sur la colonne et l'y redresse par le commandement *en avant*.

Il en est de même pour la section de gauche.

Pour exécuter la manœuvre au trot, le capitaine commande :

1. *Par la section de droite, en avant en colonne, au trot.*
2. *March*.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section de droite, sa section prend le trot en continuant la marche directe.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces, le chef de la section du centre commande :

Par pièce et par caisson, oblique à droite, au trot, marche; la dirige sur la colonne et l'y redresse par le commandement *en avant.*

Il en est de même pour la section de gauche.

Cette manœuvre s'exécute par la section de gauche par des moyens semblables; le capitaine commande : *Par la section de gauche en avant en colonne, marche.*

26. Rompre la ligne de bataille en arrière par les ailes.

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant la former en arrière en colonne sur une section des ailes, fait préalablement exécuter par pièce et par caisson demi-tour à gauche (n.° 7); il fait ensuite exécuter la manœuvre précédente (rompre en avant par les ailes). Il commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, le demi-tour s'exécute : lorsqu'il s'achève, le capitaine commande *en avant*, et aussitôt il fait arrêter la batterie, et la fait rompre ensuite (n.° 25).

Si le capitaine voulait rompre la batterie sans l'arrêter, il commanderait *en avant* après le demi-tour, et ensuite il ferait rompre par la manœuvre du n.° 49.

27. Rompre la ligne de bataille à droite ou à gauche en colonne.

La ligne de bataille étant de pied ferme, le capitaine, voulant la former en colonne dans la direction même de la ligne, commande :

1. *A droite en colonne.*
2. *Sections, tournez à droite.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, chaque section exécute une conversion à droite (n.° 12).

Au moment où la conversion s'achève, le capitaine commande *en avant*, et la colonne marche dans la direction déterminée par les deux premières voitures.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande :

A gauche en colonne.
Sections, tournez à gauche.
Marche.

28. Rompre la ligne de bataille pour former la colonne sur la section du centre ou la colonne d'attaque (1).

La ligne de bataille, les pièces en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant former la colonne d'attaque, commande :

1. *Par la section du centre en avant en colonne.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section du centre commande :

Section en avant; guide à gauche.

---

(1) *Règle générale.* Toutes les fois que l'on rompt la ligne de bataille par le centre, les ailes se mettent en colonne par pièce, chacune derrière la pièce de la section du centre qui est de son côté.

Le commandement *marche* est répété par le chef de la section du centre, et cette section se porte aussitôt en avant.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces des deux sections de droite et de gauche, le chef de la section de droite commande : *Par pièce et par caisson oblique à gauche, marche;* celui de la section de gauche commande : *Par pièce et par caisson oblique à droite, marche.* Ces deux sections se mettent en mouvement. Lorsque, dans chacune, les pièces les plus voisines de la colonne sont sur le point d'y entrer, le chef de la section de droite commande :

Sur la pièce de gauche en colonne;

celui de la section de gauche commande :

Sur la pièce de droite en colonne.

A ce commandement, chaque section se forme en colonne par pièce, sur la pièce correspondante de la section du centre formant tête de colonne.

29. Déployer la colonne d'attaque en avant en bataille.

La batterie étant en colonne sur la section du centre, le capitaine, voulant la former en bataille et continuer à marcher, commande :

1. *Formez la batterie.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section du centre, tête de colonne, commande :

Section en avant ;

celui de la section de gauche :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à gauche, au trot ;

celui de la section de droite :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à droite, au trot.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, toutes les sections marchent, chacune dans la direction indiquée.

La section tête de colonne continue à marcher droit devant elle.

Les sections de droite et de gauche exécutent chacune un oblique par pièce et par caisson ; chaque pièce, conduite par son chef et dirigée par le chef de section, gagne son intervalle, et se redressant sur la ligne de bataille, arrive sur le front en alongeant son allure.

Aussitôt la batterie formée, le capitaine désigne le guide.

Observation. Si la batterie était au trot au commencement de la formation, les chefs de section, autres que celui de la section tête de colonne, commanderaient : *Alongez.*

Si la batterie était de 8 bouches à feu, la colonne formée sur les deux pièces du centre serait formée en bataille par les commandemens du capitaine :

1. *Formez la batterie.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la deuxième section commande : *Formez la section, oblique à droite;* celui de la troisième section commande : *Formez la section, oblique à gauche.* Les chefs

des sections de droite et de gauche commandent, le premier :

Section en ligne; par pièce et par caisson, oblique à droite.

Le deuxième :

Section en ligne; par pièce et par caisson, oblique à gauche.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, les mouvemens s'exécutent, pour les deux sections du centre, par la manœuvre n.° 4. Les sections des ailes se portent en ligne sous la direction de leurs chefs de pièce et de caisson.

30. Déployer la colonne d'attaque en avant en batterie.

La colonne formée sur la section du centre (colonne d'attaque) étant en marche ou de pied ferme, le capitaine, voulant la déployer en batterie, commande :

1. *En avant, en batterie.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section tête de colonne commande :

Section, en avant.

Celui dont la section est à la file de droite commande :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à droite.

Celui dont la section est à la file de gauche commande :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à gauche.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section,

La section tête de colonne, après avoir marché six pas droit devant elle, est aussitôt formée en batterie par son chef, au commandement :

En batterie, pièce, demi-tour à gauche (n.° 19).

La section qui est à la file de droite exécute un oblique à droite par pièce et par caisson. Chaque pièce gagne son intervalle sous la conduite de son chef et sous la direction du chef de section ; qui les met successivement en batterie, à mesure qu'elles arrivent sur la ligne, et par le même commandement :

En batterie ; pièce, demi-tour à gauche.

La section qui est à la file de gauche est formée de la même manière par son chef, en gagnant le terrain convenable à gauche.

Si la batterie était de huit bouches à feu, la colonne d'attaque étant formée sur les pièces du centre de la ligne de bataille, toutes les sections y seraient en colonne par pièce. La manœuvre s'exécute alors comme celle du n.° 29 ; le capitaine commande :

En avant, en batterie.
Marche.

Au premier commandement, le chef de la deuxième section commande :

Formez la section, oblique à droite.

Celui de la troisième section commande :

Formez la section, oblique à gauche.

Les chefs des sections de droite et de gauche commandent, le premier :

Section en ligne ; par pièce et par caisson, oblique à droite.

Le second :

Section en ligne; par pièce et par caisson, oblique à gauche.

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, les sections du centre se forment, celles des ailes se portent en ligne; toutes y sont mises en batterie par leurs chefs au commandement :

En batterie; pièces, demi-tour à gauche.

Les mouvemens sont successifs pour les sections des ailes, et le commandement *en-batterie; pièce, demi-tour à gauche*, y est fait à chaque pièce.

31. Passer de l'ordre en batterie à l'ordre en bataille, les pièces en tête.

Le capitaine commande :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *En avant, en bataille.*
3. *Pièces, demi-tour à gauche; caissons, en avant.*
4. *Marche.*

Au premier commandement, les avant-trains se portent à leurs pièces, en appuyant à droite pour tourner à gauche, et se placent de manière à recevoir l'affût. Les canonniers remettent la pièce sur l'avant-train.

Le deuxième et le troisième commandement sont faits lorsque les avant-trains sont remis.

Au commandement *marche*, les pièces exécutent leur demi-tour pour revenir à hauteur des servans. Les canonniers font rapidement le mouvement nécessaire pour reprendre leurs postes. Les servans de gauche appuient en dehors de la pièce; ceux de droite, faisant face à l'ennemi, viennent en marchant par file à gauche se placer près et à droite de ceux de gauche. Aussitôt que la pièce a terminé son demi-tour, ils se portent à leurs postes, ceux de droite en faisant front, ceux de gauche en marchant par file à gauche et passant devant la bouche.

Les caissons serrent sur leurs pièces à un pas de distance.

Observation. Si la batterie ne doit pas marcher, les pièces s'arrêtent après le demi-tour terminé.

Si la batterie doit marcher aussitôt sa formation, le capitaine la met de suite en mouvement par le commandement *batterie, en avant,* fait au moment où le demi-tour des pièces se termine. Les caissons alors serrent en marchant et alongent l'allure.

Dans les batteries à cheval, les canonniers, aussitôt l'avant-train remis, courent à leurs chevaux, forment leurs pelotons, et se portent à leurs pièces dès qu'elles ont fait leur demi-tour.

32. Passer de l'ordre en batterie à l'ordre en bataille, les caissons en tête.

Le capitaine commande :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *En arrière, en bataille.*
3. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*
4. *Marche.*

Au premier commandement, les pièces sont remises sur l'avant-train (n.° 31). Les servans conservent leurs postes, faisant face du même côté que les chevaux.

Le deuxième et le troisième commandement sont faits lorsque les avant-trains sont remis.

Au commandement *marche*, les caissons font demi-tour à gauche (n.° 7), les pièces serrent sur leurs caissons à un pas de distance.

Observation. Si la batterie ne doit pas marcher, les caissons s'arrêtent après le demi-tour terminé.

Si la batterie doit marcher aussitôt sa formation, le capitaine la met de suite en mouvement par le commandement *batterie, en avant*, fait au moment où le demi-tour des caissons se termine.

Les pièces alors serrent en marchant et en alongeant l'allure.

Dans les batteries à cheval, au commandement, *en arrière, en bataille*, les gardes-chevaux font exécuter un à-gauche à tous les chevaux, afin de démasquer les caissons; les canonniers, après

avoir remis l'avant-train, courent à leurs chevaux, montent à cheval, reforment leurs pelotons, et se portent aussitôt après à un pas derrière la bouche. Si la batterie reste en place, ils forment leur peloton dans leur direction primitive, et si elle marche, ils le forment au contraire face du même côté que les caissons, pour se placer derrière leurs pièces après en avoir été dépassés.

33. Étant en batterie rompre en colonne.

Étant en batterie, le capitaine, voulant rompre en colonne, commence par former la batterie en bataille, les pièces ou les caissons en tête, suivant la formation de colonne qu'il veut obtenir, ou la direction dans laquelle il veut marcher, comme il est dit aux n.os 31 et 32; il fait ensuite exécuter une des manœuvres pour rompre la ligne de bataille (n.os 25, 26, 27, 28).

ARTICLE IV (1).

MARCHE EN BATAILLE.

34. Marche directe.

La ligne de bataille étant de pied ferme, le capitaine, voulant la faire marcher en avant de son front, indique des points de direction au guide qu'il veut désigner; ensuite il commande :

1. *Batterie, en avant; guide à droite* (ou *à gauche*).
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la batterie se met en mouvement; les chefs de section maintiennent l'alignement du côté désigné; le chef de pièce guide de la ligne marche dans la direction donnée; les autres s'alignent sur lui en conservant exactement leurs intervalles. Les voitures du second rang suivent celles du premier, toutes se tenant alignées entre elles et à leurs distances.

(1) Tous les mouvemens de la marche en bataille sont indépendans de la formation de la ligne, les pièces ou les caissons en tête.

Dans les batteries à cheval, les pelotons suivent leurs pièces, tous se tenant alignés entre eux et à leurs distances.

35. Arrêter la batterie et l'aligner.

La ligne de bataille étant en marche, le capitaine, voulant l'arrêter, commande :

1. *Batterie, halte.*
2. *A droite, alignement.*
3. *Fixe.*

Au premier commandement, toutes les voitures et les canonniers s'arrêtent.

Au deuxième commandement, les chefs de section rectifient, chacun dans sa section, l'alignement des voitures et des canonniers.

Au troisième commandement, tout mouvement doit cesser.

36. Serrer les intervalles.

La ligne de bataille étant en *marche*, et le terrain exigeant de diminuer l'étendue de son front, le capitaine, voulant faire serrer les intervalles, commande :

1. *Sur telle pièce* (1) *de telle section, à tant de pas, serrez les intervalles.*

2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la pièce désignée comme pièce de direction continue la marche directe ; toutes les autres obliquent sur elle, par pièce et par caisson, chacune se dirigeant sur sa voisine, du côté de celle qui sert de direction, pour s'en approcher à l'intervalle ordonné. Elles reprennent successivement leur direction primitive à mesure qu'elles sont parvenues à ce nouvel intervalle. La voiture du second rang de chaque pièce règle son mouvement sur celle du premier.

Le capitaine renouvelle l'indication du guide dès que le nouveau front est établi.

Les pelotons de canonniers à cheval restent à leur position, chacun à un pas derrière la bouche de sa pièce.

---

(1) Si le mouvement se fait sur une des pièces des ailes, le capitaine commande :

Sur la droite (ou *sur la gauche*), *serrez les intervalles.*

37. Reprendre les intervalles.

La ligne de bataille marchant à intervalles serrés, le capitaine, voulant faire reprendre les intervalles ordinaires, commande :

1. *Sur telle pièce* (1) *de telle section, reprenez les intervalles.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, la pièce désignée comme pièce de direction continue la marche directe ; toutes les autres obliquent par pièce et par caisson pour s'en écarter, chacune se réglant sur sa voisine du côté de celle qui sert de direction, pour s'en écarter à son intervalle de bataille. Elles reprennent successivement la direction primitive, à mesure qu'elles parviennent à cet intervalle. La voiture du second rang de chaque pièce règle son mouvement sur celle du premier.

---

(1) Si le mouvement se fait par une des ailes, le capitaine commande :
Par la gauche (ou *par la droite*), *reprenez les intervalles.*

Le capitaine renouvelle l'indication du guide, dès que la ligne de bataille est formée.

Les pelotons de canonniers à cheval restent à leur position, chacun à un pas en arrière de la bouche de sa pièce.

38. Marche rétrograde.

La ligne de bataille étant en marche ou arrêtée, le capitaine, voulant lui faire faire face du côté opposé à sa direction, commande :

1. *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent ensemble un demi-tour à gauche par pièce et par caisson (n.° 7).

Si le capitaine veut maintenir la batterie sur sa place primitive, il fait le commandement *batterie, halte*, au moment où le demi-tour va se terminer.

Le capitaine rectifie ensuite l'aligne-

ment par les commandemens *à droite* (ou *à gauche*) *alignement*, *fixe*.

Si le capitaine veut faire marcher la batterie dans la nouvelle direction, il fait le commandement *en avant* au moment où le demi-tour s'achève. Il indique le guide dès que la marche directe s'établit.

39. Marche rétrograde étant à intervalles serrés.

La ligne de bataille étant de pied ferme, à intervalles serrés, le capitaine, voulant lui faire faire face en arrière, commence par faire porter en avant, au-delà du front, la pièce de droite de chaque section; et lorsque ces pièces sont entièrement hors de la ligne, il fait faire le demi-tour à toute la batterie ensemble. Quand il est terminé, les pièces qui ont déboîté rentrent à leur place en accélérant l'allure.

Le capitaine commande :

1. *Pièces de droite, en avant,*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les pièces de droite se portent en avant; lorsque le derrière de chaque pièce arrive à hauteur du front, il commande :

Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.
Marche.

Le demi-tour se fait dans toute la batterie (n.° 38), et les pièces qui ont déboîté rentrent en ligne en alongeant l'allure.

40. Faire passer le deuxième rang de voitures en avant du premier.

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant faire passer le second rang de voitures en avant du premier, commande :

1. *Pièces, doublez vos caissons.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, les pièces se portent en avant de leur caisson (n.° 8).

Si le capitaine veut laisser la batterie de pied ferme, après le changement de rangs, il fait le commandement *pièces*,

halte, dès que le doublement est terminé.

La batterie, étant en marche, s'arrête après le changement de rangs, par le commandement *batterie*, *halte*, du capitaine.

Si le capitaine veut lui faire continuer la marche, il commande *en avant*, *guide à droite* ou *à gauche*, dès que le doublement est terminé.

Le doublement des caissons en avant des pièces s'exécute de la même manière; le capitaine commande :

Caissons, doublez vos pièces.
Marche.

41. Contre-marche (n.° 9).

42. Marche de flanc.

La ligne de bataille étant en marche ou de pied ferme, le capitaine, voulant gagner du terrain vers l'un de ses flancs, commande :

1. *Par pièce et par caisson, à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les

sections exécutent ensemble un à-droite par pièce et par caisson (n.° 10).

La conversion étant sur le point de se terminer, le capitaine commande :

En avant (n.° 10).

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant reformer la ligne de bataille, commande :

1. *Par pièce et par caisson, à gauche.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, chaque section exécute un à-gauche par pièce et par caisson, pour se remettre en bataille.

Lorsque la ligne de bataille est formée, le capitaine indique le guide.

Dans les batteries à cheval, si le second mouvement se fait pour reprendre la direction primitive, les pelotons tournent en même temps que leurs pièces et reprennent aussitôt leurs places. S'il produit une direction opposée à la primitive, les pelotons laissent passer leurs pièces devant eux, et tournent aussitôt après, pour reprendre leurs places, à un pas derrière la volée.

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande :

Par pièce et par caisson, à gauche. — Marche.

Et *par pièce et par caisson, à droite. — Marche.*

43. Marche oblique.

La ligne de bataille étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant gagner du terrain sur un de ses flancs en avançant, commande :

1. *Par pièce et par caisson, oblique à droite.*
2. *Marche.*

Au commandement *marche*, toutes les sections exécutent un oblique à droite par pièce et par caisson (n.° 11), et continuent à marcher dans la direction oblique.

Après avoir gagné le terrain nécessaire, le capitaine, voulant rendre à la batterie sa première direction sans arrêter sa marche, commande :

En avant (n.° 11).

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande :

Par pièce et par caisson, oblique à gauche. — Marche.

Et *en avant*, pour reprendre la direction primitive.

44. Changer de direction.

La ligne de bataille étant en marche, le capitaine, voulant lui faire changer de direction, indique au chef de la pièce qui formera pivot, la nouvelle direction qu'il veut prendre ; ensuite il commande :

Tournez à droite.

A ce commandement, le mouvement de conversion commence, la voiture pivot ralentit fortement son allure, et fait sa conversion en avançant et décrivant un arc de cercle de cinq pas (n.° 12). Chaque voiture règle son mouvement sur sa voisine du côté du pivot, et augmente d'autant plus son allure qu'elle en est plus

éloignée. Chaque voiture du second rang suit exactement celle qui la précède.

Observations. Dans les batteries à cheval, et dans les batteries à pied lorsque les canonniers sont montés sur les coffrets, la voiture pivot ralentit moins son allure; l'aile marchante prend le trot.

Les pelotons de canonniers à cheval suivent leurs pièces, chacun restant à un pas de la bouche.

Lorsque la conversion a placé la batterie dans la nouvelle direction que le capitaine voulait obtenir, il commande *en avant*, *guide à droite*, et aussitôt toutes les voitures prennent la marche directe et l'allure primitive.

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, de la même manière; le capitaine commande :

Tournez à gauche.

45. Changer d'allure.

Les changemens d'allure se font pour la ligne de bataille comme pour la colonne (n.° 13), par les commandemens du capitaine ;

Au trot..
Marche.. } pour prendre le trot.

Au pas..
Marche.. } pour reprendre le pas.

46. Étant en bataille, de pied ferme ou en marche, se former en avant en batterie.

La ligne de bataille, les pièces en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant la former en avant en batterie, commande :

En avant en batterie. — Pièces, demi-tour à gauche.

Marche.

Au commandement *marche*, les mouvemens s'exécutent comme il est dit au n.e 19, pour la section tête de colonne se formant en avant en batterie.

Si la ligne de bataille était formée les caissons en tête, le capitaine ferait exécuter la manœuvre précédente, comme il est dit au n.o 20.

47. Étant en bataille, de pied ferme ou en marche, se former en arrière en batterie.

La ligne de bataille, les pièces en tête, étant de pied ferme ou en marche, le capitaine, voulant la former en arrière en batterie, commande :

1. *En arrière, en batterie.*
2. *Caissons, doublez vos pièces.*
3. *Marche.*

Le deuxième commandement s'exécute comme il est dit au n.° 21, batteries à pied et à cheval.

Au commandement *marche*, le mouvement s'exécute comme il est dit au sixième commandement du n.° 21.

Si la ligne de bataille était formée les caissons en tête, le capitaine ferait exécuter immédiatement la manœuvre par les commandemens :

En arrière, en batterie. — *Marche*, qui s'exécutent de la même manière dans les batteries à pied. Mais, dans les batteries à cheval, ils s'exécutent comme il est dit au n.° 24.

ARTICLE V.

FORMER ET ROMPRE LA BATTERIE.

---

48. Former la batterie en marche.

La colonne étant en marche au pas, le capitaine, voulant former la ligne de bataille et continuer à marcher en bataille sans arrêter, commande :

1. *Formez la batterie, oblique à gauche.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de section tête de colonne commande : *section en avant, guide à droite.* Les autres chefs de section commandent : *par pièce et par caisson, oblique à gauche. — Au trot.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, la section tête de colonne se porte droit devant elle en continuant son allure ; les autres sont portées en ligne au trot par leurs chefs, qui les y feront entrer par le commandement *en avant.*

Chaque section, en arrivant en ligne, prend l'allure de celles déjà formées.

Si la batterie était au trot au commencement de la formation, les chefs de section, autres que celui de la section tête de colonne, commanderaient *alongez.*

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande :

Formez la batterie, oblique à droite. — Marche.

49. Rompre la batterie en marche.

La batterie étant en marche en bataille, le capitaine, voulant la rompre par une section des ailes sans l'arrêter, commande :

Par la droite, rompez la batterie. Marche.

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande :

Section, en avant. — Alongez.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section tête de colonne,

cette section continue la marche directe.

Lorsque les premiers chevaux des caissons arrivent à hauteur de ceux des pièces de la section suivante, son chef commande *par pièce et par caisson, oblique à droite. — Alongez. — Marche;* la dirige sur la colonne, et l'y redresse par le commandement *en avant.*

La section de gauche se forme de la même manière, relativement à celle du centre.

Cette manœuvre s'exécute de la même manière, *au trot;* ce commandement remplace seulement alors celui *alongez.*

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables en rompant par la gauche. Le capitaine commande: *Par la gauche, rompez la batterie. — Marche.*

ARTICLE VI.

PASSAGES DE DÉFILÉ.

---

50. Passage par section.

Le défilé livrant passage à une section, la batterie sera rompue par une

des ailes, selon sa position, par la manœuvre du n.° 25.

Si le défilé se trouvait en arrière du front, la batterie serait préalablement disposée par la manœuvre n.° 38, *par pièce et par caisson, demi-tour à gauche*, avant d'être rompue.

51. Rompre la colonne dans un défilé qui se rétrécit.

Si le défilé qui avait reçu la colonne par section se rétrécit de manière à ne livrer passage qu'à une seule pièce, la colonne sera rompue par pièce par la manœuvre n.° 14.

52. Rompre la ligne de bataille par pièce pour entrer dans le défilé.

Le défilé se présentant devant la ligne de bataille trop rapproché pour qu'on puisse se former en colonne avant d'y arriver, et ne livrant passage qu'à une seule pièce, le capitaine, voulant y entrer, fait rompre la ligne par pièce, par une des ailes.

Il commande :

1. *Par la droite, par pièce, rompez la batterie.*

2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande :

Par la droite ou *par la gauche, rompez la section*, selon celle de ces deux pièces devant laquelle se trouve le défilé.

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section de droite, sa section entre dans le défilé en colonne par pièce.

Les autres sections se portent devant le défilé par les commandemens *Par pièce et par caisson, à droite, — en avant. Par pièce et par caisson, à gauche, — en avant*, faits par leurs chefs, et pénètrent dans le défilé après avoir été rompues comme celle de la tête.

Au sortir du défilé le capitaine fait former les sections (n.° 4).

Cette manœuvre s'exécute, du côté opposé, par des moyens semblables. Le capitaine commande *Par la gauche, par pièce; rompez la batterie, marche.*

53. Passages d'obstacle.

Ces différentes manières de passer le défilé donnent les moyens de faire ce qu'on appelle des passages d'obstacle, c'est-à-dire d'arrêter une portion de la batterie devant un obstacle, de la former momentanément en arrière de la batterie qui continue à marcher, et de la reporter en ligne aussitôt que le terrain le permet.

Si l'obstacle se présente devant une des pièces d'une section, la section est rompue par la droite ou par la gauche, et la pièce arrêtée se met en colonne derrière l'autre pièce de sa section, par une marche oblique ou par une marche de flanc, suivant la position et la nature de l'obstacle.

Une section entière, arrêtée par un obtacle, se forme de même par une marche oblique ou par une marche de flanc derrière la section voisine; mais elle se remet toujours en ligne par des obliques, parce que cette marche est plus prompte.

Les mouvemens pour se remettre en ligne se font toujours d'une allure accélérée, relativement à celle du reste de la batterie.

54. Passer le défilé se trouvant en avant ou en arrière du front.

Étant en batterie, le défilé se trouvant en avant ou en arrière du front de la batterie, le capitaine, voulant le passer, forme sa batterie *en avant* ou *en arrière en bataille* (n.os 31, 32), et entre dans le défilé par une des manœuvres des n.os 50, 52.

55. Étant en batterie, passer le défilé en avant sans cesser le feu.

La batterie faisant feu en arrière d'un défilé, le capitaine, voulant la porter en avant sans cesser le feu, désigne la section qui doit passer la première, puis il commande :

1. *En avant, passez le défilé.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section désignée commande : *amenez*

les avant-trains, et ensuite, *pièces, demi-tour à gauche ; caissons, en avant*, et lorsque le demi-tour va se terminer, il commande *en avant*. Il dirige sa section sur le défilé, en raison de sa position, soit par des obliques, soit par des mouvemens latéraux ; les caissons marchent à leur distance de batterie. Au sortir du défilé, et après s'être porté assez en avant pour le démasquer, il établit sa section de la même manière en avant de la position qu'elle occupait d'abord, et la forme aussitôt en batterie par le commandement *en batterie ; pièces, demi-tour à gauche.*

A ce commandement les caissons s'arrêtent. Chaque pièce continue à marcher neuf pas droit devant elle ; les canonniers s'arrêtent, font le mouvement nécessaire pour reprendre leurs postes, et la pièce fait son demi-tour (n.° 7).

Observations. Dans les batteries à cheval, les pelotons de canonniers marchent à leurs places de batterie. Au commandement *en batterie ; pièces, demi-tour à gauche*, les caissons et les pelotons s'ar-

rêtent; les pièces font leur demi-tour (n.° 7). Les canonniers courent à leurs postes.

Si le capitaine fait passer deux sections à la suite, il en désigne l'ordre.

Il se porte en avant avec celle qui passe la première.

Si le défilé ne livrait passage qu'à une pièce, il serait passé de la même manière; chaque chef de section ferait rompre sa section pour entrer dans le défilé, et la reformerait aussitôt après en être sorti (n.os 14, 4).

56. Si le défilé qui doit être défendu se trouve en arrière d'une des ailes de la batterie faisant feu, le capitaine le fait passer par l'aile opposée. Chaque chef de section, faisant former sa section en arrière en batterie, la conduit au-delà du défilé, les caissons en tête, et si le feu doit continuer, la reforme en batterie dans une position correspondante à celle qu'elle occupait en avant.

Le capitaine, après avoir donné ses ordres aux chefs des sections, commande :

1. *Par la gauche en arrière, passez le défilé.*
2. *Marche.*

Les chefs des sections de gauche et du centre font cesser le feu et commandent :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *En arrière en bataille; caissons, demi-tour à gauche.*
3. *Marche.*
4. *En avant*, et conduisent leur section, celle de gauche se retirant la première.

Le capitaine reste avec la section qui continue le feu, dirige lui-même ses mouvemens jusqu'à ce que la batterie soit reformée.

Cette manœuvre s'exécute du côté opposé par des moyens semblables; le capitaine commande : *Par la droite en arrière; passez le defilé; marche.*

57. Si le défilé qui doit être défendu se trouve en arrière du centre de la batterie faisant feu, le capitaine le fait passer par les ailes; chaque chef de sec-

tion des ailes faisant former sa section en arrière en bataille, la conduit au-delà du défilé, les caissons en tête, et si le feu doit continuer, la forme en batterie dans une position correspondante à celle qu'elle occupait en avant, celui de droite à gauche et celui de gauche à droite.

Le capitaine, après avoir donné ses ordres aux chefs de section, commande :

1. *Par les ailes par pièce en arrière, passez le défilé.*
2. *Marche.*

Les chefs des sections des ailes font le commandement :

1. *Amenez les avant-trains.*
2. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*
3. *Marche.*
4. *En avant.*

Et aussitôt après celui de droite commande : *Par la droite, rompez la section.* Celui de gauche commande : *Par la gauche, rompez la section;* ils se dirigent ensemble en colonne par pièce sur le

défilé, le passent en même temps; à la sortie, le chef de la section de droite commande : *Tournez à gauche;* celui de la section de gauche commande : *tournez à droite;* les deux colonnes se prolongent à gauche et à droite parallèlement au front de la batterie; et lorsque les dernières pièces sortent du défilé, le chef de la section de droite commande : *A gauche en batterie, marche;* celui de la section de gauche commande : *A droite en batterie; marche.*

Ces formations s'exécutent comme il est dit au n.° 21, après le doublement des caissons en avant des pièces.

Observations. Dans ces mouvemens, les pièces serrent sur les caissons.

Les pelotons de canonniers à cheval suivent leurs caissons.

Digitized by Google

ARTICLE VII.

CHANGEMENS DE FRONT (1).

---

58. Changement de front en avant sur les ailes de la ligne de bataille.

Le capitaine, voulant faire exécuter un changement de front sur une des ailes de la ligne de bataille, commande :

1. *Changement de front, l'aile gauche en avant.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite commande : *Tour-*

---

(1) Les changemens de front ne s'exécutent pour une batterie que sur les sections des ailes et lorsqu'ils s'opèrent sur une ligne de bataille, en prenant du terrain sur les flancs, à moins que, dans un cas de nécessité, on ne fasse d'abord obliquer la batterie en arrière dans sa position primitive.

Cette disposition générale de manœuvre suffit pour une seule batterie ; et dans les évolutions, les changemens de front de toute la ligne exigent toujours des formations particulières, autres qu'un simple changement de front, pour parvenir à la place voulue sur la nouvelle direction.

nez à droite; les autres chefs de section commandent : *Section en avant, guide à droite.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, la section de droite exécute un à-droite; les deux voitures du second rang appuient fortement à gauche pour revenir à droite se redresser derrière celles du premier, sans qu'elles soient obligées d'avancer.

Les autres sections marchent en avant, et se règlent sur celles de droite; lorsque chacune d'elles est assez avancée, son chef la fait tourner par les commandemens : *Tournez à droite, en avant, guide à droite*, et la porte ainsi sur la ligne de bataille, où il la forme par les commandemens : *Section, halte; à droite alignement.*

La ligne étant formée, le capitaine rectifie l'alignement et commande : *fixe.*

Cette manœuvre s'exécute par des moyens semblables, l'aile droite en avant; le capitaine commande : *changement de front, l'aile droite en avant, marche.*

59. Changement de front en arrière sur les ailes de la ligne de bataille.

Le capitaine, voulant faire exécuter un changement de front en arrière sur une des ailes de la ligne de bataille, la dispose préalablement par le commandement *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche* (n.° 38). Il fait ensuite exécuter un changement de front en avant (n.° 58), et la remet aussitôt sur le nouveau front, en faisant exécuter une seconde fois *Par pièce et par caisson, demi-tour à gauche.*

60. Changement de front en avant sur les ailes de la batterie faisant feu.

La batterie faisant feu, le capitaine, voulant changer la direction du tir par un changement de front en avant sur une des ailes, fait cesser le feu, indique au chef de la section qui sera pivot la nouvelle direction qu'il veut obtenir, ensuite il commande :

1. *Changement de front, l'aile gauche en avant.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite fait placer sa pièce de droite dans la nouvelle direction par un à-gauche, et avertit l'avant-train et le caisson qu'ils iront prendre leur place de batterie en faisant à gauche et appuyant fortement dans cette direction avant de revenir à droite. Il commande à la pièce de gauche :

Amenez l'avant-train.
Pièce, demi-tour à gauche.

Les autres chefs de section commandent :

Amenez les avant-trains.
Pièces, demi-tour à gauche.

Le commandement *marche* est répété par les chefs de section.

La pièce de gauche de la section de droite, aussitôt l'avant-train placé, exécute son demi-tour ; son chef lui commande alors : *en avant ;* elle se porte en avant, son caisson appuyant fortement à gauche ; il lui commande à propos :

tournez à droite; pour la conduire sur le nouveau front; aussitôt qu'elle y arrive, il l'y forme en batterie par le commandement *en batterie; pièce, demi-tour à gauche.*

La section du centre se forme de la même manière; son chef commande *en avant* après le demi-tour des pièces; puis, se réglant sur les pièces de droite, il commande : *Tournez à droite* et *en batterie; pièces, demi-tour à gauche*, lorsque les pièces arrivent sur le nouveau front. Les caissons obliquent fortement à gauche pour revenir à droite à leur place de batterie.

La section de gauche se forme de la même manière; mais les caissons suivent leurs pièces en restant à distance de batterie.

Dans les batteries à cheval les canonniers de toutes les pièces, excepté de celles de la section pivot, montent à cheval.

Observations. La section pivot sert de base aux mouvemens et à l'établissement de toutes les autres; le chef de cette

section doit mettre le plus grand soin à la position de tous ses élémens.

Les caissons règlent leur marche sur leurs pièces, qu'ils ne doivent pas perdre de vue, pour s'établir à leur place de batterie.

Au commandement *en batterie; pièces, demi-tour à gauche*, les pièces font leur demi-tour sans avancer plus qu'il ne faut pour l'exécution du mouvement (n.° 47); les caissons rectifient au besoin leur position.

Les pelotons de canonniers à cheval se portent rapidement à leurs places en se réglant sur ceux de la section pivot, pour l'alignement et pour la distance. Ils servent ainsi de guide aux caissons.

Cette manœuvre s'exécute *l'aile droite en avant*, par les mêmes moyens; le capitaine commande : *Changement de front, l'aile droite en avant, marche.*

61. Changement de front en arrière sur les ailes de la batterie faisant feu.

La batterie faisant feu, le capitaine,

voulant changer la direction du tir par un changement de front en arrière sur une des ailes, fait cesser le feu, indique au chef de la section qui sera pivot la nouvelle direction qu'il veut obtenir, ensuite il commande :

1. *Changement de front, l'aile gauche en arrière.*
2. *Marche.*

Au premier commandement le chef de la section de droite fait placer sa pièce de droite dans la nouvelle direction par un à-droite ; il fait aussitôt placer l'avant-train et le caisson de cette pièce, qui vont prendre leur place de batterie en appuyant fortement à droite, pour revenir à gauche (1). Il commande à la pièce de gauche : *Amenez l'avant-train ; caisson, demi-tour à gauche.*

Les autres chefs de section comman-

(1) Si la nouvelle direction faisait un petit angle avec la primitive, l'avant-train et le caisson de la pièce-pivot seraient obligés de faire demi-tour pour gagner leurs places de batterie ; il leur suffira d'appuyer à droite lorsque le changement de front sera perpendiculaire.

dent : *Amenez les avant-trains ; caissons, demi-tour à gauche.*

Au commandement *marche*, répété par les chefs de section, les caissons appuient fortement à gauche pour prendre leurs places de batterie, en se réglant sur celui de l'aile droite déjà placé : aussitôt qu'ils arrivent à sa hauteur, ils exécutent *demi-tour à gauche.*

Aussitôt que les pièces se mettent en marche, le chef de la section de droite commande : *Tournez à gauche ;* les autres, après avoir laissé convenablement marcher leurs pièces, leur commandent aussi *tournez à gauche.* Toutes se dirigent sur celles de la section de droite.

Lorsqu'elles arrivent en ligne, elles y sont aussitôt mises en batterie, au commandement *en batterie ; pièces, halte* (n.° 21).

Observations. La section pivot, la première placée, sert de base à l'établissement de toutes les autres, dont les pièces et les caissons dirigent leurs mouvemens sur la pièce et le caisson pivot.

Les canonniers à cheval montent à

cheval, excepté ceux de la section pivot, et se portent promptement à leurs places de batterie, en faisant demi-tour à gauche et appuyant à gauche pour arriver à hauteur de leurs caissons, où ils font de nouveau demi-tour à gauche.

Cette manœuvre s'exécute par les mêmes moyens, l'aile droite en arrière; le capitaine commande : *Changement de front, l'aile droite en arrière, marche.*

Ce changement de front en arrière est plus simple que celui en avant; il exige moins de mouvemens pour les pièces, et doit être employé de préférence toutes les fois que les circonstances le permettent.

ARTICLE VIII.

FEUX.

---

62. Commencer le feu.

Le capitaine, voulant faire commencer le feu à la ligne en batterie, commande :

1. *Commencez le feu.*

(Voir l'instruction sur le service des bouches à feu de campagne.)

63. Cesser le feu.

Le capitaine, voulant faire cesser le feu, fait sonner un demi-appel.

(Voir l'instruction sur le service des bouches à feu de campagne.)

Observation. Dans les batteries à cheval, il fait sonner *à cheval*, s'il veut faire monter les canonniers.

64. Feu en avançant.

La batterie faisant feu, le capitaine, voulant la porter à des positions successivement plus avancées, fait préalablement cesser le feu; il prévient ensuite le chef de la partie de la ligne qu'il veut faire porter en avant, et lui commande :

1. *Feu en avançant.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section qui doit se porter en avant commande :

Amenez les avant-trains.

Pièces, demi-tour à gauche; caissons, en avant.

Au commandement *marche*, répété par le même chef de section, les avant-trains sont amenés, les pièces font ensemble demi-tour à gauche.

Lorsque le demi-tour est près de s'achever, il commande :

En avant, guide à gauche (ou *à droite*).

Toutes les voitures prennent la marche directe, et la section se porte en avant les caissons conservant leur distance de l'ordre en batterie. Les intervalles et l'alignement se conservent en marchant.

Lorsqu'elle est parvenue à la nouvelle position, le chef de section commande :

En batterie; pièce, demi-tour à gauche.

Les pièces font leur demi-tour à gauche (n.° 46).

Les caissons s'arrêtent.

La ligne toute entière serait portée de la même manière en avant; mais le capitaine ferait tous les commandemens.

65. Feu en retraite par demi-batterie.

La batterie faisant feu, et le capi-

taine voulant la faire retirer par demi-batterie en continuant le feu, il indique aux chefs des sections de droite et de gauche la distance à laquelle doit se porter chaque demi-batterie, et commande :

1. *Feu en retraite, par la droite.*
2. *Marche.*

Au premier commandement, le chef de la section de droite fait cesser le feu; il commande :

1. *Demi-batterie de droite; cessez le feu.*
2. *Amenez les avant-trains.*
3. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*

Au commandement *marche*, répété par le chef de la section de droite, les avant-trains sont amenés pour la section de droite et pour la pièce de droite de la section du centre : les caissons font demi-tour à gauche.

Lorsque les pièces sont prêtes à marcher, le chef de la section de droite commande :

Demi-batterie de droite, en avant; guide à droite, marche.

Cette demi-batterie de droite se porte droit devant elle, les pièces conservant leur distance de batterie, et lorsqu'elle est parvenue à la distance indiquée par le capitaine, le chef de la section de droite commande :

Demi-batterie de droite, halte; en batterie.

A ce commandement la demi-batterie s'arrête; les avant-trains sont ôtés et se portent à leur distance de batterie; mais restent, ainsi que les caissons, face en arrière (du côté opposé à l'ennemi).

Cette demi-batterie ne commence son feu que lorsque celle de gauche, se retirant, arrive à sa hauteur.

Observation. Le chef de la section du centre marche avec la section de droite. Le capitaine reste toujours avec la demi-batterie qui fait feu.

Aussitôt que la demi-batterie de droite est en batterie, celle de gauche se retire

par les commandemens du chef de la section de gauche :

1. *Demi-batterie de gauche, cessez le feu.*
2. *Amenez les avant-trains.*
3. *Caissons, demi-tour à gauche; pièces, en avant.*
4. *Demi-batterie de gauche, en avant; guide à gauche.*
5. *Marche.*

La demi-batterie de gauche se retire en arrière de celle de droite, à la distance indiquée par le capitaine, et y est mise aussitôt en batterie par les commandemens du chef de la section de gauche :

Demi-batterie de gauche, halte.
En batterie.

Elle se met en batterie comme celle de droite, les avant-trains et les caissons face en arrière.

La demi-batterie de droite se retire de nouveau, par rapport à celle de gauche, comme celle-ci s'était retirée par rapport à elle; celle de gauche se retire ensuite,

et le mouvement continue ainsi jusqu'à ce que le capitaine fasse cesser le feu et reformer la batterie par un alignement.

Observation. Du moment où chaque demi-batterie se trouve formée les avant-trains et les caissons face en arrière, son chef la fait rétrograder de la même manière ; mais il supprime l'indication du demi-tour à gauche des caissons en conservant les commandemens :

Amenez les avant-trains.

Dans les batteries à cheval les canonniers laissent passer leurs pièces devant eux, et se reforment en arrière (n.° 33). Pour se mettre en batterie, ils doublent leurs pièces en les laissant à gauche (n.° 24).

66. Feu en arrière.

La batterie faisant feu, le capitaine, voulant donner au tir une direction opposée, commande :

1. *Feu en arrière.*
2. *Pièces, demi-tour à gauche ; avant-trains et caissons, en avant.*
3. *Marche.*

Au commandement *marche*, les canonniers font faire demi-tour à gauche aux affûts; les avant-trains et les caissons, doublant la ligne des affûts en les laissant à gauche, vont prendre leurs places de batterie en faisant demi-tour à gauche.

Dans les batteries à cheval les groupes de chevaux, conduits par les garde-chevaux, suivent leurs avant-trains, les dépassent, et vont faire demi-tour en même temps pour reprendre leurs places de batterie.

Cette manœuvre s'exécute ainsi toutes les fois que le terrain permet de tourner les affûts à bras; dans le cas contraire le demi-tour est fait avec les chevaux. Le capitaine commande alors : 1. *Amenez les avant-trains*; 2. *Feu en arrière*; 3. *Pièces, demi-tour à gauche; caissons, en avant*; 4. *Marche.*

APPENDICE.

DISPOSITIONS POUR LES REVUES ET PARADES.

La batterie sera en bataille, mais la ligne des caissons à quinze pas en arrière de celle des pièces.

Le capitaine et tous les chefs à leurs places de bataille.

Les canonniers à pied et à cheval formés en pelotons, à six pas en arrière de la volée des pièces.

Les trompettes, à quatre pas sur la droite et à hauteur des canonniers.

Si la personne qui passe la revue traverse les lignes intérieures, le capitaine et les chefs de section feront face aux canonniers.

POUR DÉFILER.

Les lignes se serreront.

Les pelotons de canonniers à pied se porteront à deux pas de la bouche de la pièce.

Les caissons, à trois pas des pelotons.

Dans les batteries à cheval les pelo-

tons seront à un pas de la volée, et les caissons à un pas des pelotons.

Si on défile par batterie, les officiers conservent leurs places de bataille.

Si on défile en colonne, le capitaine se porte en avant du chef de la section tête de colonne. Les chefs de section restent à leurs places de colonne.

Dans la colonne par demi-batterie, le chef de la section du centre marche avec la première demi-batterie.

Les trompettes marchent toujours à quatre pas en avant du capitaine.

Le guide sera indiqué du côté de la personne devant laquelle la batterie défile.

Approuvé, le 11 Mai 1830.

TABLE
DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.
ÉCOLE DE BATTERIE.

Pages.

PRÉAMBULE 5
Objet de l'école de batterie 5
Division de l'école de batterie 5
Observation sur la manière de l'enseigner 6
Note relative au mode de rédaction 7
ART. I.er DISPOSITIONS GÉNÉRALES 8
Composition de la batterie de manœuvre 8
Principes généraux 10
Monter et descendre pour les canonniers à pied et à cheval 14
Formation de la batterie 16
Ordre en colonne 16
Ordre en bataille 19
Ordre en batterie 20
Observations relatives aux formations de la batterie 23

Pages.

ART. II. DÉPARQUER, MARCHER EN COLONNE, RENTRER AU PARC 25
1. Dispositions préliminaires 25
2. Arrivée au parc 26
3. Déparquer 27
4. Former les sections 30
5. Arrêter la colonne 33
6. Marche directe en colonne 33
7. Marche rétrograde 34
8. Faire passer dans chaque section le second rang de voitures en avant du premier 36
9. Contre-marche 37
10. Marche de flanc 38
11. Marche oblique 41
12. Changer de direction 43
13. Changer d'allure 44
14. Rompre les sections 46
15. Rentrer au parc 48

ART. III. DIFFÉRENTES MANIÈRES DE FORMER LA COLONNE EN BATAILLE ET EN BATTERIE, ET RÉCIPROQUEMENT 50
16. Former la colonne en avant en bataille . 50
17. Former la colonne à gauche (ou à droite) en bataille 53
18. Former la colonne face en arrière en bataille 55

Pages.

19. Former la colonne les pièces en tête, en avant en batterie 57
20. Former la colonne les caissons en tête, en avant en batterie 60
21. Former la colonne les pièces en tête, à gauche (ou à droite) en batterie 61
22. Former la colonne les caissons en tête, à gauche (ou à droite) en batterie 65
23. Former la colonne les pièces en tête, face en arrière en batterie 65
24. Former la colonne les caissons en tête, face en arrière en batterie 67
25. Rompre la ligne de bataille en avant par les ailes 69
26. Rompre la ligne de bataille en arrière par les ailes 71
27. Rompre la ligne de bataille à droite (ou à gauche) en colonne 72
28. Rompre la ligne de bataille pour former la colonne sur la section du centre ou la colonne d'attaque 73
29. Déployer la colonne d'attaque en avant en bataille 75
30. Déployer la colonne d'attaque en avant en batterie 77
31. Passer de l'ordre en batterie à l'ordre en bataille, les pièces en tête 80
32. Passer de l'ordre en batterie à l'ordre en

Pages.
bataille, les caissons en tête..... 82
33. Rompre en colonne étant en batterie.... 84

ART. IV. MARCHE EN BATAILLE..... 85
34. Marche directe..... 85
35. Arrêter la batterie et l'aligner..... 86
36. Serrer les intervalles..... 86
37. Reprendre les intervalles..... 88
38. Marche rétrograde..... 89
39. Marche rétrograde étant à intervalles serrés..... 90
40. Faire passer le second rang de voitures en avant du premier..... 91
41. Contre-marche..... 92
42. Marche de flanc..... 92
43. Marche oblique..... 94
44. Changer de direction..... 95
45. Changer d'allure..... 96
46. Étant en bataille, de pied ferme ou en marche, se former en avant en batterie.. 97
47. Étant en bataille, de pied ferme ou en marché, se former en arrière en batterie. 98

ART. V. FORMER ET ROMPRE LA BATTERIE.. 99
48. Former la batterie..... 99
49. Rompre la batterie..... 100

ART. VI. PASSAGE DE DÉFILÉ..... 101
50. Passage par section..... 101

Pages.

51. Rompre la colonne dans un défilé qui se rétrécit 102
52. Rompre la ligne de bataille par pièce par les ailes, pour entrer dans un défilé.... 102
53. Passages d'obstacle 104
54. Passer le défilé se trouvant en avant ou en arrière du front 105
55. Étant en batterie, passer le défilé en avant sans cesser le feu 106
56. Si le défilé qui doit être défendu se trouve en arrière d'une des ailes 107
57. Si le défilé qui doit être défendu se trouve en arrière du centre 108

ART. VII. CHANGEMENS DE FRONT 111

58. Changement de front en avant sur les ailes de la ligne de bataille 111
59. Changement de front en arrière sur les ailes de la ligne de bataille 113
60. Changement de front en avant sur les ailes de la batterie faisant feu 113
61. Changement de front en arrière sur les ailes de la batterie faisant feu 116

ART. VIII. FEUX 119

62. Commencer le feu 120
63. Cesser le feu 120
64. Feu en avançant 120

Pages.
65. Feu en retraite par demi-batterie..... 122
66. Feu en arrière..... 125

APPENDICE. DISPOSITIONS POUR LES REVUES ET PARADES..... 127
Pour défiler..... 127

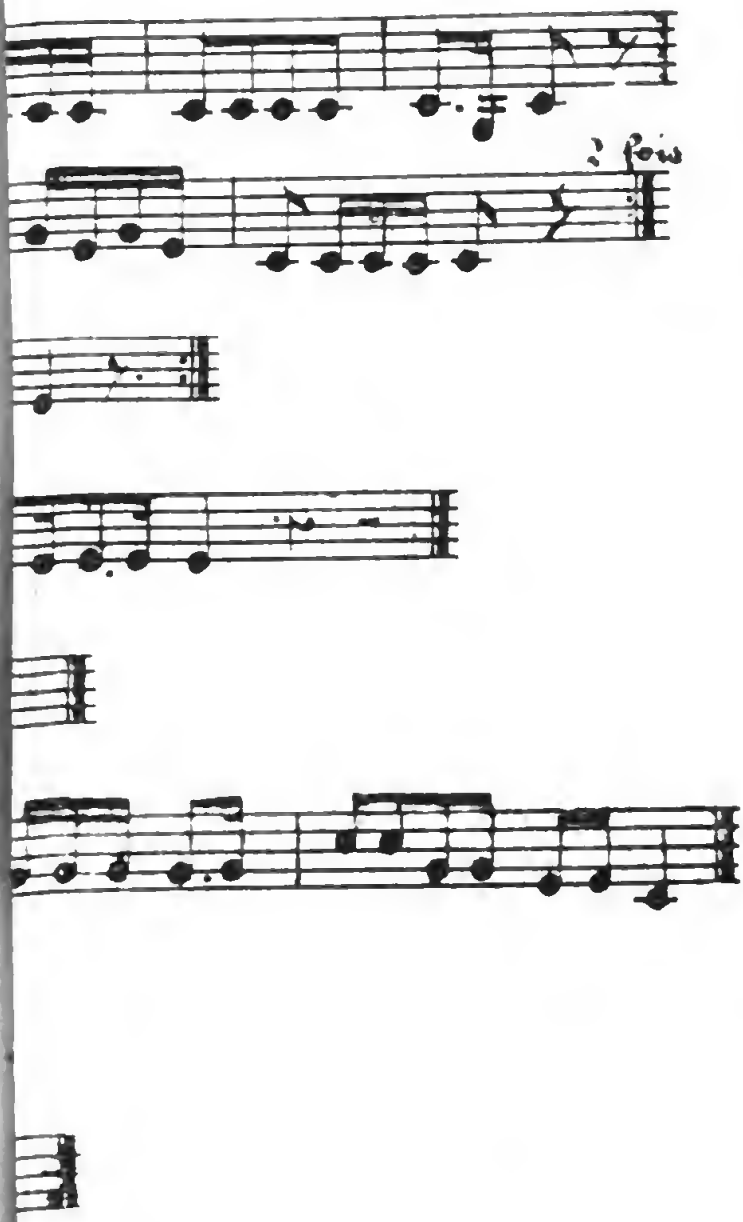
TABLEAU des sonneries et des commandemens correspondans.

FIN.

669927
SBN

mandemens correspondans.

eu.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTECA